

ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1313

Zeneművészeti Főiskola Budapest

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

2 - 104

ZENEAKADÉMIA

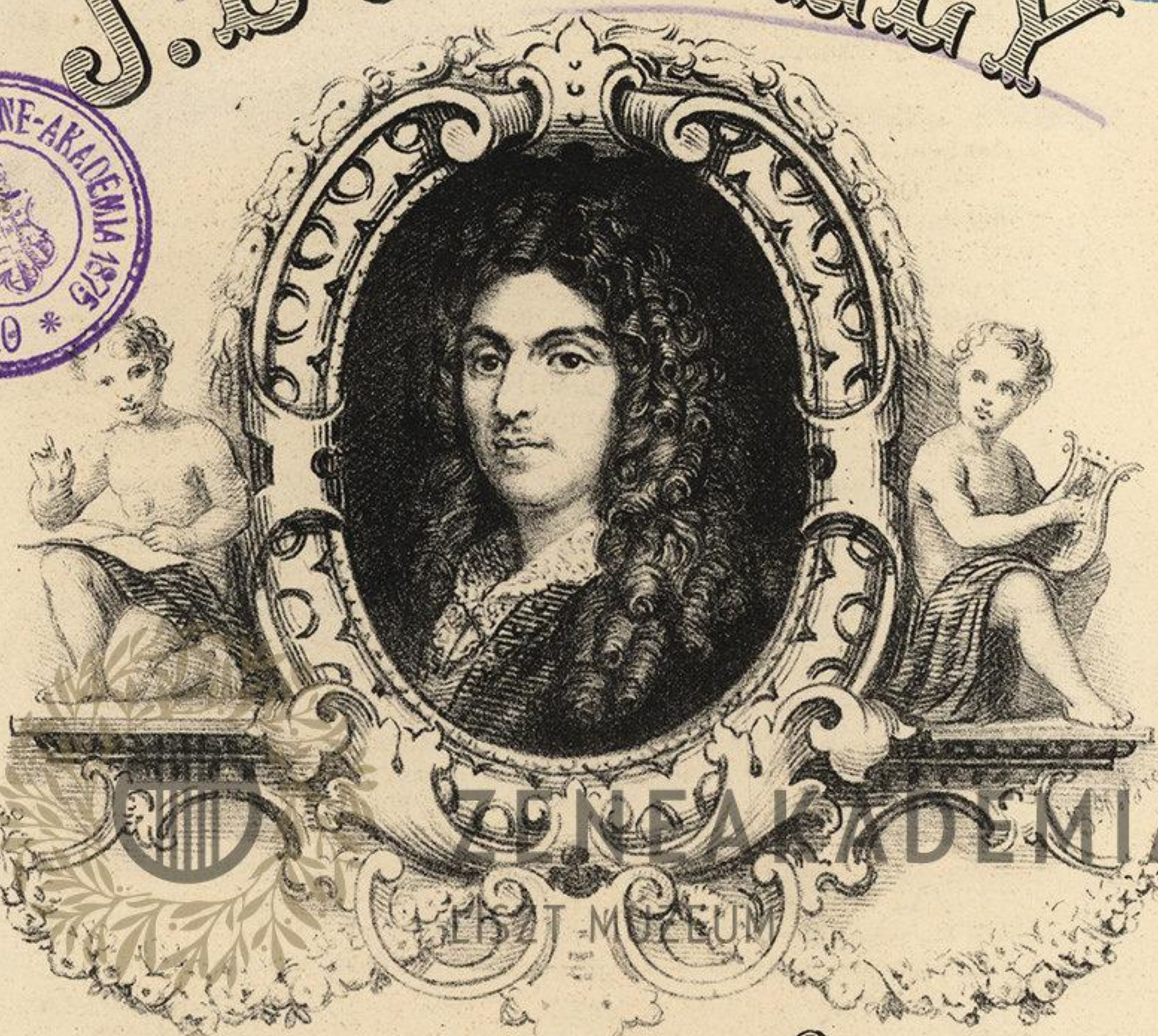
LISZT MÚZEUM

Erzhegyi Géza
könyvkötésszete
Budapest, V. ker.

B1313
2. példány
2123
1313

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS

J. B de LULLY



ORSZ. MAGY. KIR. ZENE-AKADÉMIA 1925
LISZT MÚZEUM MAGYAR TÁRSA
ZENEAKADÉMIA
LISZT MUSEUM

PERSÉE

TRAGÉDIE LYRIQUE EN 5 ACTES et 1 Prologue

Paroles de **QUINAULT**

Représentée à l'Académie Royale de Musique, le 17 Avril, 1682.

RECONSTITUÉE ET RÉDUITE POUR **PIANO** ET **CHANT**

PAR **THÉODORE DE LAJARTE**

d'après les exemplaires et Manuscrits de la Bibliothèque du Th^tre de l'Opéra.

Introduction par ARTHUR POUGIN

PRIX: 15 F^s NET

à l'Agence internationale des Auteurs Compositeurs et Ecrivains

THÉODORE **MICHAELIS** EDITEUR

PARIS, 45,47, RUE DE MAUBEUGE, 45,47, **PARIS**

Ent. Sta. Hall.
Tous droits réservés.
T^RE MICHAELIS
Imp. MAUREL - Paris
Rue de Maubeuge
Déposé
PARIS

1958



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

B 1343
94 JZ.
1313

CHEFS-D'ŒUVRE

DE

L'OPÉRA FRANÇAIS

LULLY, CAMPRA, RAMEAU, PICCINNI, SALIERI, CATEL, LESUEUR

GRÉTRY, etc.

LISZT FERENCZ HG. KÖNYVTÁRA
Zeneművészeti Főiskola
ZK-2540/ff.

PERSÉE

OPÉRA EN 5 ACTES ET UN PROLOGUE

Paroles de QUINAULT

MUSIQUE DE LULLY

MAGYAR KIR. ZENE-AKADEMIA 1875 * ORSZ.

INTRODUCTION

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Au mois de février 1650, trente-deux ans avant l'apparition du *Persée* de Lully et Quinault, le plus grand de nos poètes tragiques, Pierre Corneille, avait fait représenter, sur le théâtre du Petit-Bourbon, une pièce écrite sur le même sujet et qui, à cette époque où l'opéra n'avait pas encore été introduit en France, pouvait presque passer pour un opéra. L'*Andromède* du vieux maître — car c'est d'elle qu'il s'agit — était une de ces pièces à décors, à machines, à musique, qui obtenaient alors de si grands succès et qui nous acheminaient tout doucement vers le grand drame lyrique. La musique de celle-ci, dont on ne saurait aujourd'hui apprécier l'importance, avait été écrite par ce personnage excentrique et fantasque, à la fois poète et musicien, dont le véritable nom était Charles Coypeau et qui avait adopté celui de d'Assoucy. Mais ce qui fit le grand succès d'*Andromède*, ce ne fut point la musique, ce ne fut même pas la pièce, qui à tout prendre était médiocre, ce furent les machines qui l'ornaient et qui en faisaient une véritable féerie, un spectacle absolument merveilleux. Ces machines, ces décors étonnants étaient dus à un artiste italien d'une extrême habileté, nommé Torelli, qui révolutionna l'art de la mise en scène et dont Taschereau a parlé en ces termes : — « Ce Torelli, auquel les prodiges de son art avaient valu

Zeneművészeti Főiskola
KÖNYVTÁRA
Leltározva: 1948. nov. hó
1313/2. tsz. alatt.

le surnom du grand sorcier, était un architecte vénitien qui avait inventé la manœuvre à l'aide de laquelle on change toute une scène en un clin d'œil. Cette invention lui valut un grand renom et des rivaux acharnés. Des hommes masqués l'attaquèrent une nuit pour l'assassiner, et, grâce à une vigoureuse défense, il en fut quitte pour la perte de quelques doigts. Effrayé de ce revenant-bon de la gloire, il avait quitté l'Italie et était venu s'établir en France. »

Le sort de l'*Andromède* de Corneille se rattache plus qu'on ne le supposerait, au moins en un point, à celui du *Persée* de Lully. Celui-ci fut représenté à l'Opéra le 17 avril 1682, et il est bien certain que c'est son apparition qui engagea les comédiens du roi (la Comédie-Française) à faire avec éclat une reprise de celle-là, en cette même année 1682. Ils voulurent évidemment profiter de la curiosité qu'excitait l'œuvre nouvelle de Lully pour offrir à leur public une pièce dont l'action reproduisait le même sujet, pensant que les admirateurs de l'une ne manqueraient pas de venir écouter l'autre. En celà, d'ailleurs, ils ne se trompaient point, et l'abbé de Laporte constate le succès qu'obtint cette reprise d'*Andromède*, en nous renseignant sur un détail assez curieux de sa mise en scène : — « Les grands applaudissemens que reçut *Andromède*, dit-il, portèrent les comédiens du Marais à la reprendre après qu'on eût abattu le théâtre du Petit-Bourbon. Ils réussirent dans cette dépense, et elle fut encore renouvelée en 1682, par la grande troupe des comédiens, avec beaucoup de succès. Comme on renchérit toujours sur ce qui a été fait, on représenta le cheval Pégase par un véritable cheval, ce qui n'avait jamais été vu en France. Il jouoit admirablement son rôle, et faisoit en l'air tous les mouvemens qu'il pourroit faire sur terre. Il est vrai que l'on voit souvent des chevaux vivans dans les opéras d'Italie; mais ils y paraissent liés d'une manière qui, ne leur laissant aucune action, produit un effet peu agréable à la vue. On s'y prenoit d'une façon singulière, dans la tragédie d'*Andromède*, pour faire marquer au cheval une ardeur guerrière. Un jeûne austère, auquel on le réduisoit, lui donnoit un grand appétit, et lorsqu'on le faisoit paroître, un gagiste étoit dans la coulisse et vannoit de l'avoine. L'animal, pressé par la faim, hennissoit, trépignoit, et répondoit ainsi parfaitement au dessein qu'on s'étoit proposé. Ce jeu de théâtre de cheval contribua fort au succès qu'eut alors cette tragédie. Tout le monde s'empressoit de voir les mouvemens singuliers de cet animal, qui jouoit si parfaitement son rôle (1).

D'ordinaire, les opéras de Lully dont Louis XIV se montrait très

(1) *Anecdotes dramatiques.*

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

friand, étaient toujours joués à la Cour avant d'être représentés à Paris. J'ignore pour quelle raison il n'en fut pas de même en ce qui concerne *Persée*, et comment il se fait que, par extraordinaire, la primeur de cet ouvrage fut offerte aux Parisiens. Toujours est-il que le public, enchanté d'un si heureux hasard, montra, paraît-il, un empressement inouï à accourir à la première représentation, qui, nous dit un contemporain, fut « honorée » de la présence de M. le Dauphin et de leurs Altesses Royales. Le succès d'ailleurs fut éclatant, ce qui n'a rien de surprenant si l'on songe à la valeur de la partition, à l'intérêt répandu dans le poème, et à la façon dont l'ouvrage était joué par les grands artistes qui composaient alors la troupe de l'Académie royale de musique. Persée, c'était Dumény, le ténor favori du public; Andromède, c'était la séduisante Marie Aubry, aussi coquine qu'elle était jolie; Phinée était représenté par Beaumavielle, dont le talent de comédien et la belle voix de basse étaient justement appréciés: enfin, Mérope était le partage de cette admirable artiste, de cette incomparable tragédienne lyrique qui avait nom Marthe Le Rochois et dont, après plus de deux siècles écoulés, le souvenir rappelle encore le sentiment d'une perfection idéale.

C'est encore à l'abbé de Laporte qu'il faut avoir recours pour les quelques renseignements qui se rapportent à l'histoire de *Persée;* voici ce qu'en dit cet excellent prêtre, qui a été l'annaliste si fertile et si consciencieux de nos divers théâtres :

A la première représentation de cet opéra, il y eut quelques dames qui désapprouvèrent les sentiments de Phinée : elles demandoient s'il est d'un véritable amant de dire qu'il aime mieux voir sa maîtresse dévorée par un monstre, qu'entre les bras de son rival. Cette question fut tellement agitée par les beaux-esprits du tems, que les *Mercures* se touvent remplis des réponses que l'on y fit. Voici l'endroit de l'opéra de Persée ; Phinée dit :

L'amour meurt dans mon cœur; la rage lui succède;
J'aime mieux voir un monstre affreux
Dévorer l'ingrate Andromède
Que la voir dans les bras de mon rival heureux.

Un bel esprit appuya ce sentiment par ces vers, que j'ai trouvés moins mauvais que tous ceux que l'on a faits sur ce sujet :

Voilà ce que Phinée a dit dans sa colère,
Et ce que tout autre auroit dit.
Qu'on ne s'y trompe pas; un amant qu'on trahit
Est en droit de tout dire, est en droit de tout faire,
Et sans craindre d'en user mal,
Peut voir avec plaisir périr une infidelle.
Ce n'est pas que cela se doive à cause d'elle,
Mais seulement pour faire enrager son rival.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

L'opéra de *Persée* fut ensuite représenté à Versailles, en présence de Leurs Majestés, et ce qui se passa en cette occasion tient du prodige. Le Roi avoit dit que, quand il voudroit voir cet opéra, il en feroit avertir quelque tems auparavant, afin qu'on eût le tems de s'y préparer et de dresser un théâtre dans le fond de la cour du château, qui étoit le lieu destiné pour ce spectacle. Cependant, le tems s'étant mis tout d'un coup au beau, et Sa Majesté voulant que Madame la Dauphine eût part à ce divertissement avant qu'elle accouchât, on n'avertit de se tenir prêt que vingt-quatre heures avant la représentation. Ainsi on ne put travailler à ce théâtre que le jour même. Il se trouva fort avancé sur le midi ; mais le vent ayant changé, la pluie qui tomba tout le matin fit assez connoître qu'il en tomberoit le reste du jour. Le roi étoit prêt à remettre l'opéra à un autre tems, lorsqu'on lui promit qu'il y auroit pour le soir même, un autre théâtre dressé dans le manège. En effet, à huit heures et demie du soir, le lieu où l'on travailloit encore des chevaux à midi sonné parut avec un éclat inconcevable : théâtre, orchestre, haut dais, rien n'y manquoit. Un très grand nombre d'orangers, d'une grosseur extraordinaire, très difficiles à remuer, et encore plus à faire monter sur le théâtre, s'y trouvèrent placés. Tout le fond étoit une feuillée, composée de véritables branches coupées dans la forêt. On y voyait quantité de figures de faunes et de divinités, et un fort grand nombre de girandoles. Pécourt dansa d'une manière qui lui attira beaucoup de louanges. Le lieu se trouva propre pour les voix, et l'étendue de celle de Mademoiselle Rochois charma les plus difficiles de la cour. La symphonie parut admirable, et le roi dit à Lully qu'il n'avoit point vu de pièce dont la musique fût plus également belle partout.

L'opéra de *Persée* servit cette même année à une fête brillante, qui étoit donnée pour solemniser l'heureuse naissance de M. le duc de Bourgogne. Tous les spectacles de Paris se signalèrent pour cet événement, et il n'est pas étonnant que Lully, qui devoit toute sa fortune au roi, et qui avoit infiniment d'esprit et de talent pour la flatterie, se soit aussi distingué en cette occasion : il donna donc *Persée* gratis, et y ajouta des agrémens extraordinaires. On entroit dans la salle par un arc de triomphe qui, au sortir de la représentation, parut en feu, et un soleil s'éleva peu à peu au-dessus. Ce soleil étoit composé de plus de mille lumières vives, c'est-à-dire sans être couvertes. On tira ensuite plus de soixante fusées les unes après les autres, et l'on fit rouler jusqu'à minuit une fontaine de vin.

ZENEAKADEMIA
LISZT MÚZEUM

On a vu que le personnage de Persée était tenu par Dumény. C'est le premier rôle de cette importance que Lully ait confié à cet artiste, qu'il avait eu du mal à dégrossir, et qui allait enfin tenir le répertoire et devenir le digne partenaire de Marthe Le Rochois. Dumény se mit ensuite complètement en évidence dans celui de Phaéton, et c'est alors qu'un plaisant du parterre, charmé de la façon dont il s'acquittait de sa tâche, s'écria néanmoins avec une sorte de regret :

Ah ! Phaéton ! est-il possible
Que vous ayez fait du bouillon !

Dumény avait dû faire en effet du bouillon, car avant de monter sur la scène il avait rempli l'office de cuisinier chez M. de Foucault,

qui était intendant de Montauban en 1674. Cet être singulier, qui, au point de vue de la conduite et des manières, ne fut toute sa vie qu'un rustre et un butor, était doué d'une voix admirable, d'un physique plein de noblesse et de distinction, d'un sentiment scénique remarquable, de toutes les qualités enfin qui contribuent à faire au théâtre un sujet exceptionnel. L'historien allemand Mattheson, qui l'avait entendu, dit qu'il chantait comme un cuistre; mais, outre que c'est là le seul témoignage de ce genre que nous ayons, et qu'il peut être sujet à caution, cela ne lui enlèverait rien de ses rares facultés naturelles et prouverait seulement qu'à cette époque, comme aujourd'hui, la beauté, l'étendue et la solidité de la voix faisaient pardonner les imperfections du chant.

Dans leur Histoire (manuscrite) de l'Opéra, les frères Parfait ont consacré à Dumény la petite note que voici : — « Du Mény, l'acteur de son temps le plus à la mode, avait précédemment appartenu à M. Foucault en qualité de cuisinier, d'où Lulli l'avait tiré à cause de sa belle voix pour le placer dans son Opéra. Et pour le mettre en état de paraître sur le théâtre, il lui paya un maître à danser et un autre de musique. Le premier eut tout lieu d'être content de ses soins; son écolier était un beau brun, bien fait, et d'une physionomie extrêmement noble. Il ne lui manquait que des grâces, ou plutôt il ne fut question que de mettre en usage celles que la nature lui avait données. A l'égard du maître de musique, ses peines furent perdues. Du Mény fit si peu de progrès dans la musique qu'il lui a fallu, pendant tout le temps qu'il a joué, un homme pour lui apprendre ses rôles note à note. Il est vrai que sa mémoire réparait ce défaut en partie, et qu'il lui arrivait bien peu souvent de se tromper en chantant. Du Mény débuta en 1677, dans le prologue d'*Isis*, par un rôle de Triton. En 1680, il joua Alphée dans *Proserpine*. Ce fut à ce rôle qu'on connut ses talents, qu'il marqua de plus en plus jusqu'à sa retraite en 1700, causée par une extinction de voix qu'il avait apportée d'Angleterre; il mourut en 1702. Voici encore quelques traits qui n'ont pu entrer dans l'éloge de cet acteur. Du Mény était un beau brun, de belles dents, la taille haute et noble, toujours magnifique au théâtre, et figuré en manant à la ville. Il ne sut jamais de musique et souvent il chantait faux. Ajoutez à cela qu'étant extrêmement ivrogne, il paraissait souvent sur le théâtre en désordre. Avec ses défauts, les délices du public. J'oubliais de dire que Du Mény avait la voix haute-taille des plus hautes, ce qui l'a fait passer pour haute-contre. Toutes les vacances du théâtre, Du Mény allait les passer en Angleterre, d'où il rapportait après Pâques jusqu'à mille pistoles. Comme il pillait tous les rubans de toutes les filles de l'Opéra, il en avait ras-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

semblé une assez grande quantité pour en composer une tapisserie, des chaises et un lit, qu'il joignit aux meubles que Beaumavielle lui avait laissés (1). »

On voit ce qu'était le personnage. C'est le 5 janvier 1677 que, pour lui faire essayer ses forces, Lully le fit débuter par un petit rôle de Triton dans le prologue d'*Isis*. Il ne semble pas que pendant plusieurs années il ait fait aucune création importante; l'éducation d'un tel rustre, tout imparfaite qu'elle fut jamais, dut être assez longue et difficile à faire. D'ailleurs, Clédière était là, et il tenait l'emploi de haute-contre à la satisfaction de Lully et du public. Cependant, la voix de celui-ci s'étant fatiguée, Lully songea à tirer enfin de Dumény le parti qu'il en espérait. Il écrivit donc pour lui le rôle de Persée dans son *Persée*, et avec ce rôle le lança sérieusement dans la carrière. Le succès éclatant de Dumény dépassa toutes les prévisions, et depuis lors il parut au premier rang dans tous les ouvrages de Lully, jouant successivement Phaéton dans *Phaéton*, Amadis dans *Amadis*, Médor dans *Roland*, Renaud dans *Armide*, Acis dans *Acis et Galathée*. Après la mort de Lully, comme sa voix était toujours solide et vaillante, il conserva son emploi pendant plus de douze ans encore, au grand plaisir du public, dont il était l'idole. On le vit alors dans *Achille et Polixène* (Achille), *Thétis et Pélée* (Pélée), *Énée et Lavinie*, le *Ballet de Villeneuve-Saint-Georges* (Myrtil), *Didon*, *Médée* (Jason), *l'Europe galante* (Octavio), *Issé* (Apollon), enfin dans *Amadis de Grèce*, qui, je crois, fut sa dernière création, en 1699.

Il fallait assurément que Dumény fût en possession d'un gosier vigoureux pour supporter ainsi à lui tout seul, pendant tant d'années, le poids du répertoire. Il avait pourtant, il faut en convenir, une étrange façon de le soigner : sa passion pour le champagne était excessive, et ses contemporains assurent qu'au commencement de chaque représentation il en avalait *quelques bouteilles*, « ce qui l'animoit de manière qu'il étoit, au troisième acte, au-dessus du Dumény du premier acte. » Il est vrai que parfois il abusait de ce « fortifiant, » car La Viéville de Freneuse, qui, vivant en même temps que lui, avait été à même de le juger, en parlait en ces termes : — « Il est indigne qu'un maraut ose paroître sur le théâtre, ne sçachant se soûtenir, ou changeant la dignité d'un spectacle en farce ou en bouffonnerie par des postures et par un badinage ridicules, comme faisoit tous les jours Dumesnil. Nos maîtres d'Opéra devroient y tenir la main avec plus de soin et de rigueur qu'ils ne font (2).... » Il paraît

(1) Lorsque Beaumavielle mourut, il légua tout ce qu'il possédait à Dumény.

(2) *Comparaison de la musique italienne et de la musique françoise.* — La Viéville de Freneuse mérite d'autant plus créance à ce sujet qu'il rend ailleurs pleine justice au talent et aux facultés de Dumény. Entre autres, il dit qu'il était « très gracieux et de très bon air, avant qu'il fût devenu gros et yvrogne à l'excès : il n'y avoit qu'un sentiment là-dessus. »

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

certain que l'intempérance de Dumény, jointe à un embonpoint par lequel il se vit envahir dans ses dernières années, dut rendre la fin de sa carrière beaucoup moins brillante que ses commencements. C'est encore La Viéville de Freneuse qui nous l'apprend, lorsqu'il dit : — « Il y a long-tems que les débauches de Dumesnil l'ont fait crever. Et franchement il avoit été bien mauvais, et nous avoit bien consolez par avance de sa perte, depuis que la mort de Lulli, qui étoit un merveilleux maître, l'avait mis en liberté de s'enivrer tout son soûl. »

Dumény n'était pas seulement ivrogne; il était aussi voleur. Il ne se contentait pas de prendre leurs rubans aux filles de l'Opéra, comme le disent les frères Parfait ; d'aucuns affirment que les bijoux ne l'effrayaient en aucune façon, et qu'il s'appropriait lestement tous ceux qui lui tombaient sous la main. Il n'était pas seulement ivrogne et voleur, et se souciait encore peu de tenir les engagements même les plus sérieux : ses caprices étaient parfois fâcheux, et il lui prenait de singulières lubies. C'est ainsi qu'un jour le marquis de Pommereu, gouverneur de Douai, voulant donner en cette ville une fête au duc d'Elbeuf, avait amené de Paris à cet effet quelques musiciens et quelques chanteurs. Dumény, sans s'inquiéter de l'Opéra, de Lully, du public et des nécessités de son service, abandonne tout pour suivre à Douai le marquis de Pommereu et l'aider à l'organisation de sa fête. Pendant ce temps, il fallut cesser à Paris les représentations de *Roland*, que l'on ne pouvait jouer sans Dumény, et donner au public un autre ouvrage.

Mais tout cela n'empêchait pas Dumény d'être l'idole d'un public qui ne pouvait se lasser de l'applaudir, et qui était toujours heureux de l'entendre. Il faut reconnaître, d'ailleurs, que si l'homme était peu honorable, l'artiste était merveilleusement doué et donnait les preuves d'un tempérament exceptionnel. Sous ce rapport, les contemporains sont unanimes, et tous lui donnent des éloges sans restriction. « Rien n'étoit si parfait, dit Durey de Noinville dans son *Histoire de l'Opéra*, que d'entendre les scènes qu'il jouoit avec l'illustre demoiselle Rochois. » Et pourtant, chose assez singulière, M^lle^ Le Rochois et Dumény, pleins d'une confiance mutuelle et toujours enchantés de jouer l'un avec l'autre, ne pouvaient être en scène ensemble sans se quereller : — « La Rochois et lui ne pouvoient se passer l'un de l'autre, dit l'abbé de Fontenai dans son *Dictionnaire des artistes*; et lorsqu'ils étoient ensemble sur le théâtre, ils se disoient mille injures. »

La grande renommée qu'acquit Dumény ne l'empêcha cependant pas d'être longtemps en butte à certaines railleries au sujet de sa profession première. On a vu plus haut l'exclamation qu'un spectateur du parterre

laissa échapper un jour à ce sujet. Les petits théâtres ne se gênèrent point pour le turlupiner de leur côté, et lorsque Dumény créa *Persée* à l'Opéra, la Comédie-Italienne s'empressa de jouer, sous le titre de *Persée cuisinier*, une facétie dont il était le héros et dont l'auteur est resté ignoré. Au reste, le chef-d'œuvre même de Lully, malgré son énorme succès, à cause même de ce succès, fut, lui aussi, l'objet de nombreuses parodies, que l'on voyait surgir à chacune de ses reprises. En 1709, la troupe que Dolet et Laplace dirigeaient à la Foire Saint-Germain en représenta une, en trois actes et en monologues, qui était intitulée *Persée le cadet*; une autre, de Fuzelier, en trois actes aussi et en vaudevilles, fut donnée à la Comédie-Italienne sous le titre d'*Arlequin Persée*, le 18 décembre 1722; une troisième, *le Mariage en l'air*, était jouée à l'Opéra-Comique en 1737; enfin, dans le courant de cette même année, on en voyait paraître encore une, *Polichinelle Persée*, sur le petit théâtre de marionnettes établi par Bienfait à la Foire Saint-Germain.

Persée méritait bien d'être accueilli par le public avec la faveur que celui-ci lui témoigna, car c'est un des plus beaux et des meilleurs ouvrages de Lully. Ce qui le prouve bien, c'est la longue carrière que cet ouvrage parcourut au théâtre, carrière qui ne fut pas moindre de soixante-quatre ans, car la sixième et dernière reprise en fut faite en 1746. La partition abonde en morceaux intéressants, dont quelques-uns d'un ordre supérieur, et parmi lesquels le choix est difficile. Il faut surtout citer, au premier acte, le bel air de Mérope :

Ah! je garderai bien mon cœur,
Si je puis le reprendre.

et le joli trio chanté par Mérope, Andromède et Phinée :

Ah! que l'amour cause d'alarmes!

Après avoir mentionné l'air de Mercure,

Je ne puis dans votre malheur
Vous offrir qu'un sommeil paisible...

il faut signaler, au troisième acte, toute la scène des Gorgones, qui est des plus remarquables, puis, au quatrième, le bel air de Phinée :

L'amour meurt dans mon cœur, la rage lui succède,

et le petit chœur délicieux des Ethiopiens :

Que n'aimez-vous,
Cœurs insensibles?
Que n'aimez-vous?
Rien n'est si doux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Enfin, au dernier acte, il faut encore tirer de pair le grand et superbe récitatif du Grand-Prêtre :

Hymen! ô doux hymen, sois propice à nos vœux;
Viens unir ces amants fidèles,
Viens les rendre à jamais heureux.

ainsi que le chœur qui le suit.

Tout concourait à assurer à *Persée* un succès éclatant. Si l'œuvre de Lully était superbe, le poème qui l'avait inspirée n'était pas moins bien venu, et Quinault avait traité avec un rare talent ce sujet éminemment dramatique ; son livret abondait en beaux vers, en épisodes vigoureux, et l'on n'en voudrait pour preuve que ces paroles pleines d'énergie du bel air de Méduse, qui ouvre le troisième acte :

J'ai perdu la beauté qui me rendoit si vaine.
Je n'ay plus ces cheveux si beaux
Dont autrefois le Dieux des Eaux
Sentit lier son cœur d'une si douce chaîne.
Pallas, la barbare Pallas,
Fut jalouse de mes appas,
Et me rendit affreuse autant que j'étois belle.
Mais l'excès étonnant de la difformité
Dont me punit sa cruauté
Fera connoître, en dépit d'elle,
Quel fut l'excès de ma beauté.
Je ne puis trop montrer sa vengeance cruelle.
Ma tête est fière encore d'avoir pour ornement
Des serpens dont le sifflement
Excite une frayeur mortelle.
Je porte l'épouvante et la mort en tous lieux;
Tout se change en rocher à mon aspect horrible:
Les traits que Jupiter lance du haut des cieux
N'ont rien de si terrible
Qu'un regard de mes yeux.
Les plus grands dieux du ciel, de la terre et de l'onde
Du soin de se venger se reposent sur moy :
Si je perds la douceur d'être l'amour du monde,
J'ay le plaisir nouveau d'en devenir l'effroy.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Mais ce n'est pas tout. Si le drame, si la musique, dans *Persée*, étaient faits pour provoquer les applaudissements, la richesse et la magnificence du spectacle déployé étaient de nature à exciter l'étonnement et l'admiration. Des tableaux variés, parfois resplendissants et magnifiques, parfois terribles et grandioses, venaient étonner et frapper l'œil du spectateur. Les jeux en l'honneur de Junon, le palais de Céphée, père d'Andromède, l'atelier des Cyclopes forgeant les armes de Persée, l'antre des Gorgones, compagnes de Méduse, le rocher auquel était attachée Andromède, bientôt délivrée par le jeune héros, enfin, l'épisode final des noces des deux amants dans un palais merveilleux, tout cela était féerique et d'un effet indescriptible. Et l'on se fera une idée des prodiges de mise en scène qui se joignaient à la

magnificence des décorations, par quelques-unes des indications qui nous sont fournies par le livret, principalement en ce qui touche le tableau des Gorgones, au moment où Persée vient d'attaquer Méduse et de lui trancher la tête. Ici, le livret s'explique ainsi : — « Chrysaor, Pégase, et plusieurs autres monstres de figure bizarre et terrible se forment du sang de Méduse. Chrysaor et Pégase volent, quelques-uns des autres monstres s'eslèvent aussi dans l'air, quelques autres rampent, les autres courent, et tous cherchent Persée qui est caché à leurs yeux par la vertu du casque de Pluton qu'il a sur la teste. » Puis, lorsque Mercure, protecteur de Persée, l'encourage à se porter au secours d'Andromède, en obligeant les Gorgones à descendre aux Enfers :

Gergones, désormais vous serez sans pouvoir ;
Ce lieu n'est pas pour vous un séjour assez noir,
Venez dans la nuit éternelle.....

le livret donne encore cette indication : — « Persée vole, et emporte la teste de Méduse. Les monstres qui s'efforcent de le suivre tombent avec Euryale et Stenone dans les Enfers, où Mercure les contraint de descendre. » Il faut convenir — ce qu'on est bien obligé d'ailleurs de reconnaître aujourd'hui — que si ces indications étaient exactement observées, l'art de la mise en scène avait atteint, il y a deux cents ans, une hauteur et une perfection qu'il n'a guère dépassées depuis.

Il ne me reste plus maintenant qu'à faire connaître la date des différentes reprises de *Persée*. La première, qui avait évidemment été préparée par Lully, eut lieu le 10 avril 1687, moins de trois semaines après sa mort ; la seconde est du 9 février 1703 ; la troisième du 20 novembre 1710, la quatrième du 8 novembre 1722, la cinquième du 14 février 1737, enfin, la sixième du 15 novembre 1746. Après cette longue et fructueuse carrière, le *Persée* de Lully disparaît de la scène. Mais le poème de Quinault, réduit en trois actes par Marmontel, est remis en musique un siècle après sa naissance par Philidor, et ce nouveau *Persée*, œuvre très mâle et très vigoureuse d'un musicien injustement oublié aujourd'hui, est représenté avec succès à l'Opéra le 27 octobre 1780. C'était alors l'admirable M^lle^ Durancy qui remplissait le rôle de Méduse, lequel, chose assez singulière, fut créé dans l'opéra de Lully par un homme, le chanteur Desvoyes.

Arthur POUGIN.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

PERSÉE

TRAGÉDIE LYRIQUE EN CINQ ACTES ET UN PROLOGUE

Paroles de QUINAULT

Musique de J.-B. de LULLY

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS A L'ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE, LE 17 AVRIL 1682

PERSONNAGES (1)

PROLOGUE

	1703
LA VERTU.	Mlle CLÉMENT.
PHRONYME.	COCHEREAU.
MÉGATHYME	CHOPELET.
LA FORTUNE.	Mlle LALLEMAND.
LA MAGNIFICENCE.	Mlle DUPERRÉ.
L'ABONDANCE.	Mlle LOIGNON.

TRAGÉDIE

	1682	1687	1703
CÉPHÉE, *roi d'Ethiopie*		DUN.	HARDOUIN.
CASSIOPE, *reine d'Ethiopie*. . . .	Mlle BLUQUETTE.		Mlle MAUPIN.
MÉROPE, *sœur de Cassiope*. . . .	Mlle LE ROCHOIS.	Mlle DESMATINS.	Mlle DESMATINS.
ANDROMÈDE, *fille de Céphée* . . .	Mlle AUBRY.	Mlle MOREAU.	Mlle SALLÉ.
PHINÉE, *frère de Céphée*.	BEAUMAVIELLE.	BEAUMAVIELLE.	THÉVENARD.
AMPHIMÉDON, CORITE, PROTÉNOR } *Ethiopiens*			COURTEIL. LE BEL. DROT.
PERSÉE, *fils de Jupiter et de Danaé*.	DUMÉNY.	DUMÉNY.	COCHEREAU. CHOPELET.
MERCURE			LABBÉ.
Un Cyclope			Mlle LALLEMAND.
Une Guerrière.			BERTRAND.
Une Divinité infernale			DESVOYES.
MÉDUSE, EURYALE, STÉNONE } *Les trois Gorgones*. .	DESVOYES.	DESVOYES.	PRUNIER. MARIANVAL.
Un Matelot			BOUTELOU.
Le Grand-prêtre de l'hyménée. .			DESVOYES.
VÉNUS.			Mlle DUPERRÉ.
Un Triton.			DROT.

Suivants de Céphée, suivants de Cassiope, Ethiopiens et Ethiopiennes, Cyclopes, Nymphes guerrières, Divinités infernales, Matelots et Matelottes, Courtisans, Combattants, Troupes de jeunes hommes et de jeunes filles, les Grâces, les Jeux, etc.

---

(1) Il est impossible aujourd'hui de reconstituer en entier la distribution de 1682 et même celle de 1687. C'est pourquoi nous donnons aussi celle de 1703, la seule que l'on retrouve complète.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

PERSÉE

TABLE THÉMATIQUE

OUVERTURE 1

PROLOGUE

Duo (Phronyme, Mégathyme) :
La vertu veut choisir ce lieu pour sa retraite 4
Chœur :
O vertu charmante,
Votre empire est doux! 7
Air (La Vertu) :
Ne vous alarmez point par une vaine attente 8
Couplets en duo (Phronime, Mégathyme) :
La grandeur brillante 13
Marche (Orchestre) 19
Air (La Vertu) :
Me cherchez-vous quand je vous fuis? 20
Air gai (La Fortune) :
Je l'aime constamment 22
Duo (La Vertu, la Fortune) :
Son grand cœur s'est mieux fait connaître 26
Chœur :
Les Dieux ne l'ont donné que pour les biens du monde. 29
Duo (La Vertu, la Fortune) :
Que jusque dans nos jeux tout nous parle de lui 36
Air (Orchestre) 38
Duo (La Vertu, la Fortune) :
Quel heureux jour pour nous! 40
Chœur :
Heureuse intelligence! 44

ACTE PREMIER

Récit (Céphée, Cassiope) :
Je crains que Junon ne refuse. 46
Air (Cassiope) :
Par un cruel châtiment 50
Air (Céphée) :
Les Dieux punissent la fierté 51

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

B 4913/2122

MŰVÉSZET FERENCZ

J.B DE LULLY



MAGYAR TUDOMÁNYOS AKADÉMIA
MŰVÉSZETTÖRTÉNETI MÚZEUM

PERSÉE

1682

TRAGÉDIE-LYRIQUE



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

9131

PERSÉE.

LISZT FERENCZ HAGYATÉKA 1

MAGYAR KIR. ZENE-AKADÉMIA 1875 ORSZ.

OUVERTURE.

PIANO.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

1ª 2ª

(textuel)

ZENEAKADÉMIA
ZENEAKADÉMIA ZENETÖRTÉNETI MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
ZENEMŰVÉSZETI MÚZEUM

PROLOGUE

Le Théâtre représente un bocage.

PHRONIME et MÉGATYME.

PHRONIME.

La Vertu veut choi _ sir ce lieu pour sa re _ traite; C'est un heureux sé_

PIANO.

MÉGATYME.

La Vertu fait trou _ ver dans les plus tris_tes

Ph.

_ jour, tout y plaist à mes yeux.

Me.

lieux U_ne fé_li_ci_té se _ crè _ te.

Ph.

Sans la Ver _ tu, sans son se_

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Ph. - cours On n'a point de bien vé_ri - ta - ble; Elle est toujours ay-

MÉGATYME... Elle é - ter - ni - se la mé -

Ph - ma - ble, Il faut l'ay_mer tou_jours.

Me - moi - re D'un hé - ros qui la suit, La gloire où la Ver -

Me. - tu con_duit Est la par - fai_te gloi - re, La gloire où

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Me. la Ver_tu con_duit Est la par_fai_te gloi_re, Suivons, sui_

Ph. Suivons, sui_

Me. _vons partout ses pas, On ne peut la con_noistre Sans ay_mer ses ap_

Ph. vons partout ses pas, On ne peut la con_noistre Sans ay_mer ses ap_

Me. _pas Le bon_heur ne peut ê_tre Où la Ver_tu n'est

Ph. _pas Le bon_heur ne peut ê_tre Où la Ver_tu n'est

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Me. pas Le bon_heur ne peut ê _ tre Où la ver_tu n'est pas.

Ph. pas Le bon_heur ne peut ê _ tre Où la ver_tu n'est pas.

CHŒUR. SUIVANTS ET SUIVANTES DE LA VERTU.

1r. Dessus. O Ver _ tu char_man_te Votre em_pire est doux, A_vec

2e. Dessus. O Ver _ tu char_man_te Votre em_pire est doux, A_vec

3e. Dessus (Haute-Contre) O Ver _ tu char_man_te Votre em_pire est doux, A_vec

vous tout nous conten_te, On n'est point heu _ reux sans vous.

vous tout nous conten_te, On n'est point heu _ reux sans vous.

vous tout nous conten_te, On n'est point heu _ reux sans vous.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

La VERTU.

Ne vous a_busez

O Ver_tu char_mante votre em_pire est doux!

O Ver_tu char_mante votre em_pire est doux!

O Ver_tu char_mante votre em_pire est doux!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

La V.

point par u_ne vaine at_ten_te, On n'a pas ai_sé_ment les prix que je pré_

La V.

_sen_te Ils coûtent mille efforts, ils font mille ja_loux L'inconstan_te for_

la V.

_ tune à me nuire est constan _ te; Lorsque l'on suit mes pas on s'expose à ses

la V.

coups; On trouve en son fa_tal courroux Une Hy_dre toujours renais -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

la V.

_ san_te.

MÉGATYME.

A vec vous rien n'épouvan _ te!

PHRONIME.

On n'est point heureux sans vous!

la V.

Fuyons, fuy_

O Ver _ tu char_man_te votre em_pire est doux!

CHŒUR

O Ver _ tu char_man_te votre em_pire est doux!

O Ver _ tu char_man_te votre em_pire est doux!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

la V.

_ ons de la gran _ deur la pompe embarras _ san _ te, La re _

en $\frac{3}{2}$ dans la partition.

la V.

_ traite a des biens dont la douceur en _ chan _ te Et qui

en $\frac{3}{2}$

la V.

sont ré_ser_vés pour vous. Jou_is _ sons du bon _

la V.

heur d'u _ ne vie in _ no _ cen_te, C'est le bien le plus grand de

la V.

tous. Jouis _ sons du bon _ heur d'u _ ne vie in _ no _

la V.

_ cen _ te, C'est le bien le plus grand de tous.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHŒUR

O Ver - tu char - man - te Votre em - pire est doux, A - vec

O Ver - tu char - man - te Votre em - pire est doux, A - vec

O Ver - tu char - man - te Votre em - pire est doux, A - vec

vous tout nous con - ten - te, On n'est point heu - reux sans vous.

vous tout nous con - ten - te, On n'est point heu - reux sans vous.

vous tout nous con - ten - te, On n'est point heu - reux sans vous.

O Ver - tu char - man - te Votre em - pire est doux.

O Ver - tu char - man - te Votre em - pire est doux.

O Ver - tu char - man - te Votre em - pire est doux.

Hautbois

Bassons

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

(textuel)

MÉGATYME.

1ª 2ª

La

PHRONIME.

La

Me. grandeur bril_lan_te Qui fait tant de bruit, N'a rien qui nous ten_te; Le

Ph. grandeur bril_lan_te Qui fait tant de bruit, N'a rien qui nous ten_te; Le

Me. re_pos la fuit, mal_heu_reux qui la suit. For_tu_ne vo_

Ph. re_pos la fuit, mal_heu_reux qui la suit. For_tu_ne vo_

Me. _la_ge Lais_sez-nous en paix, Vous ne don_nez ja_mais qu'un pom_

Ph. _la_ge Lais_sez-nous en paix, Vous ne don_nez ja_mais qu'un pom_

ZENEAKADÉMIA KÖNYVTÁR ÉS MÚZEUM

Me. - peux es - cla - va - ge, Tous__ vos biens n'ont que de faux at_traits Dans

Ph. - peux es - cla - va - ge, Tous__ vos biens n'ont que de faux at_traits Dans

Me. un doux a - si - le Nous bor_nons nos vœux, No - tre sort est tran -

Ph. un doux a - si - le Nous bor_nons nos vœux, No - tre sort est tran -

Me. - quille, C'est__ un bien qui doit nous rendre heureux; La - reux.

Ph. - quille, C'est__ un bien qui doit nous rendre heureux; La - reux.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

1ª

MÉGATYME 2ª

La Ver_tu cou_ron_ne les a_mants cons_tants, Heu_

PHRONIMÆ.

La Ver_tu cou_ron_ne les a_mants cons_tants, Heu_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LISZT FERENC ZENEAKADÉMIA KÖNYVTÁRA 17

Me. _ reux qui luy donne Ses soins et son temps;Ses vœux se _ ront con_tents.For_

Ph. _ reux qui luy donne Ses soins et son temps;Ses vœux se _ ront con_tents.For_

Me. _ tu _ ne vo _ la_ge Lais_sez-nous en paix,Vous ne donnez ja _ mais Qu'un pom_

Ph. _ tu _ ne vo _ la_ge Lais_sez-nous en paix,Vous ne donnez ja _ mais Qu'un pom_

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Me. _ peux es _ cla _ va_ge, Tous__ vos biens n'ont que de faux at_traits. Dans

Ph. _ peux es _ cla _ va_ge, Tous__ vos biens n'ont que de faux at_traits. Dans

Me. un doux a _ si_le Nous bornons nos vœux, No_tre sort est tran _ quille, C'est_

Ph. un doux a _ si_le Nous bornons nos vœux, No_tre sort est tran _ quille, C'est_

LA VERTU.

Qui nous fait voir i _

Me. _ un bien qui doit nous rendre heu _ reux.

Ph. _ un bien qui doit nous rendre heu _ reux.

la V. _ cy tant de magnifi _ cen _ ce? C'est la Fortu_ne qui s'a _ van _ ce.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

MARCHE

Pour les suivants de la Fortuné.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

AIR.

la V.

Me cherchez - vous quand je vous fuis? For _ tu _ ne, je sais

la V.

trop que vous m'êtes contrai_re, Non, non ce n'est pas un soin qui vous soit ordi _

la V.

_ nai_re D'em _ bel _ lir les lieux où je suis, Non, non ce n'est pas un

La FORTUNE.

Ef _ fa _

la V.

soin qui vous soit ordi _ nai_re D'embel _ lir les lieux où je suis.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

la F.

_ çons du passé la mé _ moire impor_tu _ ne, J'ay toujours contre

la F.

vous vainement combat _ tu; Un au _ gus _ te hé_ros Com_

la F.

_ mande à la For_tu _ ne, D'être en paix a _ vec la Ver_tu.

La VERTU.

Ah!

la F.

Luy seul pour

la V.

je le reconnais sans pei_ne C'est le hé _ ros qui calme l'uni_vers.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

la F.

vous pouvait vain_cre ma hai_ne; Il vous vé_nè_re et je le

AIR GAY.

la F.

sers. Je l'ay_me constamment, moy qui suis si lé_

la F.

_gè_re, Par_tout, sui_vant ses vœux, a_vec ar_deur je

la F.

cours Je l'ay_me constam_ment, moy qui suis si lé_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

la F.

- gè - re, Par - tout, suivant ses vœux, a-vec ardeur je cours; Vous parais-

la F.

- sez ê-tre sé - vè - re Et vous ê - tes tou-jours Ses plus

la F.

chè res a - mours Vous parais-sez toujours sé - vè - re Et vous

la F.

ê - tes tou-jours Ses plus chè - res a - mours.

La VERTU.

Mes

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

la V.

biens brillent moins que les vô_tres, Vous trou _ vez tant de cœurs qui n'a_

La FORTUNE.

Vous régnez sur un

la V.

_ do _ rent que vous, Vous les enchantez presque tous.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

la F.

cœur qui vaut seul tous les au _ tres. Ah!

la F.

S'il m'eût voulu suivre il eût tout sur _ mon _ té, Tout trem_

La F.

_ blait, Tout cé _ dait à l'ar _ deur qui l'a _ ni _ me, C'est

La F.

vous, Ver _ tu___ trop magna _ ni _ me, C'est vous qui l'a _

La F.

_ vez ar _ rê _ té, C'est vous, Ver _ tu___ trop magna _

La F.

_ ni _ me, C'est vous, c'est vous qui l'a _ vez ar _ rê _ té.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LA VERTU.

Son grand cœur s'est mieux fait con - naî - tre, Il a fait sur lui -

La V.

même un ef - fort gé - né - reux; Il veut ren - dre le monde heu -

La V.

- reux, Il pré - fère au bon - heur d'en de - ve - nir le maî - -

La V.

- tre La gloi - re de mon - trer qu'il mé - ri - te de l'è - -

ZENEAKADÉMIA
ZENEAKADÉMIA ZENEMŰVÉSZETI MÚZEUM

La F.

Sans ces _ se com_bat _ tons, com_bat _ tons à

La V.

_ tre. Sans ces _ se com_bat _ tons à

La F.

qui ser_vi_ra mieux Ce hé _ ros glo_ri_eux, Les Dieux ne l'ont don_

La V.

qui ser_vi_ra mieux Ce hé _ ros glo_ri_eux, Les Dieux ne l'ont don_

La F.

_ né que pour le bien du mon _ de. Que

La V.

_ né que pour le bien du mon _ de. Que ses travaux sont grands!

ZENEAKADÉMIA

La F.

ses destins sont beaux! Que ses travaux sont grands! Que ses des_tins sont

La V.

Que ses travaux sont grands! Que ses des_tins sont

La F.

beaux! Dans u_ne paix pro_ fon_de Il trouve u_ne source fé_ con_ de De tri_

La V.

beaux! Dans u_ne paix pro_ fon_de Il trouve u_ne source fé_ con_ de De tri_

La F.

_ om_ phes nou_veaux, Les Dieux ne l'ont don_né que pour le bien du mon_

La V.

_ om_ phes nou_veaux, Les Dieux ne l'ont don_né que pour le bien du mon_

ZENEAKADÉMIA ZENEAKADÉMIA ZENEAKADÉMIA

La F.

_ de. Que ses travaux sont grands!

La V.

_ de. Que ses travaux sont grands!

UNE SUIVANTE (haute-contre)

Que ses travaux sont grands!

CHŒUR DES SUIVANTES DE LA VERTU ET DE LA FORTUNE.

1er Dessus.

Les Dieux ne l'ont donné que pour le bien du mon_de. Que

2e Dessus. (haute-contre)

Les Dieux ne l'ont donné que pour le bien du mon_de. Que

Ténor. (taille)

Les Dieux ne l'ont donné que pour le bien du mon_de. Que

Basse.

Les Dieux ne l'ont donné que pour le bien du mon_de. Que

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

La F.

Que ses destins sont grands!

La V.

Que ses destins sont grands!

S.

Que ses destins sont grands!

ses destins sont beaux!

Que ses destins sont beaux!

ses destins sont beaux!

Que ses destins sont beaux!

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

ses destins sont beaux!

Que ses destins sont beaux!

ses destins sont beaux!

Que ses destins sont beaux!

Dans u_ne paix pro_fon_de Il trouve u_ne source fé_con_de De tri_

Dans u_ne paix pro_ _fon_de Il trouve u_ne source fé_con_de De tri_

Dans u_ne paix pro_ _fon_de Il trouve u_ne source fé_con_de De tri_

Dans u_ne paix pro_ _fon_de Il trouve u_ne source fé_con_de De tri_

_omphes nou_veaux Les Dieux ne l'ont don_né Que pour le bien du mon_ _

_omphes nou_veaux Les Dieux ne l'ont don_né Que pour le bien du mon_ _

_omphes nou_veaux Les Dieux ne l'ont don_né Que pour le bien du mon_ _

_omphes nou_veaux Les Dieux ne l'ont don_né Que pour le bien du mon_ _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

La F. Que ses travaux sont grands!

La V. Que ses travaux sont grands!

S. Que ses travaux sont grands!

- de. Que ses destins sont beaux! Dans u-ne paix pro-

- de. Que ses destins sont beaux! Dans u-ne paix pro-

- de. Que ses destins sont beaux! Dans u-ne paix pro-

- de. Que ses destins sont beaux! Dans u-ne paix pro-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

fon de Il trouve u_ne source fé_ con_ de De tri_ omphes nou_veaux, Les

fon de Il trouve u_ne source fé_ con_ de De tri_ omphes nou_veaux, Les

fon de Il trouve u_ne source fé_ con_ de De tri_ omphes nou_veaux, Les

fon de Il trouve u_ne source fé_ con_ de De tri_ omphes nou_veaux, Les

Dieux ne l'ont don_ né Que pour le bien du mon_ de.

Dieux ne l'ont don_ né Que pour le bien du mon_ de.

Dieux ne l'ont don_ né Que pour le bien du mon_ de.

Dieux ne l'ont don_ né Que pour le bien du mon_ de.

Les

Les

Les

Les

Dieux ne l'ont don - né que pour le bien du mon - de.

Dieux ne l'ont don - né que pour le bien du mon - de.

Dieux ne l'ont don - né que pour le bien du mon - de.

Dieux ne l'ont don - né que pour le bien du mon - de.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Les

Les

Les

Les

Dieux ne l'ont don_né que pour le bien du mon_ _ _de.

Dieux ne l'ont don_né que pour le bien du mon_ _ _de.

Dieux ne l'ont don_né que pour le bien du mon_ _ _de.

Dieux ne l'ont don_né que pour le bien du mon_ _ _de.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

La F.

Que jusque dans nos jeux tout nous par_le de lui, Les Dieux qui médi _

La F.

_ taient leur plus parfait ou _ vrage Autrefois dans Per _ sée en tra_cè_rent l'i _

La F.

_ mage; J'obtiendrai qu'Apol _ lon le ra _ nime au_jour _ d'hui;

La F.

Mil _ le nouveaux con _ certs Viennent se faire en _ ten _ dre; Tout pro_

LA VERTU.

Mil _ le nouveaux con _ certs Viennent se faire en _ ten _ dre; Tout pro_

en $\frac{3}{2}$

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

La F. _ met au mé - rite un fa - vo - ra - ble sort. Quel

La V. _ met au mé - rite un fa - vo - ra - ble sort. Quel

en $\frac{3}{2}$

La F. bien ne doit-on pas at - ten - dre De notre heureux ac - cord; Quel

La V. bien ne doit-on pas at - ten - dre De notre heureux ac - cord; Quel

en $\frac{3}{2}$

La F. bien ne doit - on pas at - ten - dre De notre heureux ac - cord!

La V. bien ne doit - on pas at - ten - dre De notre heureux ac - cord!

en $\frac{3}{2}$

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

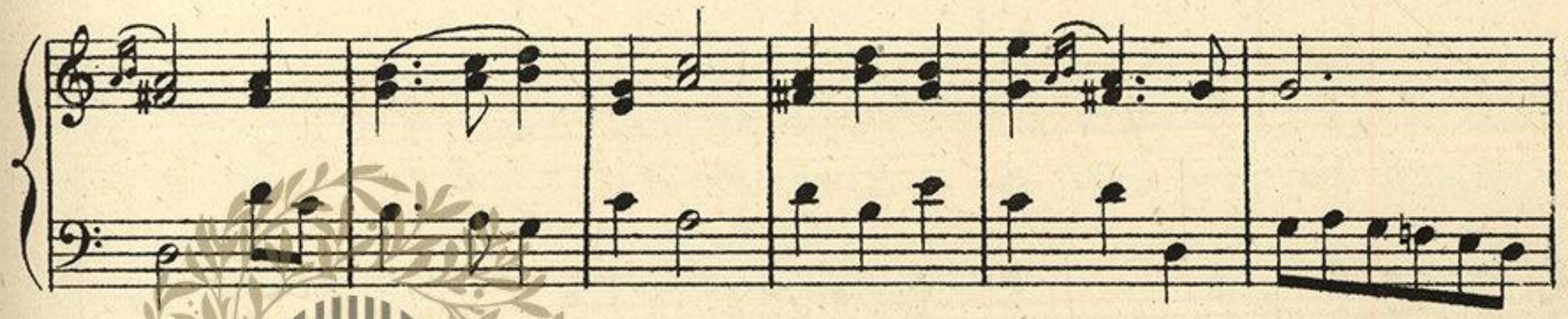
AIR.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

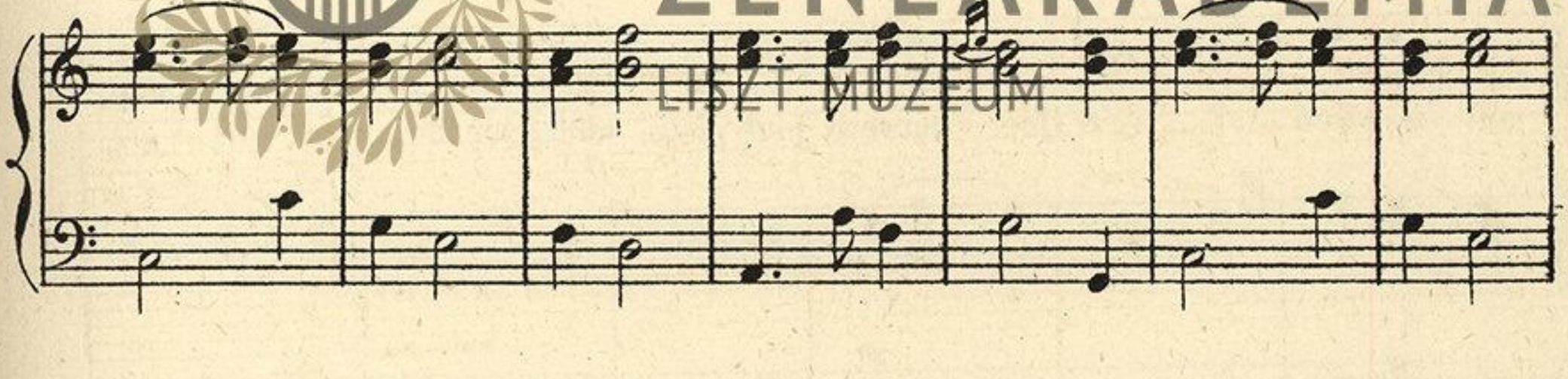
Hautbois.



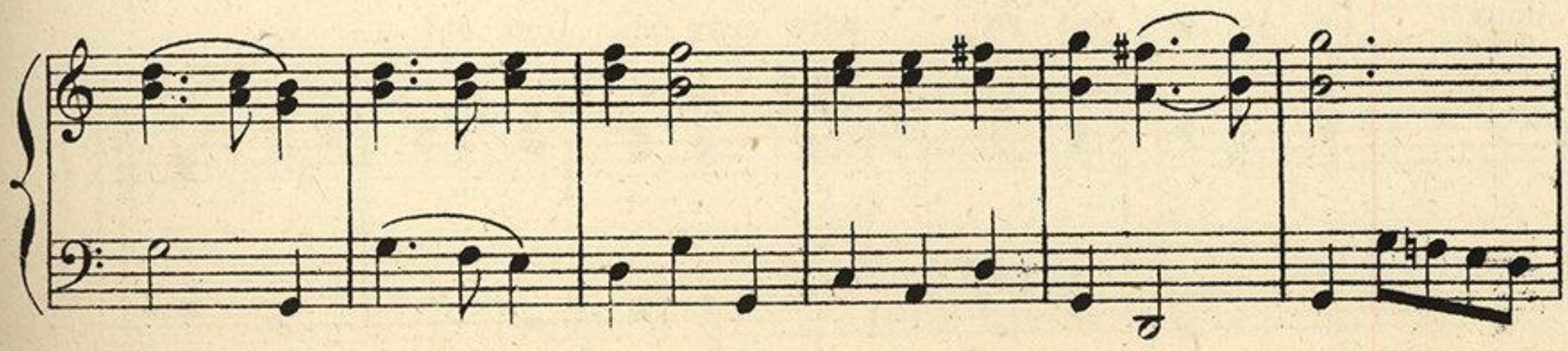




ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM







Hautbois.

LA FORTUNE.

Quel heureux jour pour nous, Tout

LA VERTU.

Quel heureux jour pour nous, Tout

La F.

suit notre en - vi - e, Quel heureux jour pour nous, Que no - tre sort est

La V.

suit notre en - vi - e, Quel heureux jour pour nous, Que no - tre sort est

La F.

doux! La Ver-tu voit en paix ceux qui l'ont sui - vi - e,

La V.

doux! La Ver-tu voit en paix ceux qui l'ont sui - vi - e,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

La fortu - ne pour eux perd son fa - tal courroux, Quel heureux

La fortu - ne pour eux perd son fa - tal courroux, Quel heureux

jour pour nous! Tout suit notre en - vi - e, Quel heureux jour pour

jour pour nous! Tout suit notre en - vi - e, Quel heureux jour pour

nous, Que no - tre sort est doux! Tous nos jours se - ront beaux, goûtons

nous, Que no - tre sort est doux! Tous nos jours se - ront beaux, goûtons

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

bien la vi - e, Rien ne trouble nos vœux, Le ciel les comble tous.

bien la vi - e, Rien ne trouble nos vœux, Le ciel les comble tous.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
ISZT MÚZEUM

CHŒUR

Heu_reu _ se intelli _ gen_ce, Douce et charmante paix Comblez notre espé_

Heu_reu _ se intelli _ gen_ce, Douce et charmante paix Comblez notre espé_

Heu_reu _ se intelli _ gen_ce, Douce et charmante paix Comblez notre espé_

Heu_reu _ se intelli _ gen_ce, Douce et charmante paix Comblez notre espé_

_ ran_ce. Douce et charmante paix Puissiez-vous du_rer à ja_mais,Puissiez-vous du_

_ ran_ce. Douce et charmante paix Puissiez-vous du_rer à ja_mais,Puissiez-vous du_

_ ran_ce. Douce et charmante paix Puissiez-vous du_rer à ja_mais,Puissiez-vous du_

_ ran_ce. Douce et charmante paix Puissiez-vous du_rer à ja_mais,Puissiez-vous du_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_rer à ja_mais, à ja_mais. Heu_reu_se intelli_gence Comblez notre espéran_ce,

_rer à ja_mais, à ja_mais. Heu_reu_se intelli_gence Comblez notre espéran_ce,

_rer à ja_mais, à ja_mais. Heu_reu_se intelli_gence Comblez notre espéran_ce,

_rer à ja_mais, à ja_mais. Heu_reu_se intelli_gence Comblez notre espéran_ce,

Douce et charmante paix Puissiez-vous du_rer à jamais, à jamais, à ja_mais.

Douce et charmante paix Puissiez-vous du_rer à jamais, à jamais, à ja_mais.

Douce et charmante paix Puissiez-vous du_rer à jamais, à jamais, à ja_mais.

Douce et charmante paix Puissiez-vous du_rer à jamais, à jamais, à ja_mais.

51 mesures supprimées.

On reprend l'Ouverture.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ACTE PREMIER

Le théâtre représente une place magnifiquement ornée pour y célébrer des jeux à l'honneur de Junon.

SCÈNE I.

MÉROPE, CASSIOPE, CÉPHÉE.

CÉPHÉE. Je crains que Junon ne re - fu - se D'apaiser sa haine pour

PIANO.

Cé. nous, Je crains malgré nos vœux Que l'affreu-se Mé - du - se Ne revien-ne ser -

- vir son fu-nes - te cour-roux. L'Etio-pie en vain à mes lois est sou -

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Cé.

_ mise, Quelle espéran_ce m'est per_mi _ se? Si le ciel contre nous veut toujours être ar_

Cé.

_ mé Que me sert toute ma puissance? Contre ce monstre affreux mon peuple est sans dé _

Cé.

_ fense. Qui le voit est soudain en rocher transformé, Et si Junon que votre orgueil of_

Cé.

_ fen _ se N'arrê_te sa ven_gean_ce, Je seray bientôt roy d'un peuple ina_ni _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CASSIOPE.

Heureuse é_pou_se, heureu _ se mè_re,Trop vaine d'un sort glori _

Cé.

_ mé.

Ca.

_ eux, Je n'ay pu m'empê _ cher d'exciter la co _ lè _ re De l'épouse du

Ca.

Dieu de la terre et des cieux, J'ay comparé ma gloire à sa gloire immor _

Ca.

_ tel _ le, La déesse pu _ nit ma fierté crimi _ nel _ le;Mais j'espère flé _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ca.

- chir son courroux rigou - reux; J'or - donne les célèbres jeux Qu'à l'honneur de Ju -

Ca.

- non en ces lieux on pré - pa - re; Mon orgueil offen - sa cet - te Divi - ni -

Ca.

- té, Il faut que mon respect ré - pa - re Le crime de ma vani - té.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CÉPHÉE.

Je vais a - vec Per - sée implorer l'assis - tan - ce Du Dieu dont il

Cé.

tient la naissan - ce; Il est fils du plus grand des Dieux, Apaisez de Ju -

(1) La basse est chiffrée ainsi

T. D.

Cé. _ non la co_lè _ re fa _ ta _ le, Ce serait pour elle en ces lieux Un objet o _ di _

AIR.

CASSIOPE.

Cé. _ eux Qu'un fils de sa ri _ va _ le. Par un cru _ el châ _ ti _

Ca. _ ment Les Dieux nous font voir leur hai _ ne, On les in _ vite ai _ sé _

Ca. _ ment, On les a _ paise _____ a_vec pei _ _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ca. - ne. On les ir - rite ai - sé - ment, On les a - paise

Ca. — avec pei - ne, On les a - paise a - vec pei - -

Ca. - ne. AIR.

CÉPHÉE Les Dieux pu - nis - sent la fier - té. Il n'est point de gran - deur que le

Cé. ciel ir - ri - té N'abaisse quand il veut et ne réduise en pou - dre.

en $\frac{3}{2}$ dans la partition.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Cé. Les Dieux pu - nis - sent la fier - té, Il n'est point de gran -

cé. - deur que le ciel ir - ri - té N'a_bais_se quand il

Cé. veut et ne ré_duise en pou - dre, Mais un prompt re - pen -

Cé. - tir Peut ar - rê - ter la fou_dre Toute prête à par -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Cé.

- tir; Mais un prompt re - pen - tir Peut ar - rê - ter la

Cé.

fou - - - - - - - dre Toute prête à par -

Cé.

- tir; Mais un prompt re - pen - tir Peut ar - rê - ter la

MÉROPE.

Puissions-nous dé - sar -

Cé.

fou - - - - dre Toute prête à par - tir.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Ca. O Dieux! ô

Mé. - mer le ciel qui nous me - na - ce. O Dieux! ô

Cé. O

Ca. Dieux qui punissez l'au - da - ce! Dieux! re-dou - ta - bles en - ne -

Mé. Dieux qui punissez l'au - da - ce! Dieux! re-dou - ta - bles en - ne -

Cé. Dieux qui punissez l'au - da - ce! Dieux! re-dou - ta - bles en - ne -

Ca. - mis, Dieux! redou - ta - bles en - ne - mis, Nous vous de - man - dons

Mé. - mis, Dieux! redou - ta - bles en - ne - mis, Nous vous de - man - dons

Cé. - mis, Dieux! redou - ta - bles en - ne - mis, Nous vous de - man - dons

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ca. grâ_ce, Par_don_nez, par_don_nez, pardon_nez à des cœurs sou_

Mé. grâ_ce, Par_don_nez, à des cœurs sou_mis, Par_don_nez pardon_

Cé. grâ_ce, Par_don_nez, à des cœurs sou_mis, Nous vous demandons

Ca. _mis, Par_don_nez à des cœurs sou_mis, Par_don_

Mé. _nez, par_don_nez à des cœurs sou_mis, Par_don_

Cé. grâ_ce! Par_don_nez à des cœurs sou_mis, Par_don_

Ca. _nez, par_don_nez à des cœurs ___ sou_mis.

Mé. _nez, par_don_nez à des cœurs ___ sou_mis.

Cé. _nez, par_don_nez à des cœurs sou_mis.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE II.

CASSIOPE, MÉROPE.

CASSIOPE.

Phinée est desti -

PIANO.

Ca. - né pour épouser ma fille, Vous savez mes destins pour vous Ma sœur, par votre hy-

Ca. -men, il m'aurait é-té doux D'unir Persée à ma fa - mille; Mais je le veux en

Ca. vain, l'Amour n'y consent pas; Aux yeux de ce hé - ros, ma fille a trop d'ap -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ca. - pas.

MÉROPE.

Le fils de Jupi_ter l'a _ do _ re, Croyez-vous que je sois en _

Mé. _ co_re A m'en aperce _ voir? J'y prends trop d'inté _ rêt pour ne le pas sa _

AIR.

Mé. _ voir. Je goû _ tais u_ne paix heu _ reu _ se A _

Mé. _ vant que ce hé _ ros parut dans cet _ te cour;

en $\frac{3}{2}$ dans la partition.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Mé. Je goû_tais u_ne paix heu_reu_se A_vant que ce hé_

_ros parut dans cet_te cour. Par une espé_ran_ce trom_

Mé. _peu_se Fal_lait-il me li_vrer au pou_voir de l'A_

Mé. _mour; Par une espé_ran_ce trom_peu_se Fal_lait-il me li_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CASSIOPE.

Ca _ chez bien la fai _

Mé. _ vrer au pou _ voir de l'A _ mour.

Ca. _ bles _ se où vo_tre cœur s'en _ ga _ ge.

Mé. Mon vain_queur en _

Mé. _ core au_jour_d'huy I _ gno _ re de mon cœur le fu_neste es_cla _

Mé. _ va _ ge, Mon vainqueur en _ core au_jour_d'huy I _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Mé. -gno - re de mon cœur le fu - neste es - cla - va - ge, Je mour -

Mé. - rais, je mour - rais de honte et de ra - ge Si l'in - grat con - nais -

Mé. - sait l'amour que j'ay pour luy, Je mourrais, je mourrais de

Mé. honte et de ra - ge Si l'in - grat con - nais - sait l'amour que j'ay pour

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

AIR.

Ca. De cha - grin et de co - lè - re Vo - tre cœur est dé - chi -

Mé. luy.

Ca. - ré, Vous per - dez l'es - poir de plai - re, Peut - on trop tôt se dé -

Ca. - fai - re D'un a - mour dé - ses - pé - ré? Peut -

Ca. - on trop tôt se dé - fai - re D'un a - mour dé - ses - pé - ré?

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Ca.

Appelez le Dé_pit, que votre amour luy cè_de, Sortez par son se -

Ca.

- cours d'un tour_ment si fa - tal.

MÉROPE.

Le tris_te secours qu'un re -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ca.

Pour pren_dre soin des

Mé.

- mè_de Plus fâ_cheux en_cor que le mal.

Ca.

jeux, il faut que je vous quitte, Par mes con_seils vo_tre douleur s'ir -

Ca. _ ri_te. Le temps seul peut guérir Les maux que l'A_mour fait souf_

MÉROPE. Le temps seul peut guérir Les maux, les maux que l'A_mour fait souf_

Ca. _ frir, Le temps seul peut guérir Les maux que l'Amour fait souffrir, Le temps

Mé. _ frir, Le temps seul, le temps seul peut guérir Les maux que l'Amour fait souffrir, Le temps

Ca. seul peut guérir Les maux, les maux que l'A_mour fait souf_frir.

Mé. seul peut guérir Les maux, les maux que l'A_mour fait souf_frir.

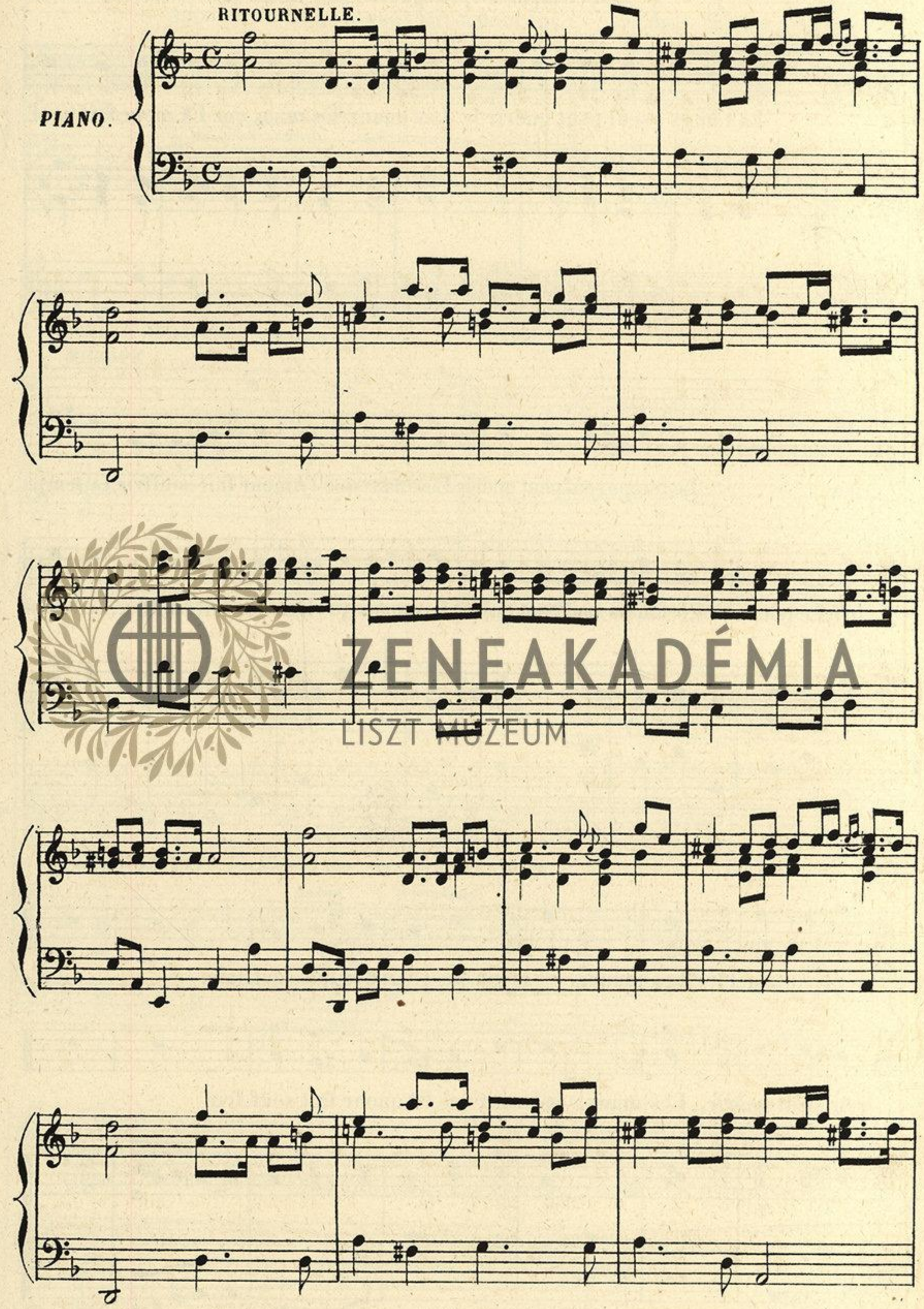
ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE III

MÉROPE seule.

RITOURNELLE.

PIANO.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

AIR

MÉROPE.

Ah! je gar_de_ray bien mon cœur si je puis le re _ pren -

Mé. _ dre, Ve_nez jus_te dé _ pit venez, venez, c'est trop at _ tendre, Bri_sez, brisez des

Mé. fers pleins de rigueur, Hâ_tez - vous de me ren_dre de mon premier repos la char_

Mé. _ man _ te douceur; Ah! je gar_deray bien mon cœur si je puis le re _ pren

Mé. _ dre. Hé _ las! mon cœur soupi _ re Et ce soupir trop tendre Va mal _

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Mé. - gré mon dépit rappe - ler ma langueur. L'a - mour est toujours mon vainqueur Et je

Mé. veux en vain m'en dé-fen-dre. Ah! j'ay trop en-ga - gé mon cœur Je ne

Mé. puis le re-pren - dre. Andro - mè de vient voir les jeux; Phi -

Mé. - née a-vec el - le s'a-van-ce L'es - poir de leur hy-men flatte en -

Mé. - co - re mes vœux Et c'est ma der-nière espé - ran - ce.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE IV.

MÉROPE, ANDROMÈDE, PHINÉE.

RITOURNELLE.

PIANO.



ANDROMÈDE.

Croyez-moy, croyez -

PHINÉE.

Croyez -

A.

moy, cessez de crain - dre, Je veux vous ay - mer, je le doy.

Ph.

moy, croyez-moy cessez de fein - dre, Vous ne m'aymez pas, je le

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. cessez de crain_dre, Je veux vous aymer je le doy, cessez de crain _ dre,

Ph. voy; Cessez de fein _ dre Vous ne m'aimez pas je le voy Cessez de

A. Je veux vous ay _ mer je le doy, Ces _ sez de crain _ dre

Ph. fein _ dre, Vous ne m'ay _ mez pas, je le voy, Ces _ sez de

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

MÉROPE. Vous

A. Croyez-moy ces _ sez de craindre, Cro_yez-moy, cro_yez _ moy.

Ph. feindre, Cro_yez-moy ces_sez de feindre, Cro_yez-moy, cro_yez _ moy.

Mé. ê - tes tous deux ay - ma - bles Et vous vous ay - mez tous

Mé. deux; Quels dif - fé - rends sont ca - pa - bles De rom - pre de si beaux

Mé. nœuds ? Que ne souf - friront point les a - mants mi - sé -

Mé. - ra - bles Si l'a - mour a des maux pour les a - mants heu - reux ?

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Mé.

Que ne souffriront point les a_mants mi - sé - ra_bles Si l'a_mour a des

Mé.

maux pour les a_mants heu_reux?

ANDROMÈDE.

Sans rai_son son chagrin é - cla - te;

PHINÉE.

Perdray-je sans cha_

A.

Condamnez un amant ja -

Ph.

- grin mon es_poir le plus doux, Condam_nez une in - gra_te,

ZENEAKADÉMIA
ZENEAKADÉMIA ZENEAKADÉMIA
ZENEAKADÉMIA ZENEAKADÉMIA
ZENEAKADÉMIA

A. - loux, condamnez un amant ja - loux.

Ph. Condamnez une in - gra - te.

Ph. Persée a su lui plaire et d'une vaine ex - cu - se El - le veut é - blou -

Ph. - ir mon a - mour ou - tra - gé! El - le m'ay - mait, non! je m'a -

Ph. - bu - se, Non! puisqu'elle a si - tôt chan - gé; Jamais son cœur pour

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ANDROMÈDE.

Le de - voir sur mon

Ph. moy ne fut bien en - ga - gé.

cœur vous donne un juste em - pi - re Vous ne de - vez pas

A. en 3/2 craindre un changement fa - tal! Un amant assu - ré du bonheur qu'il dé -

A. - si - re Peut-il ê - tre ja - loux d'un mal - heu - reux ri - val?

PHINÉE.

Vous sui -

50 mesures coupées.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

AIR.

Ph.

_ vez à re_gret la gloire et le de _ voir En fuy_ant un a _

Ph.

_ mant à vos yeux trop ay _ ma _ ble, Vous sui _ vez à regret la

Ph.

gloire et le de _ voir En fuy_ant un a _ mant à vos yeux trop ay _

Ph.

_ ma _ ble. Vous l'a_vez trou _ vé re_dou _ ta _ ble

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ph. Puis-que vous crai-gnez de le voir. Vous l'a-vez trou-

-vé re-dou-ta-ble Puis-que vous crai-gnez de le

ANDROMÈDE.

Tout vous fait peur, tout vous ir-ri-te, Vous m'ap-pre-nez à

Ph. voir.

A. craindre un hé-ros glo-ri-eux; Je ne veux point

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

A.

voir son mé - ri - te, Votre impor-tun soup - çon veut-il m'ouvrir les

En $\frac{3}{2}$ dans la partition.

A.

yeux? Je ne veux point voir son mé - ri - te,

A.

Votre impor-tun soup - çon veut-il m'ouvrir les yeux.

PHINÉE.

Ah! si vous le flat -

en $\frac{3}{2}$

Ph:

- tiez de la moindre espé - ran - ce Le Dieu qu'il vous fait croire auteur de sa nais -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ph.

- san - ce Dut-il faire écla - ter son foudroyant cour - roux, Ne le sau - ve - rait

ANDROMÈDE.

Juste ciel!

Ph.

pas de mon transport ja - loux. Vous trem - blez? Persée a su vous

A.

Le ciel n'est que trop en co -

Ph.

plai - re Si son pé - ril peut vous trou - bler.

A.

- lè - re, Et vous bra - vez un Dieu qui peut vous ac - ca - bler. C'est pour

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. vous que je dois trembler. Ne me fai_tes

PHINÉE. Ne vous ser_vez point d'ar_ti - fi - ce!

A. point d'injus_ti - ce. Je veux vous ay_mer, je le doy.

Ph. Vous ne m'aymez pas, je le

A. Cessez de crain_dre Je veux vous aymer, je le doy, Cessez de crain - dre

Ph. voy; Cessez de fein - dre Vous ne m'aymez pas, je le voy Cessez de

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

A. Je veux vous ay-mer je le doy, Ces-sez de crain-dre

Ph. fein-dre Vous ne m'ay-mez pas je le voy Ces-sez de

MÉROPE.

A. cro-yez-moy Ces-sez de craindre cro-yez-moy, cro-yez-moy.

Ph. fein-dre cro-yez-moy Ces-sez de fein-dre cro-yez-moy, cro-yez-moy.

Mé. craint autant qu'il ay-me Vous de-vez l'excu-ser L'amour ex-trême Sert d'ex-

Mé. -cu-se lui-mê-me Aux crain-tes qu'il a su cau-ser.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

TRIO.

MÉROPE.

Ah!___ que l'a - mour cau - se d'a - lar - mes, Ah!___ que l'a -

ANDROMÈDE.

Ah!___ que l'a - mour cau - se d'a - lar - mes, Ah!___ que l'a -

PHINÉE.

Ah!___ que l'a - mour cau - se d'a - lar - mes, Ah!___ que l'a -

Mé. - mour au - rait d'at - traits S'il ne troublait ja - mais La dou - ceur de ses

A. - mour au - rait d'at - traits S'il ne troublait ja - mais La dou - ceur de ses

Ph. - mour au - rait d'at - traits S'il ne troublait ja - mais La dou - ceur de ses

Mé. char - mes Ah!___ que l'a - mour cau - se d'a - lar - mes

A. char - mes Ah!___ que l'a - mour cau - se d'a - lar - mes

Ph. char - mes Ah!___ que l'a - mour cau - se d'a - lar - mes

ou

Mé. Ah! que l'a - mour au - rait d'at - traits S'il ne troublait ja -

A. Ah! que l'a - mour au - rait d'at - traits S'il ne troublait ja -

Ph. Ah! que l'a - mour au - rait d'at - traits S'il ne troublait ja -

Mé. - mais la dou - ceur de ses char - mes; Ah! que l'a -

A. - mais la dou - ceur de ses char - mes; Ah! que l'a -

Ph. - mais la dou - ceur de ses char - mes; Ah! que l'a -

Mé. - mour au - rait d'at - traits Si l'on ay - mait toujours en -

A. - mour au - rait d'at - traits Si l'on ay - mait toujours en -

Ph. - mour au - rait d'at - traits Si l'on ay - mait tou - jours en' -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Me. paix. Ah! quel a - mour au - rait d'at - traits Si l'on ay -

A. paix. Ah! quel a - mour au - rait d'at - traits Si l'on ay -

Ph. paix. Ah! quel a - mour au - rait d'at - traits Si l'on ay -

Me. - mait tou - jours en paix, Si l'on ay - mait tou - jours en

A. - mait tou - jours en paix, Si l'on ay - mait tou - jours en

Ph. - mait tou - jours en paix, Si l'on ay - mait tou - jours en

Me. paix. Ah! quel a - mour au - rait d'at - traits Si l'on ay -

A. paix. Ah! quel a - mour au - rait d'at - traits Si l'on ay -

Ph. paix. Ah! ____ quel a -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Mc. _mait tou_jours en paix. Ah! quel a_mour au_rait d'at_traits Si l'on ay_

A. _mait tou_jours en paix. Ah! quel a_mour au_rait d'at_traits Si l'on ay_

Ph. _mait tou_jours en paix. Ah! quel a_mour au_rait d'at_traits Si l'on ay_

Mc. _mait toujours en paix. Ah! quel a_mour au_rait d'at_traits Si l'on ay_

A. _mait toujours en paix. Ah! quel a_mour au_rait d'at_traits Si l'on ay_

Ph. _mait toujours en paix. Ah! quel a_

Mc. _mait tou_jours en paix. Si l'on ay_mait tou_jours en

A. _mait tou_jours en paix. Si l'on ay_mait tou_ en

Ph. _mour au_rait d'at_trait Si l'on ay_mait tou_jours en

ZENEAKADÉMIA
ISZT MÚZEUM

Me. paix.

A. paix. Mon de_voir est pour vous, Mon de_voir peut suf -

Ph. paix.

A. _ fi_re A vous faire un tranquille es_poir.

Ph. Ne ferez-vous ja _ mais parler que de de _

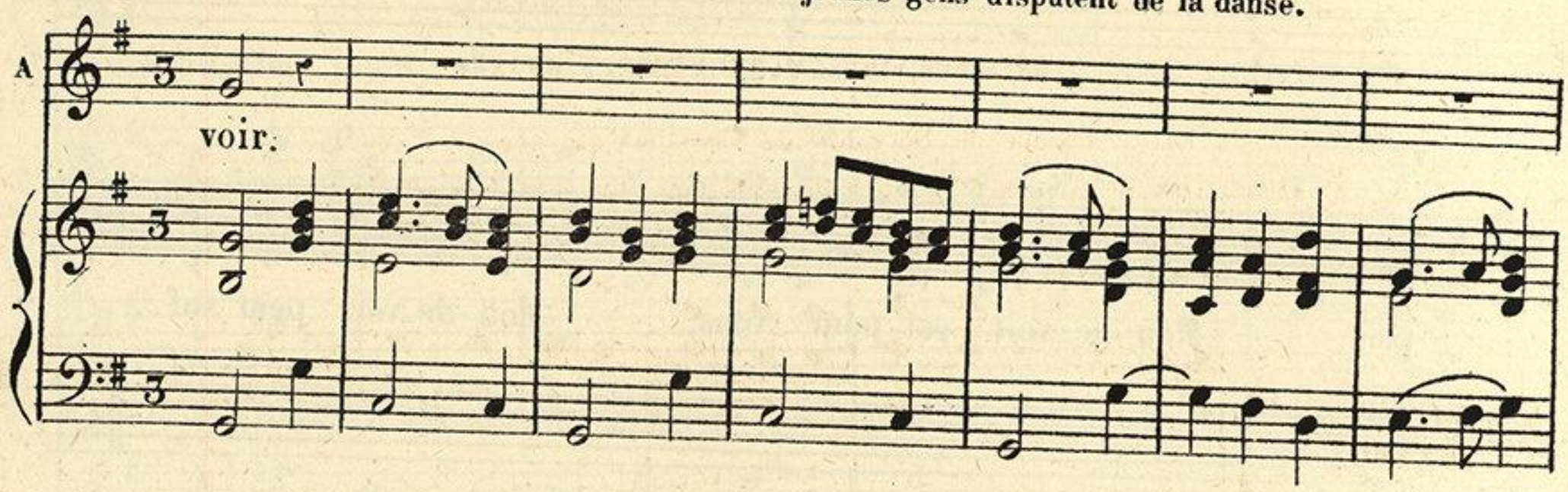
A. Les jeux vont commen_cer, plaçons nous pour les

Ph. _ voir? L'Amour n'a-t-il rien à me di_re?

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PREMIER AIR.

Jeux Junoniens où les jeunes gens disputent de la danse.













ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE V.

CASSIOPE, ANDROMÈDE, MÉROPE, PHINÉE,

Troupe de Suivants de Cassiope qui portent les prix;
Quadrilles de jeunes personnes choisies pour les jeux; Chœur de Spectateurs.

RITOURNELLE.

PIANO.

CASSIOPE. **Lentement.**

O Ju_non! puis_san_te dé_es_se

C. Qu'on ne peut as_sez ré_vé_rer, J'assemble en vo_tre nom Cette ai_ma_ble jeu_

C. _nes_se Que le flambeau d'Hymen doit bientôt é_clai_rer. Chacun va montrer son a_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

C. _ dres_se Pour disputer les prix que j'ai fait prépa _ rer. Ne gardez pas pour

C. nous u _ ne haine im_pla _ ca _ ble Si l'orgueil me rendit cou _

C. _ pa_ble, Je re_connais mon crime et veux le ré_pa _ rer; Voy _

C. _ ez d'un regard favo _ ra_ble Les jeux qu'en votre honneur nous allons cé_lé _ brer.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHŒUR DE SPECTATEURS.

1.er Dessus.

Laissez cal _ mer vo_tre co _ lè _ re, O Ju _ non e_xau _ cez nos

2.e Dessus. (haute-contre)

Laissez cal _ mer vo_tre co _ lè _ re, O Ju _ non e_xau _ cez nos

Ténor. (taille)

Laissez cal _ mer vo_tre co _ lè _ re, O Ju _ non e_xau _ cez nos

Basse.

Laissez cal _ mer vo_tre co _ lè _ re, O Ju _ non e_xau _ cez nos

vœux Si nous pou _ vions vous plai _ re Que nous se _ rions heu _ reux;

vœux Si nous pou_vions vous plai _ re Que nous se _ rions heu _ reux;

vœux Si nous pou_vions vous plai _ re Que nous se _ rions heu _ reux;

vœux Si nous pou_vions vous plai _ re Que nous se _ rions heu _ reux;

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Laissez cal_mer vo_tre co_lè_re, O Ju_non e_xau_cez nos vœux,

Laissez cal_mer vo_tre co_lè_re, O Ju_non e_xau_cez nos vœux,

Laissez cal_mer vo_tre co_lè_re, O Ju_non e_xau_cez nos vœux,

Laissez cal_mer vo_tre co_lè_re, O Ju_non e_xau_cez nos vœux,

Si nous pouvions vous plaire Que nous se_rions heu_reux!

Si nous pouvions vous plaire Que nous se_rions heu_reux!

Si nous pouvions vous plaire Que nous se_rions heu_reux!

Si nous pouvions vous plaire Que nous se_rions heu_reux!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Si nous pou_vions vous plai _ re Que nous se_

Si nous pou_vions vous plai _ re Que nous se_

Si nous pou_vions vous plai _ re Que nous se_

ZENEAKADÉMIA

_ rions heu _ reux!

_ rions_ heu_reux!

_ rions heu _ reux!

LISZT MÚZEUM

_ rions heu _ reux!

Si nous pouvions vous plai_re Que nous se_rions heu_reux!

Si nous pouvions vous plai_re Que nous se_rions heu_reux!

Si nous pouvions vous plai_re Que nous se_rions heu_reux!

Si nous pouvions vous plai_re Que nous se_rions heu_reux!

ZENEAKADÉMIA
ZENEAKADÉMIA ZENEAKADÉMIA

Si nous pou_vions vous plai_re Que nous se_rions heu_reux!

Si nous pou_vions vous plai_re Que nous se_rions heu_reux!

Si nous pou_vions vous plai_re Que nous se_rions heu_reux!

Si nous pou_vions vous plai_re Que nous se_rions heu_reux!

Si nous pouvions vous plaire Que nous se_rions heu_reux!

Si nous pouvions vous plaire Que nous se_rions heu_reux!

Si nous pouvions vous plaire Que nous se_rions heu_reux!

Si nous pouvions vous plaire Que nous se_rions heu_reux!

ZENEAKADÉMIA
ISKOLAI MÚZEUM

CHŒUR.

Si nous pou - vions vous plai - re Que nous se - rions heu - reux!

Si nous pou - vions vous plai - re Que nous se - rions heu - reux!

Si nous pou - vions vous plai - re Que nous se - rions heu - reux!

Si nous pou - vions vous plai - re Que nous se - rions heu - reux!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SECOND AIR.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

TROISIÈME AIR.











On reprend le second air en suite duquel on chante le chœur: «*Laissez calmer*» et immédiatement après on joue le prélude suivant:

ZENEAKADÉMIA
ÚJSZ MÚZEUM

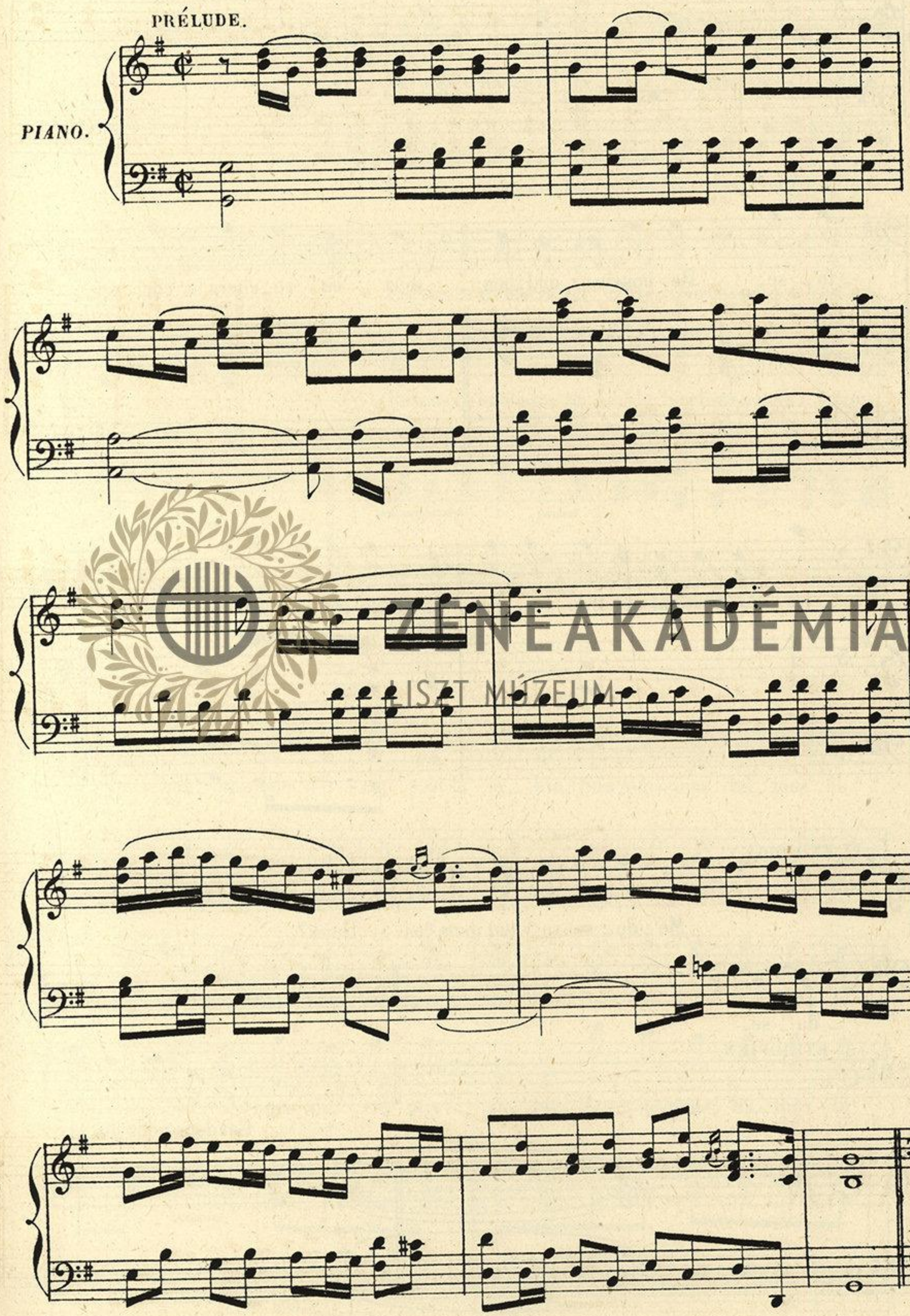
SCÈNE VI.

TROIS ÉTHIOPIENS

et les mêmes acteurs de la Scène précédente.

PRÉLUDE.

PIANO.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

2e E.

Fuy_ons! fuy _ ons! nos vœux sont vains et Ju_non lès re _

_ fu _ se, De nouveaux mal_heu _ reux en ro_chers con _ver _

2e E.

_ tis Ne nous ont que trop a _ ver _ tis Qu'ils ont vu pa_rai _ tre Mé _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1er ETHIOPIEN.

Mé _ du _ se re_vient dans ces lieux?

2e E.

_ du _ se.

3e ETHIOPIEN.

Gardons-nous de la

3e E.

voir, la mort est dans ses yeux.

CHŒUR.

Fuyons ce monstre ter_rible, Sauvons-nous s'il est pos_

Fuyons ce monstre ter_rible, Sauvons-nous s'il est pos_

Fuyons ce monstre ter_rible, Sauvons-nous s'il est pos_

Fuyons ce monstre ter_rible, Sauvons-nous s'il est pos_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_si_ble, Sau_vons-nous s'il est pos_si_ble, Sau_vons-nous! hâ_tons le

_si_ble, Sau_vons-nous s'il est pos_si_ble, Sau_vons-nous! hâ_tons le

_si_ble, Sau_vons-nous s'il est pos_si_ble, Sau_vons-nous! hâ_tons le

_si_ble, Sau_vons-nous s'il est pos_si_ble, Sau_vons-nous! hâ_tons le

pas ! Sau_vons-nous ! hâ_tons nos pas ! Fuy_ons ! fuy_ons un af .

pas ! Sau_vons-nous ! hâ_tons nos pas ! Fuy_ons ! fuy_ons un af_

pas ! Sau_vons-nous ! hâ_tons nos pas ! Fuy_ons ! fuy_ons un af_

pas ! Sau_vons-nous ! hâ_tons nos pas ! Fuy_ons ! fuy_ons un af_

_freux tré_pas ! Fuy_ons ! fuy_ons un af_freux tré_pas !

_freux tré_pas ! Fuy_ons ! fuy_ons un af_freux tré_pas !

_freux tré_pas ! Fuy_ons ! fuy_ons un af_freux tré_pas !

_freux tré_pas ! Fuy_ons ! fuy_ons un af_freux tré_pas !

Pour entr'acte le 1.er air des Jeux Junoniens.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ACTE DEUXIEME.

Le théâtre représente les jardins du palais de Céphée

SCÈNE I

MÉROPE, ANDROMÈDE, CASSIOPE, PHINÉE.

RITOURNELLE.

PIANO.

en $\frac{3}{2}$ dans la partition.

CASSIOPE.

Faut-

Ca. -il que contre nous tout le ciel s'inté-res-se Dieux! ne puis-je espé-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

MÉROPE.

Persée a rame_

Ca. _rer de vous fléchir ja _ mais.

Ph. J'ay conduit i_cy la Prin_cesse.

Ca. _né le Roy dans ce pa _ lais.

Ph. Mé_duse se re _ ti _ re; el_le nous laisse en

Ca. El_le peut re_ve _ nir, El_le peut nous sur _ pren _ dre; Ju_

Ph. paix.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Ca. _non s'obstine à se ven _ ger. Contre elle aucun des Dieux N'a soin de nous dé _

Ca. _fendre, Mon seul es _ poir est d'engager Jupi _ ter à nous proté _

Ca. _ger.

PHINÉE. Je vous entends, je sais quelle est votre es_pé _

Ph. _ran_ce; Persée a beau van_ter sa di_vi _ ne nais _sance, Après votre pro _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ph. _messe, a_près le choix du roy, Andromè_de doit-être à

ANDROMÈDE.

Le ciel punit mon crime, il est ine_xo_ _ra ble, J'ay besoin d'un se_

Ph. moy.

A. _cours dans un mortel ef _ froy.

Ph Ah! si le ciel est équi_ta_ble Vous

Ph. trouverait-il moins cou _ pa _ ble Si vous m'a _ viez man_qué de

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

MÉROPE. AIR.

Il est ay _ mé de ce qu'il ay _ me, Vous a _ vez éprou _ vé ses

Ph.

foy?

gay.

Mé.

vœux. Briserez vous des nœuds que vous a _ vez formés vous mê _ me? Briserez

Mé.

vous des nœuds que vous a _ vez formés vous mê _ me? Que le désespoir est af _

en $\frac{3}{2}$ dans la partition

Mé.

_freux! Pour un amour ex _ trême Qui s'était flat _ té d'être heu _ reux Briserez

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

M

vous des nœuds que vous a _ vez formés vous mê _ me? Bri _ se _ rez -

Ph.

Bri _ se _ rez-vous des

Mé.

vous des nœuds, briserez vous des nœuds que vous a _ vez formés vous mê _ me? Briserez -

Ph.

nœuds, briserez vous des nœuds que vous a _ vez formés vous mê _ me? Bri -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Mé.

vous des nœuds, briserez vous des nœuds que vous a _ vez formés vous mê _ me?

Ph.

_ se _ rez vous, briserez vous des nœuds que vous a _ vez formés vous mê _ me?

SCÈNE II

MÉROPE, CASSIOPE, PHINÉE, CEPHÉE.

PIANO.

PHINÉE.

Sei - gneur, vous m'avez desti -

Ph.

- né à l'hymen fortu - né De l'aymable Andro - mède, A l'amour de Per -

Ph.

- sée on veux que je la cède, M'ô-terez-vous un bien que vous m'a - vez don -

ZENEAKADÉMIA ZENEMŰZEUM

Ph.

_né.

Hé croyez-vous aus_

CEPHÉE.

Au fils de Jupi _ ter on peut céder sans honte.

Ph.

_si la fa_ble qu'il ra_ _ con _ te, Croyez-vous qu'un Dieu souve_

Ph.

rain qui sur tout l'univers pré si_de Se laisse par l'A_mour changer en or li_

Ph.

_qui_de? Pour entrer en se_cret dans u_ne tour d'ai _ rain? Par ce prodige imagi_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ph.

-nai-re, Persée est ré-vé-ré du crédu-le vul-gai-re, Il se dit fils du

Ph.

Dieu dont le ciel suit la loy; Mais je ne prétends pas le croi-re sur sa

Ph.

foy.

CEPHÉE.

Votre incrédu-li-té n'aura donc plus d'ex-cu-se? Mon frère, sa va-

Ce.

-leur va vous ouvrir les yeux, Reconnaissez le fils du plus puissant des

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

MÉROPE.

La tê_te de Mé_

CASSIOPE.

La tê_te de Mé_

PHINÉE.

La tê_te de Mé_

CEPHÉE.

Dieux; Il offre de cou_per la tê_te de Mé_du_se...

Mé. _du_se, ô Cieux!

Ca. _du_se, ô Cieux! Quel prix peut trop pay_

Ph. _du_se, ô Cieux!

Ce. Ma fille est le prix qu'il de_mande Quel prix peut trop pay_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ca. _er cet ef_fort glori _ eux?

Ph. Le succès n'est pas sûr, souffrez que je l'at _

Ce. _er cet ef_fort glori _ eux?

Ph. _ten _ de; Souffrez que cepen _dant mon amour se dé _ fen _ de D'abandon _

Ph. _ner un bien si préci _ eux, Persée en _ cor n'est pas victo_ri _ eux.

CEPHÉE.

L'es -

ZENEAKADÉMIA
ZENEAKADÉMIA MÚZEUM

SCÈNE III

MÉROPE, CASSIOPE, CÉPHÉE.

CEPHÉE.

_poir dans nos cœurs doit re _ naî _ tre, Dieux! que Junon en _

PIANO.

Ce.

_gage à servir son courroux! Dieux ir_ri _ tés, a _ pai _ sez - vous! Dieux ir_ri _

Ce.

_tés, a _ pai _ sez - vous! La ven _ geance du ciel n'a que trop sû pa _

Ce.

_raî _ tre, Le fils de Ju_pi_ter va combat _ tre pour nous. Ô ciel! ô

en $\frac{5}{2}$

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

MÉROPE.

Le fils de Ju_pi_ter va com_

CASSIOPE.

Le fils de Ju_pi_ter va com_

Ce.

ciel! fa_vo_ri_sez le fils de vo_tre maî _ _ tre; Le fils de Ju_pi _

textuel.

Mé.

_bat_tre pour nous; Ô ciel! ô ciel! fa_vo_ri _ sez, fa_vo_ri_sez le

Ca.

_bat_tre pour nous; Ô ciel! ô ciel! fa_vo_ri _ sez, fa_vo_ri_sez le

Ce.

_ter va com_bat_tre pour nous; Ô ciel! ô ciel! fa_vo_ri_sez le

Mé.

fils de vo_tre maî _ tre. Le fils de Ju_pi_ter va com_bat _ tre pour nous. Ô

Ca.

fils de vo_tre maî _ _ tre. Le fils de Ju_pi _ ter va combat _ tre pour

Ce.

fils de vo_tre maî _ tre Le. fils de Ju_pi_ter va com_bat _tre pour nous. Ô

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Mé. ciel! fa_vo_ri_sez le fils de vo_tre maî_tre. Ô

Ca. nous. Fa_vo_ri_sez le fils de vo_tre maî_ _ _

Ce. ciel! fa_vo_ri_sez le fils de vo_tre maî_ _ _

Mé. ciel! ô ciel! fa_vo_ri_sez, fa_vo_ri_sez le

Ca. _tre. Ô ciel! ô ciel! fa_vo_ri_sez le

Ce. _tre. Ô ciel! ô ciel! fa_vo_ri_sez le

Mé. fils de vo_tre maî_ _ _tre.

Ca. fils de vo_tre maî_ _ _tre.

Ce. fils de vo_tre maî_ _ _tre.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE IV

MÉROPE seule.

PIANO.

MÉROPE.

Hé _ las! il va pé_rir, dois-je en trem_

Mé.

_bler? pour _ quoy? Pour l'amant d'Andro _ mède ay-je pris tant d'ef _ froy? Faut-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Mé. -il que mon dépit s'ou - blie? Quel inté - rêt ay-je à sa vi - e? Il vivrait pour une

Mé. autre, il est perdu pour moy; Cependant quand je songe à son péril ex -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

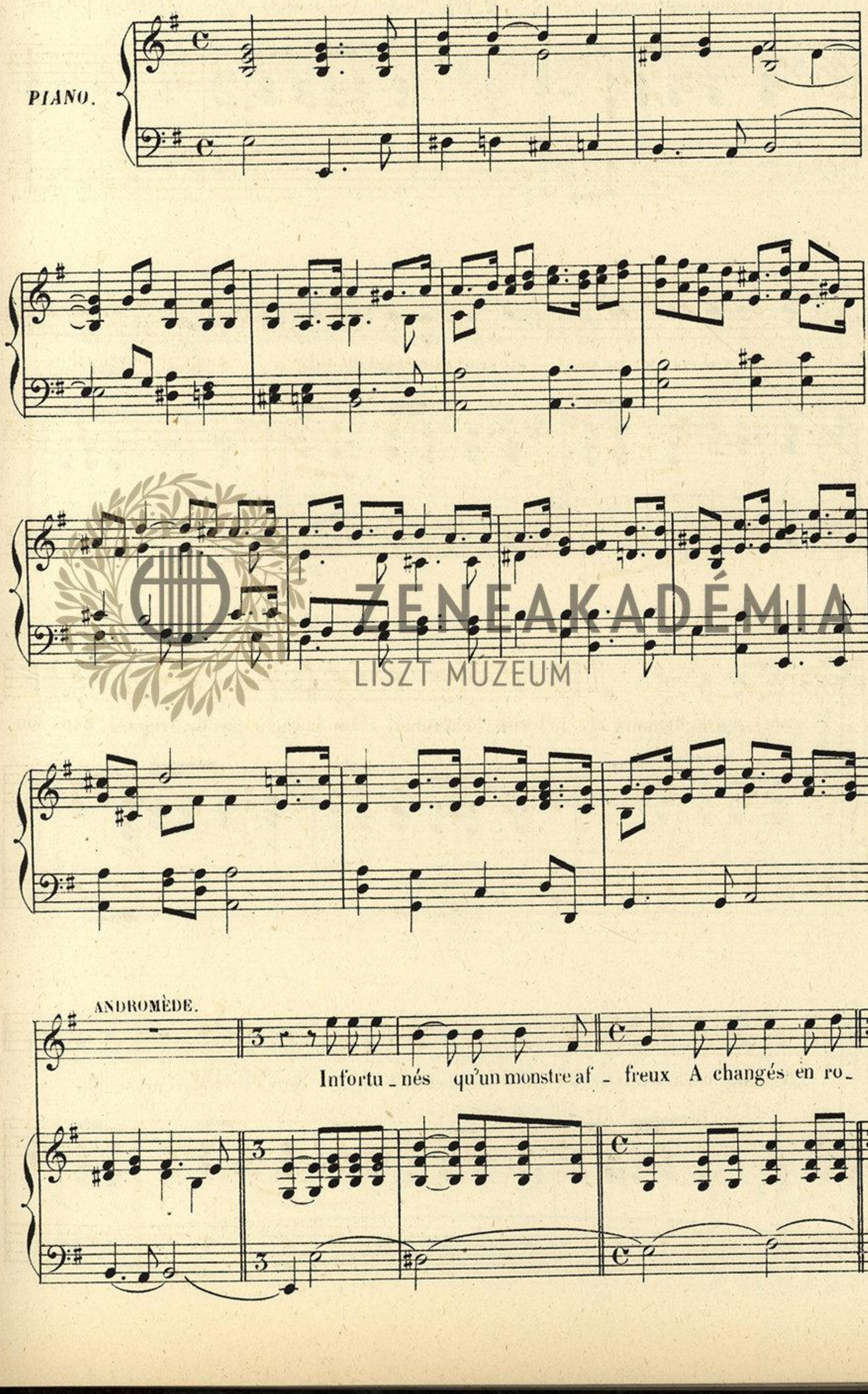
Mé. - trê - me, Quand je le vois chercher un hor - ri - ble trépas, Sans son -

Mé. - ger qu'il ne m'ay - me pas Je sens seule - ment que je l'ay - me.

SCÈNE V

ANDROMÈDE, MÉROPE.

PIANO.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ANDROMÈDE.

Infortu_nés qu'un monstre af_freux A changés en ro_

A.

_chers par ses regards ter _ ri_bles, Vous ne ressentez plus vos destins rigou_

_reux Et vos cœurs endur _ cis sont pour jamais pai _ si_bles. Infortu_

ZENEAKADÉMIA

A.

_nés _ qu'un monstre af _ freux A changés en ro _ chers par ses regards ter_

A.

_ri_bles, Vous ne ressentez plus vos destins rigou _ reux Et vos cœurs endur_

A.

-cis sont pour jamais pai - si-bles. Hé-las! les cœurs sen - sibles Sont mille

A.

fois plus malheureux. Hé - las! les cœurs sensi-bles Sont mille fois plus malheu-

A.

-reux.

MÉROPE.

Andro-mè-de semble inter - di-te, Elle vient rêver en ces

Mé.

lieux. Ah! je reconnais dans ses yeux Le même trouble qui m'a - gi - te.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

AIR.

A

Il ne m'ayme que trop et tout ___ me sol_li -

_ci _ te De l'ay mer à mon tour. Il ne

A.

m'ayme que trop et tout ___ me sol_li _ ci _ te De l'ay -

A.

_mer à mon tour. C'est du plus grand des Dieux qu'il a

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. re_çu le jour, Dans nos pé_rils mortels l'A_mour le pré_ci_

A. _pi_te, Le moy_en de te_nir con_tre tant de mé_ri_te Et

A. con_tre tant d'a_mour. Le moy_en de te_nir contre

A. tant de mé_ri_te Et con_tre tant d'a_mour.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

MÉROPE.

Ah! vous aimez Per_sé_e, il cause vos a_larmes, N'en désavouez point les

Mé.

larmes, Vos tendres senti_ments se sont trop expri_més. Vous l'ay_

ANDROMÈDE.

Vous l'ay_mez? vous l'ay_mez? L'espoir de son hy_men avait charmé votre

Mé.

_mez? vous l'ay_mez?

A.

âme Et je sais les pro_jets que vous a_viez for_més; Je voy que le dé_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A.

-pit n'éteint pas votre flamme, Persée est en pé - ril et vous vous alar -

A.

- mez, Vous l'ay-mez! vous l'ay - mez! Ah! - qu'un tendre

MÉROPE.

Vous l'ay - mez! vous l'ay - mez! Ah! - qu'un tendre

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A.

cœur est à plain - dre D'ê - tre réduit à fein - dre.

Mc.

cœur est à plain - dre D'ê - tre réduit à fein - dre.

A. Ah! qu'un tendre cœur est à plaindre D'ê_tre réduit à

Mé. Ah! qu'un tendre cœur est à plaindre D'ê_tre réduit à

A. feindre. Quel tour_ment ne fait point souffrir Un malheureux a_

Mé. feindre. Quel tour_ment ne fait point souffrir Un malheureux a_

A. _mour que l'on ne peut é_teindre, Et que l'on n'o_se découvrir

Mé. _mour que l'on ne peut é_teindre, Et que l'on n'o_se découvrir

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

A. _vrir, Ah! _ qu'un tendre cœur est à plaindre

Mé. _vrir, Ah! _ qu'un tendre cœur est à plaindre

D'ê _ tre réduit à feindre, Ah! _ qu'un tendre cœur est à

D'ê _ tre réduit à feindre, Ah! _ qu'un tendre cœur est à

plaindre D'ê _ tre réduit à fein _ dre.

plaindre D'ê _ tre réduit à fein _ dre. Il est

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Mé. vray, le dépit veut en vain m'ani_mer. Je sens que la pi _ tié désarme la co_

Mé. _lè_re, Persée est un in _ grat qui ne me peut ay_mer. Il n'a pas lais_

Mé. _sé de me plai_re, Il vous a trop ay _ mé_e. Hélas! com_

Mé. _ment ne l'ay_meriez vous pas? Il vous a trop ay _ mé_e. Hélas! com_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ANDROMÈDE

L'a - mour ___ qu'il a pour

-ment ne l'ay-meriez vous pas?

A.

moy l'en - ga - ge A cher - cher à se perdre a -

A.

-vec ___ empresse - ment. L'a - mour ___ qu'il a pour moy l'en -

A.

-ga - ge A cher - cher à se perdre a - vec empresse - ment.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. Ne me re_pro_chez point ce fu_neste ___ a_van_ta_ge, Je le

A. payerai chère_ment, Ne me reprochez point ce fu_neste avan_

A. _ta_ge, Je le payerai ___ chè_re_ment, Je le pay_e_rai chère_

A. _ment.

MÉROPE.

U_nis_sons nos re_grets, ___ le même a_mour ___ nous li_e, Qu'im_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MUZEUM

Mé.

-porte — à qui de nous Per - sée of - fre ses vœux, U-nis-

Mé.

-sons nos re - grets, le même a - mour — nous li - e, Qu'im -

Mé.

-porte à qui de nous Per - sée of - fre ses vœux — Nous l'allons

Mé.

per - dre toutes deux, Son pé - ril nous réconci - li - e. Nous l'allons

ZENEAKADÉMIA
ZENEMŰVÉSZETI MÚZEUM

Mé

per - dre tou-tes deux, Nous l'allons per - dre tou-tes deux, Son pé -

ANDROMÈDE.

Ce hé - ros s'ex -

Mé.

-ril, son pé - ril nous ré - conci-li - - e. Ce hé - ros s'ex -

A.

-po - se pour nous, Sa perte est in-fail - li - ble.

Mé.

-po - se pour nous, Sa perte est in-fail - li - ble.

A.

Ah! qu'il vi - ve s'il est pos - si - ble, Quant il vi-vrait pour

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A.

vous.

Ah! qu'il

Mé.

Ah! qu'il vi_ve s'il est pos_si_ble, Quant il vi_vrait pour vous.

A.

vi_ve, qu'il vi_ve s'il est pos_si_ble, Quant il vivrait pour vous. Ah!

Mé.

Ah! qu'il vi_ve s'il est pos_si_ble, Quant il vivrait pour vous. Ah! qu'il

A.

ah! qu'il vi_ve s'il est pos_si_ble, Quant il vivrait pour vous. Ah! qu'il

Mé.

vi_ve, qu'il vi_ve s'il est pos_si_ble, Quant il vivrait pour vous.

ZENEAKADÉMIA ZENEAKADÉMIA MÚZEUM

A. vi _ ve, qu'il vi _ ve s'il est pos _ si _ ble Quant il vivrait pour vous. Il

Mé. Ah! qu'il vi _ ve s'il est pos _ si _ ble Quant il vivrait pour vous.

A. faut que mon amour se cache et se tra - his - se, O

A. ciel! il va par _ tir, il me cherche en ces lieux!

MÉROPE.

Je veux m'épar _

Mé. _gner le sup _ pli _ ce Dê _ tre té _ moin de vos a _ dieux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE IV

ANDROMÈDE, PERSÉE

PERSÉE.

Bel_le Prin_

PIANO.

en $\frac{3}{2}$ dans la partition.

ANDROMÈDE.

Seigneur, on me l'or _ donne et je suis mon de_

P.

_cesse, enfin vous souffrez ma pré_sence.

A.

_voir.

P.

Vous voulez me faire sa _ voir_ Que je doy ce bien qu'à votre o_bé _ is _

ZENEAKADÉMIA ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

P.

_san_ce? N'impor_te! rien ne peut ébranler ma constan_ce. J'ay

P.

su jusqu'à ce jour vous aymer sans es_poir; Je vais avec plai_sir prendre vo_ tre dé_

P.

_fense, Quand je n'aurais pour récompense Que la seule douceur que je sens à vous

en $\frac{3}{2}$

ANDROMÈDE.

Non, ne vous flattez pas, je veux ne vous rien taire, Vous m'aymez vaine_

P.

voir.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A.

_ment, Phinée a su me plai_re, Il est choi - si pour ê_tre mon é -

A.

_poux; Nos deux cœurs sont u - nis, quel prix espériez vous? D'une entreprise dange -

A.

_reuse? Quand vous seriez vainqueur, votre âme est géné - reuse, Et vous ne voudrez

A.

pas rompre des nœuds si doux.

PERSÉE.

Que je suis malheu - reux, désespéré, ja -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MUZEUM

A.

Ô Dieux!

P.

-loux, Mais je mourrai con - tent si vous vivez heu - reuse. De mes re -

P.

-gards vos beaux yeux sont bles - sés, Vous souffrez à me voir, mon amour vous ou -

P.

-trage, Je vais chercher Méduse et je vous ayme as - sez Pour ne pas vous con -

ANDROMÈDE.

Quoy! pour jamais vous me quit - tez, Persée! arrê -

P.

-traindre à souffrir davan - ta - ge.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

lentement.

A. _tez ! arrêtez!

P. Qu'entends-je ? ô cieux! belle Prin _ cesse Que vois-je?

lentement.

A. Ah ! par l'excès de nos douleurs Connaissez s'il se

P. vous versez des pleurs !

A. peut, l'excès de ma ten _ dres_se; Voyez à quoy j'avais recours;

A. Pour vous ôter l'ardeur qui vous fait entre _ prendre Un combat funeste à vos jours. Hé _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A.

las! que n'ay-je pu me rendre Indigne de votre secours. Que n'êtes vous point magna

A.

_nime, Méduse d'un re _ gard porte un trépas cer _ tain.

PERSÉE.

Vous pourriez ê_tre sa vic _

A.

Tout l'effort des mor_tels contre elle serait vain.

P.

_ti_me.

Le fils de Jupi _

P.

_ter lorsque l'amour l'a _ ni _ me Doit aller au-de _ là de tout l'effort hu _

ZENEAKADÉMIA

A.

Par la fray _ eur d'un a_mour ten_dre Ne se_rez-vous pas dé_sar_

P.

_ main.

A.

_ mé?

P.

J'ignorais votre a_mour et j'al_lais vous dé _ fen_dre, Puis-je à vous se_cou_

A.

Quoi! vous par_

P.

_rir être moins a_ni _ mé Quand je sais que je suis av _ mé.

ZENEAKADÉMIA
ÉSZI MÚZEUM

A. _tez? Vous méprisez mes pleurs, Mes cris sont super _

Pe. L'Amour m'ap _ pel _ le!

A. _ flus! Hé _

Pe. Vous me verrez com _ blé d'u_ne gloire immor _ tel _ le.

A. _ las! nous ne nous verrons plus! Ah!__ vo_tre pé _ ril est ex _

Pe. Ah!__ vo_tre pé _ ril est ex _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. - trê - me, Je voy— vo-tre dan - ger, je ne voy pas le

Pe. - trê - me, Je voy— vo-tre dan - ger, je ne voy pas le

A. mien. Ah! — vo-tre pé - ril est ex - trê - me Je

Pe. mien. Ah! — vo-tre pé - ril est ex - trê - me Je

A. voy— vo-tre dan - ger, Je ne voy pas le mien. Dieux

Pe. voy— vo-tre dan - ger, Je ne voy pas le mien.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. Dieux! sau_vez ce que j'ayme, Et pour moy mê_me Je ne deman _ de

Pe. Dieux! sau_vez ce que j'ayme, Et pour moy mè_me Je ne deman _ de

A. rien. Et pour moy mê_me Je ne de_man _ de rien. Dieux sau_vez ce que

Pe. rien. Dieux. Dieux! sau_vez ce que j'ay _ me, Dieux sau_

A. j'ay _ me, Et pour moy mê_me, Et pour moy mê _ me Je ne de_man _ de

Pe. _ vez ce que j'ay_me, Et pour moi mê_me Je ne de_man _ de

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. rien, Dieux sau_vez ce que j'ay_me, Et pour moy mê_me, Et pour moy

Pe. rien, Et pour moy mê_me je ne de_man_de rien,_ Et pour moy

A. mê_me Je ne deman_de rien. Dieux sau_vez, sau_vez ce que

Pe. mê_me Je ne deman_de rien. Dieux sau_vez, sau_vez ce que

A. j'ay_me. Dieux sau_vez ce que j'ay_ _me.

Pe. j'ay_me. Dieux sau_vez ce que j'ay_ _me.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE VII.

MERCURE sortant des Enfers, PERSÉE.

MERCURE. Persée où courez-vous? Qu'allez-vous entre - prendre?

PERSÉE. Un peuple infortu -

PIANO.

Pe. - né m'engage à le dé - fendre, C'est à la gloire que je cours; Si je meurs mon tré -

Pe. - pas se - ra di - gne d'en - vi - e, Je lais-se le soin de mes

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

M. Ce Dieu juste et puissant fa_vo_ri _ se vos-

Pe. jours Au Dieu qui ma donné la vi _ e.

M. vœux Et c'est par ma voix qu'il l'ex _ plique; Il reconnait son sang à l'effort gé_né_

M. _reux Que vous allez tenter d'une ardeur hé_ro _ ï _ que, Pour se_cou_rir des mal_heu _

M. _reux, Mais ce n'est point en té_mé _ rai_re Qu'il faut dans le pé _ ril précipiter vos

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

M. pas, L'assis-tan_ce des Dieux vous se_ra né_ces_ sai_re, Ils veulent vous l'of_

M. frir, Ne la né_gli-gez pas. Je viens d'ap_prendre à tou_te la na_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

M. _tu_re Que Ju_pi_ter s'in_té_resse à vos jours; La ja_lou_se Ju_

M. _non Vainement en mur_mu_re Et tout, jusqu'aux En_fers vous pro_met du se_

SCÈNE VIII.

ENTRÉE DES CYCLOPES.

MERCURE.

_ cours.

PIANO.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

UN CYCLOPE.

C'est pour vous que Vul_cain de ses mains immor _ tel_les A forgé cette é_

_pée et pré_pa_ré ces ai _ les, Hâ_tez-vous de vous si_gna_

Un C.

_ler Par u_ne cé _ lè_bre vic _ toi _ re; Hâ_tez-vous de vous signa_

Un C.

_ler Par u _ ne cé _ lè _ bre vic _ toi _ re, Cha_cun doit al _

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

un C.

ler à la gloi re; Mais un hé ros y doit vo ler. Chacun

un C.

doit aller à la gloi re, Mais un héros y doit vo ler.

un C.

Cha cun doit al ler à la gloi re; Mais un hé ros y doit vo

un C.

ler. Chacun doit al ler à la gloi re Mais un héros y doit vo ler.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MUZEUM

1950. On reprend l'air des Cyclopes ensuite on joue l'air suivant:

SCÈNE IX

ENTRÉE DES NYMPHES GUERRIÈRES.

Gay.

PIANO.

ZENEAKADÉMIA
ZENEAKADÉMIA ZENEAKADÉMIA

UNE NYMPHE GUERRIÈRE.

Le plus vaillant guerrier s'a _

N. _ bu _ se D'oser tout es_pé _ rer de l'effort de son bras, Si vous voulez vaincre Mé_

N. _ du _ se Por_tez le bou_cli _ er de la sa _ ge Pal _ las..

ZENEAKADÉMIA
LISZT MUZEUM

AIR.

N.

Que la Va _ leur et la Pru _ den _ ce Quand el _ les sont d'in_tel _ li _

- gen _ ce A _ chè _ vent d'ex _ ploits glo _ ri _ eux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

N.

Que la Va _ leur et la Pru _ den _ ce Quand el _ les sont d'in_tel _ li _

N.

- gen _ ce A _ chè _ vent d'ex _ ploits glo _ ri _ eux. Le mons_tre le plus

N.

fu_ri_eux Luy fait vai_ne_ment ré_sis_tan_ce, La Paix ne peut ré_

N.

_gner que par leur as_sis_tan_ce, L'Uni_vers leur doit son bon_

N.

_heur, Rien ne peut mieux don_ner un mmor_tel honneur Que la Va_

N.

_leur et la Pru_den_ce Quand el_les sont d'intel_li_gen_ _ _ce.

50. On reprend l'air des Nymphes Guerrières, l'on joue ensuite l'air des Divinités Infernales.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCENE X.

ENTRÉE DES DIVINITÉS INFERNALES.

Gravement.

PIANO.



en $\frac{6}{4}$ dans la partition.





ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM





UNE DIVINITÉ INFERNALE.

Ce cas_ que vous est pré_sen _ té Au nom du sou_ve_

Une D.

_ rain de l'Em_pi _ re des om _ bres Au milieu du pé_

Une D.

_ ril pour vo_tre sû_ re _ té Il ré_pan_dra sur vous l'é_paisse obscu_ ri _

Une D.

_ té Qui règne en nos de _ meu _ res som _ bres.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

AIR

gravement.

Une D.

Ce don — mysté-ri - eux doit ap - prendre aux hu - mains Comme on

peut s'as - su - rer d'un suc - cès fa - vo - ra - ble, Ce

Une D.

don — mysté-ri - eux doit ap - prendre aux hu - mains Comme on peut s'as - su -

- rer d'un suc - cès fa - vo - ra - ble, Il faut ca - cher de

Une D.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Une D.

grands des - seins Sous un se - cret im - pé - né - tra -

Une D.

- ble; Il faut ca - cher de grands des - seins Sous un se -

Une D.

- cret im - pé - né - tra - ble, Il faut ca - cher de

Une D.

grands des - seins Sous un se - cret im - pé - né - tra - ble.

On reprend l'air des divinités infernales et Mercure chante ce qui suit :

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

MERCURE.

Que l'En - fer la Terre et les Cieux, Que tout l'u - ni -

M. - vers fa - vo - ri - se Vo - tre gé - né - reuse en - tre -

M. - pri - se; Que l'En - fer la Terre et les Cieux, Que

tout l'u - ni - vers fa - vo - ri - se Le fils du plus

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

M.

puis - sant des Dieux; Que l'En - fer, la Terre et les

M.

Cieux, Que tout l'u - ni - vers fa - vo - ri - se Le fils du plus puissant des

M.

Dieux.

1er Dessus.

Que l'En - fer, la Terre et les Cieux, Que l'En - fer, la Terre et les Cieux, Que

2e Dessus (Haute-Contre)

Que l'En - fer, la Terre et les Cieux, la Terre et les Cieux, Que

Ténors (Tailles)

Que l'En - fer, la Terre et les Cieux, la Terre et les Cieux, Que

Basses.

Que l'En - fer, la Terre et les Cieux, la Terre et les Cieux, Que

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tout l'u - ni - vers fa - vo - ri - se Vo - tre gé-né - reuse en - tre -

tout l'u - ni - vers fa - vo - ri - se Vo - tre gé-né - reuse en - tre -

tout l'u - ni - vers fa - vo - ri - se Vo - tre gé-né - reuse en - tre -

tout l'u - ni - vers fa - vo - ri - se Vo - tre gé-né - reuse en - tre -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- pri - se, Que l'En - fer, la Terre et les Cieux, que l'En - fer, la

- pri - se, Que l'En - fer, la Terre et les Cieux, la

- pri - se, Que l'En - fer, la Terre et les Cieux, la

- pri - se, Que l'En - fer, la Terre et les Cieux, la

Terre et les Cieux, Que tout l'u_ni_vers fa_vo_ri_se Le fils du plus

Terre et les Cieux, Que tout l'u_ni_vers fa_vo_ri_se Le fils du plus

Terre et les Cieux, Que tout l'u_ni_vers fa_vo_ri_se Le fils du plus

Terre et les Cieux, Que tout l'u_ni_vers fa_vo_ri_se Le fils du plus

puis_sant des Dieux, Que tout l'uni_vers fa_vo_ri_se Le fils du plus puissant des

puis_sant des Dieux, Que tout l'uni_vers fa_vo_ri_se Le fils du plus puissant des

puis_sant des Dieux, Que tout l'uni_vers fa_vo_ri_se Le fils du plus puissant des

puis_sant des Dieux, Que tout l'uni_vers fa_vo_ri_se Le fils du plus puissant des

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

MERCURE.

Votre con_

Dieux, Que tout l'uni_vers fa_vo _ ri_se Le fils du plus puissant des Dieux.

Dieux, Que tout l'uni_vers fa_vo _ ri_se Le fils du plus puissant des Dieux.

Dieux, Que tout l'uni_vers fa_vo _ ri_se Le fils du plus puissant des Dieux.

Dieux, Que tout l'uni_vers fa_vo _ ri_se Le fils du plus puissant des Dieux.

52 mesures coupées.

M.

_ duite à mes soins est com _ mi _ se, L'impa_ti _ence é _ cla_te dans vos yeux, La

M.

gloire qui vous est pro _ mi _ se Ne peut plus souf _ frir de re _ mi_se. Suivez-

T.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

M. _ moy, par_tons de ces lieux.

Que l'En_ fer, la Terre et les Cieux, Que l'En_

CHŒUR.

Que l'En_ fer, la Terre et les

Que l'En_ fer, la Terre et les

Que l'En_ fer, la Terre et les

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_ fer, la Terre et les Cieux, Que tout l'u_ ni _ vers fa_ vo _ ri _ se

Cieux, la Terre et les Cieux, Que tout l'u_ ni _ vers fa_ vo _ ri _ se

Cieux, la Terre et les Cieux, Que tout l'u_ ni _ vers fa_ vo _ ri _ se

Cieux, la Terre et les Cieux, Que tout l'u_ ni _ vers fa_ vo _ ri _ se

Vo - tre géné-reuse entre-pri-se, Que l'En-fer, la Terre et les Cieux, Que l'En-

Vo - tre géné-reuse entre-pri - se Que l'En-fer, la Terre et les

Vo - tre géné-reuse entre-pri - se Que l'En-fer, la Terre et les

Vo - tre géné-reuse entre-pri - se Que l'En-fer, la Terre et les

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-fer, la Terre et les Cieux, Que tout l'u-ni-vers fa-vo-ri-se Le

Cieux, la Terre et les Cieux, Que tout l'u-ni-vers fa-vo-ri-se Le

Cieux, la Terre et les Cieux, Que tout l'u-ni-vers fa-vo-ri-se Le

Cieux, la Terre et les Cieux, Que tout l'u-ni-vers fa-vo-ri-se Le

fils du plus puis_sant des Dieux, Que tout l'uni_vers fa_vo _ ri_se Le fils du plus

fils du plus puis_sant des Dieux, Que tout l'uni_vers fa_vo _ ri_se Le fils du plus

fils du plus puis_sant des Dieux, Que tout l'uni_vers fa_vo _ ri_se Le fils du plus

fils du plus puis_sant des Dieux, Que tout l'uni_vers fa_vo _ ri_se Le fils du plus

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

puissant des Dieux, Que tout l'uni_vers fa_vo _ ri_se Le fils du plus puissant des Dieux.

puissant des Dieux, Que tout l'uni_vers fa_vo _ ri_se Le fils du plus puissant des Dieux.

puissant des Dieux, Que tout l'uni_vers fa_vo _ ri_se Le fils du plus puissant des Dieux.

puissant des Dieux, Que tout l'uni_vers fa_vo _ ri_se Le fils du plus puissant des Dieux.

ACTE TROISIÈME.

Le Théâtre représente l'Antre des Gorgones.

SCÈNE I

MÉDUSE, EURYALE, STÉNONE.

PRÉLUDE.

PIANO.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

MÉDUSE.

J'ay perdu la beau - té qui me rendit si vaine; Je n'ay plus ces cheveux si

M. beaux Dont autrefois le Dieu des eaux Sen_tit li_er son cœur d'u_ne si douce

M. chaîne; Pallas la jalou_se Pal_las Fut jalou_se de mes ap_pas Et me rendit af_

M. _freuse Autant que j'é_tais bel_le. Mais l'excès éton_nant de la dif_for_mi_

ZENEAKADÉMIA
MAGYAR ZENEMŰVÉSZETI EGYETEM

M. -té Dont me punit sa cru - au - té, Fe - ra con - naître en dé - pit

M. d'el - le Quel fut l'excès de ma beau - té. Je ne puis trop mon - trer sa vengean - ce cru -

M. - el - le, Ma tête est fière en - cor d'avoir pour or - ne - ments Des serpents dont le siffle -

M. - ment Ex - cite une frayeur mor - tel - le.

ZENEAKADÉMIA

MÉDUSE.

Je por - te l'épou - vante et la mort en tous lieux. Tout se

M.

change en ro-chers à mon aspect hor - ri - ble. Je - ri - ble. Les

1ª

2ª

ZENEAKADÉMIA
ZENEMŰZEUM

M. traits — que Ju - pi - ter lan - ce du haut des cieux N'ont

M. rien — de si ter - ri - ble qu'un re - gard de mes yeux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

M. Les plus grands Dieux du Ciel, de la Terre et de

M. l'On_de, Du soin_ de se ven_ger se re - po_sent sur moy. Les plus grands

1ª

2ª

M. moy. Si je perds la dou_ceur d'ê - tre l'amour du mon - de,

M. J'ay le plaisir nou - veau d'en de_ve_nir l'ef - froy. Si je

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

M. perds la dou - ceur d'ê - tre l'amour du mon - de,

M. J'ay le plai-sir nou - veau d'en de - ve - nir l'ef - froy.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

EURIADE. O ___ le doux em - ploy pour la

MÉDUSE. O ___ le doux em - ploy pour la

STÉNONE. O ___ le doux em - ploy pour la

E. ra - ge De cau - ser un affreux ra - va - ge!

M. ra - ge De cau - ser un affreux ra - va - ge!

S. ra - ge De cau - ser un affreux ra - va - ge!

ra - ge De cau - ser un affreux ra - va - ge!

EURIADE. O___ le doux em-ploy pour la ra-ge De cau-ser un affreux ra - va-ge! Heu-

MÉDUSE. O___ le doux em-ploy pour la ra-ge De cau-ser un affreux ra - va-ge! Heu-

STÉNONE. O___ le doux em-ploy pour la ra-ge De cau-ser un affreux ra - va-ge! Heu-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

E. - reu - se la fu - reur Qui rem - plit l'u - nivers d'hor - reur.

M. - reu - se la fu - reur Qui rem - plit l'u - nivers d'hor - reur.

S. - reu - se la fu - reur Qui rem - plit l'u - nivers d'hor - reur.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Deux Flûtes douces et Deux Violons.

11 mesures coupées.

EURIADE.

Dans ce tris - te sé - jour qui peut nous faire en - ten-dre Le doux

MÉDUSE.

Dans ce tris - te sé - jour qui peut nous faire en - ten-dre Le doux

STÉNONE.

Dans ce tris - te sé - jour qui peut nous faire en - ten-dre Le doux

E. bruit qui nous vient sur - pren - dre?

M. bruit qui nous vient sur - pren - dre?

S. bruit qui nous vient sur - pren - dre?

ZENEAKADÉMIA LISZT MUZEUM

EURIADE.

Jamais i - cy mor_tel a - vec im_pu_ni - té Ne por - ta sa vue indis_

MÉDUSE.

Jamais i - cy mor_tel a - vec im_pu_ni - té Ne por - ta sa vue indis_

STÉNONE.

Jamais i - cy mor_tel a - vec im_pu_ni - té Ne por - ta sa vue indis_

E. - crè - te. Quels con - certs?

M. - crè - te. Quels con - certs?

S. - crè - te. Quels con - certs?

E. Quel_le nouveau - té? Qui peut cher_

M. Quel_le nouveau - té? Qui peut cher_

S. Quel - le nouveau - té? Qui peut cher -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

E. _cher l'horreur se - crè - te De no_tre fa - ta - le re - trai - te?

M. _cher l'horreur se - crè - te De no_tre fa - ta - le re - trai - te?

S. _cher l'horreur se - crè - te De no_tre fa - ta - le re - trai - te?

EURIADE. C'est Mer - cu - re qui vient dans cet antre é_car - té.

MÉDUSE. C'est Mer - cu - re qui vient dans cet antre é_car - té.

STÉNONE. C'est Mer - cu - re qui vient dans cet antre é_car - té.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE III

MERCURE, MÉDUSE, EURYALE et STÉNONE.

MÉDUSE. Mon terri_ble se_cours vous est-il néces - saire, De superbes mor_

PIANO.

M. _tels osent-ils vous dé_plaire? Faut-il vous en ven_ger? faut-il armer con_

M. _tre eux Le funes_te cour_ roux de mes serpents af - freux? Où faut-il que ma fureur

M. voie? Vous n'avez qu'à nommer l'Empire malheu_reux Que vous voulez que je dé - sole.

T.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

MERCURE.

C'est toujours mon plus cher dé_sir De voir__ tout l'uni_vers dans u_ne

M.

paix profon _ de, Ne vous lassez-vous point du barba_re plai _

M.

_ sir De troubler le re_pos du mon _ de, Ne vous lassez-vous

M.

point du bar_ba_re plai _ sir De troubler le re_pos du mon _ _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

M.

- de?

MÉDUSE.

Puis-je causer ja - mais de malheurs assez grands? Au gré de la fu -

Méd.

- reur qui de mon cœur s'em - pare, C'est des Dieux cruels que j'apprends A devenir bar -

MERCURE.

Il est vray qu'un fatal courroux A trop é - cla - té contre

Méd.

- ba - re.

M.

vous, Vous n'avez eu — que trop de char - mes, Sans Pal - las, sans ses ri -

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

M. - gueurs Vous n'auriez troublé les cœurs Que par de dou_ces a _ lar _ _ _

AIR.

M. _ mes

Méd. Que sert - il de m'entre_te _ nir D'un bien trop tôt pas_sé Qui ne

Méd. peut reve_nir, Je n'en ressens que trop la perte ir _ ré _ pa _ ra _

Méd. _ ble; Que sert-il de m'entrete _ nir D'un bien trop tôt passé Qui ne peut revenir,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Méd. Je n'en ressens que trop la perte ir_répa_ra_ble; Ah! ah! quand on se

Méd. trouve effroyable, Que c'est un cruel souve_nir De songer que l'on fut ay_ma _ _

MERCURE.

M. Je ne puis dans votre malheur Vous of_frir qu'un sommeil pai_si_ble.

Méd. _ ble.

Méd. Avec u_ne vi_ve dou_leur Le re_pos est incom_pa _ ti_ble.

en $\frac{3}{2}$ dans la partition.

AIR.

MERCURE.

O tran_quil_le som_meil Que vous

M.

ê_tes char_mant!

M.

O tran_quil_le som_meil que vous ê_tes charmant,Que vous

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

M.

fai_tes sen_tir un doux_ en_chante_ment_ Dans la plus

M.

tris_te so_li_tu_de, Vo_tre di_vin pouvoir cal_me l'inquié_

M.

_tu_de, Vous sa_vez a_dou_cir le plus cru_el tourment.

M.

Vo_tre divin pouvoir

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

M.

cal_me l'inquié _ tu _ de, Vous sa _ vez a _ dou _ cir le plus cru _ el tour_

M.

_ ment, Vous sa _ vez a _ dou _ cir le plus

M.

cru _ el tourment! O tran _ quil _ le som _ meil que vous ê _ tes charmant!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

MERCURE.

O tran _ quil _ le som _ meil que vous ê _ tes charmant!

MERCURE.

Jouis_sez du re_pos dans ce lieu so_li _

M.

_ tai _ re.

EURIALE.

Non, non, non, non, ce n'est que pour la co _ lè _ re Que nos

MÉDUSE.

Non, non, non, non, ce n'est que pour la co _ lè _ re Que nos

STÉNONE.

Non, non, non, non, ce n'est que pour la co _ lè _ re Que nos

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

E. cœurs malheureux sont faits. Non, non, non, non, ___ le re-

Méd cœurs malheureux sont faits. Non, non, ___ non, le re-pos ne peut nous

S. cœurs malheureux sont faits. Non, non, ___ le re-pos ne peut nous

E. -pos ne peut nous plai-re, Nous y re-non-çons pour ja-

Méd plai-re, Non, non, ___ le re-pos ne peut nous

S. plai-re, Non, non, ___ le re-pos ne peut nous

E. -mais, Nous y renon-çons ___ pour ja-mais. Non, non, non, non, le re-

Méd plai-re, Nous y renon-çons ___ pour ja-mais. Non, non, non, non, ___ le re-

S. plai-re, Nous y renon-çons pour ja-mais. Non, non, ___ le re-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

E. - pos ne peut nous plai - re, Nous y re - non - çons pour ja -

Méd. - pos ne peut nous plai - re, Nous y re - non - çons pour ja -

S. - pos ne peut nous plai - re, Nous y re - non - çons pour ja -

E. - mais. Non, non, ___ non, ce n'est que pour la co - lè - re Que nos

Méd. - mais. Non, non, ___ ce n'est que pour la co - lè - re Que nos

S. - mais. Non, non, non, non ce n'est que pour la co -

E. cœurs malheureux sont faits. Non, non, ce n'est que pour la co - lè - re Que nos

Méd. cœurs malheureux sont faits. Non, non, ce n'est que pour la co - lè - re Que nos

S. - lè - re Non, non, ce n'est que pour la co - lè - re Que nos

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

E. cœurs malheureux sont faits. Non, non, non, non, non, non, ce n'est que pour la co -

Méd. cœurs malheureux sont faits. Non, non, non, non, non, non, ce n'est que pour la co -

S. cœurs malheureux sont faits. Non, non, non, non, non, non, ce n'est que pour la co -

MERCURE.

Il faut cé -

E. - lè - re Que nos cœurs malheureux sont faits.

Méd. - lè - re Que nos cœurs malheureux sont faits.

S. - lè - re Que nos cœurs malheureux sont faits.

en $\frac{3}{2}$

M. - der, il faut nous ren_dre Au char - me qui va vous sur_prendre,

E. Il faut nous ren - dre malgré nous, Il faut nous ren - dre malgré

Méd. Il faut nous ren - dre malgré nous, Il faut nous ren - dre malgré

S Il faut nous ren - dre malgré nous, Il faut nous ren - dre malgré

E. nous Aux char-mes d'un sommeil trop doux.

Méd. nous Aux char-mes d'un sommeil trop doux.

S. nous Aux char-mes d'un sommeil trop doux.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE III.

MERCURE, PERSÉE et les GORGONES qui dorment.

MERCURE.

Persée! approchez-vous, Méduse est endor - mie; Avancez sans

PIANO.

M.

bruit, surprenez une si terrible enne - mie, Si vous osez la voir, c'est fait de votre

M.

vi_e.

Je vous laisse au mi -

PERSÉE.

Je suivray les conseils que vous m'avez don - nés.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

M.

- lieu d'un péril redou - table, Je ne puis plus rien pour vos jours, Cherchez votre dernier se-

M.

- cours Dans un cou-rage i-né-bran - la - ble.

PERSÉE.

Un prix qui me doit char-

Pe.

- mer M'est of - fert — par la vic - toi - re; Quel pé - ril peut m'alar-

Pe.

- mer? L'Amour et la gloi - re S'u - nis - sent pour m'ani - mer.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

(PRÉLUDE)

Mercure se retire; Persée tenant son

en $\frac{6}{4}$ dans la partition.

bouclier devant ses yeux, approche de

Méduse, luy coupe la teste et la cache

dans une écharpe pour l'emporter avec luy.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE IV.

PERSÉE et les DEUX GORGONES.

PERSÉE.

Le monde est délivré d'un monstre si terrible, Le Ciel s'est servi de mon

PIANO.

Euriale et Sténone s'éveillent au bruit de la voix de Persée, elles veulent l'attaquer mais la vertu secrète de son casque les empêche de le voir.

Pe.

bras.

EURIALE.

Tu fais périr Mé_du_se ah! traitre, tu mourras! Qu'il meure d'un trépas hor_

STÉNONE.

Tu fais périr Mé_du_se ah! traitre, tu mourras! Qu'il meure d'un trépas hor_

Viste.

E.

- rible, Mais qui peut le rendre invi - si_ble? Méduse après sa

s.

- rible, Mais qui peut le rendre invi - si_ble? Méduse après sa mort trouble en

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

E. mort trouble encor l'uni_vers, Méduse après sa mort trouble encor, trouble encor l'u_nivers,

S. _cor l'u_ni_vers, Mé_duse après sa mort trouble encor l'univers, trouble encor l'univers, C'est son

E. C'est son sang qui pro_duit tant de monstres di_vers, C'est son sang qui pro_

S. sang qui produit tant de monstres divers, C'est son sang qui produit, qui pro_

E. _duit tant de monstres di_vers, C'est son sang qui pro_duit tant de monstres di_vers.

S. _duit tant de monstres di_vers, C'est son sang qui pro_duit tant de monstres di_vers.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

ENTRÉE DES FANTÔMES.

PIANO.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

EURYALE.

Mons_tres, cher_chez votre vic_ti_me, Ven_

STÉNONE.

Mons_tres, cher_chez votre vic_ti_me, Ven_

E. _gez, ven_gez le sang qui vous a_ni_me.

S. _gez, ven_gez le sang qui vous a_ni_me.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

E. Mons - tres, cherchez vo - tre vic -

S. Mons - tres, cherchez vo - tre vic -

E. - ti - me, Vengez, vengez le sang qui vous a - ni - me!

S. - ti - me, Vengez, vengez le sang qui vous a - ni - me!

E. Servez nos fu - reurs, armez-vous! Vengeons Mé -

S. Servez nos fu - reurs, armez-vous! Vengeons Mé -

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

E. - du - se! vengeons-nous! Vengeons Mé - du - se, vengeons-nous! Vengeons Mé -

S. - du - se! vengeons-nous! Vengeons Mé - du - se, vengeons-nous! Vengeons Mé -

E. - du - se! Vengeons-nous! vengeons-nous! Servez nos fu -

S. - du - se! Vengeons-nous! vengeons-nous! Servez nos fu -

E. - reurs, ar - mez - vous! ar - mez - vous!

S. - reurs, ar - mez - vous! ar - mez - vous!

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

E. Servez nos fureurs, armez - vous! armez-vous! Vengeons Mé - du_se! vengeons-nous vengeons-

S. Servez nos fureurs, armez - vous! armez-vous! Vengeons Mé - du_se! vengeons-nous vengeons-

E. - nous! Vengeons Mé - du - se! vengeons-nous! vengeons -

S. - nous! Vengeons Mé - du - se! vengeons-nous! vengeons -

E. - nous! Vengeons Mé - du - se, vengeons-nous! vengeons -

S. - nous! Vengeons Mé - du - se, vengeons-nous! vengeons -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

E. -nous! Ser_vez nos fu_reurs, ar_mez -

S. -nous! Ser_vez nos fu_reurs, ar_mez -

E. -vous! ar_mez-vous! Vengeons Mé - du - se vengeons-nous! vengeons -

S. -vous! ar_mez-vous! Vengeons Mé - du - se vengeons-nous! vengeons -

E. -nous!

S. -nous!

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE V.

MERCURE, PERSÉE, EURYALE ET STÉNONE.

MERCURE.

PIANO.

Persé - e, al - lez! volez où l'amour vous ap-

M.

- pel - le. Gorgo-nes désor - mais vous se-rez sans pou-voir. Ce lieu n'est pas pour

M.

vous un séjour assez noir. Venez, ve - nez dans la nuit é-ter -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

M.

- nel-le.

EURYALE.

Des gouffres profonds sont ouverts. Ah! Nous tombons dans les En - fers.

STÉNONE.

Des gouffres profonds sont ouverts. Ah! Nous tombons dans les En - fers.

ENTR'ACTE: L'AIR DES FANTÔMES.

ACTE QUATRIÈME.

Le théâtre représente la mer et un rivage bordé de rochers.

SCÈNE I.

MÉROPE, PHINÉE, TROUPE D'ÉTHIOPIENS.

PIANO.

1er Dessus.

Courons, cou_rons tous admirer le vain_queur de Mé_du_se, Cou_

2e Dessus. (haute contre)

Courons, cou_rons tous admirer le vain_queur de Mé_du_se, Cou_

Ténor. (taille)

Courons, cou_rons tous admirer le vain_queur de Mé_du_se, Cou_

Basse.

Courons, cou_rons tous admirer le vain_queur de Mé_du_se, Cou_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- rons tous admi-rer le vainqueur de Mé-du - se, Cou - rons, courons tous ad-mi -

- rons tous admi-rer le vainqueur de Mé-du - se, Cou - rons, courons tous admi -

- rons tous admi-rer le vainqueur de Mé-du - se, Cou - rons tous ad-mi-rer le vain -

- rons tous admi-rer le vainqueur de Mé-du - se, Cou - rons tous ad-mi-rer le vain -

- rer le vainqueur de Mé - du - se, Courons tous admi - rer le vainqueur de Mé -

- rer le vainqueur de Mé - du - se, Courons tous admi - rer le vainqueur de Mé -

- queur de Mé-du - se, Cou-rons, courons tous admi - rer le vainqueur de Mé -

- queur de Mé-du - se, Cou-rons, courons tous admi - rer le vainqueur de Mé -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PHINÉE.

Persée est de re-

-du-se. Courons tous admi-rer le vainqueur de Mé-du-se!

-du-se. Courons tous admi-rer le vainqueur de Mé-du-se!

-du-se. Courons tous admi-rer le vainqueur de Mé-du-se!

-du-se. Courons tous admi-rer le vainqueur de Mé-du-se!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ph

-tour cha-cun court l'ho-no-rer Et le bonheur pu-

Ph

-blic va me déses-pé-rer. Non, non, il n'est pas temps qu'un vain espoir m'a-

Ph.

_ bu _ se.

1.er Dessus.

Courons,cou_rons tous admi_rer le vain_queur de Mé_du _ se, Cou_

2e. Dessus.

Courons,cou_rons tous admi_rer le vain_queur de Mé_du _ se,Cou_

Ténor.

Courons,cou_rons tous admi_rer le vain_queur de Mé_du _ se,Cou_

Basse.

Courons,cou_rons tous admi_rer le vain_queur de Mé_du _ se,Cou_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_ rons tous admi_rer le vainqueur de Mé_du _ se,Cou _ rons, courons tous ad_mi_

_ rons tous admi_rer le vainqueur de Médu _ se,Cou _ rons, courons tous admi _

_ rons tous admi_rer le vainqueur de Mé_du _ se,Cou _ rons tous admi_rer le vain _

_ rons tous admi_rer le vainqueur de Mé_du _ se,Cou _ rons tous admi_rer le vain _

_rer le vainqueur de Mé - du - se, Courons tous ad_mi - rer le vainqueur de Mé -

_rer le vainqueur de Mé - du - se, Courons tous ad_mi - rer le vainqueur de Mé -

_queur de Mé_du - se, Cou - rons, courons tous ad_mi - rer le vainqueur de Mé -

_queur de Mé_du - se, Cou - rons, courons tous ad_mi - rer le vainqueur de Mé -

MÉROPE.

Allons en secret soupi -

_ du - se Courons tous admi - rer le vainqueur de Mé - du_se.

_ du - se Courons tous admi - rer le vainqueur de Mé - du_se.

_ du - se Courons tous admi - rer le vainqueur de Mé - du_se.

_ du - se Courons tous admi - rer le vainqueur de Mé - du_se.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Mé. - rer; Non! je ne puis plus me montrer Triste comme je suis, inter - dite et con -

Mé - fu - se.

1.r Dessus. Courons, cou - rons tous ad - mirer le vain - queur de Médu - se, Cou -

2.e Dessus. Courons, cou - rons tous ad - mirer le vain - queur de Médu - se, Cou -

Ténor. Courons, cou - rons tous ad - mirer le vain - queur de Médu - se, Cou -

Basse. Courons, cou - rons tous ad - mirer le vain - queur de Médu - se, Cou -

- rons tous admi - rer le vainqueur de Mé - du - se, Cou - rons, courons tous ad - mi -

- rons tous admi - rer le vainqueur de Médu - se, Cou - rons, courons tous admi -

- rons tous admi - rer le vainqueur de Mé - du - se, Cou - rons tous admi - rer le vain -

- rons tous admi - rer le vainqueur de Mé - du - se, Cou - rons tous admi - rer le vain -

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

_rer le vainqueur de Mé - du - se, Courons tous ad_mi - rer le vainqueur de Mé -

_rer le vainqueur de Mé - du - se, Courons tous ad_mi - rer le vainqueur de Mé -

-queur de Mé_du - se, Cou_rons, courons tous ad_mi - rer le vainqueur de Mé -

-queur de Mé_du - se, Cou_rons, courons tous ad_mi - rer le vainqueur de Mé -

- du - se, Courons tous ad_mi - rer le vainqueur de Mé - du - se.

- du - se, Courons tous ad_mi - rer le vainqueur de Mé - du - se.

- du - se, Courons tous ad_mi - rer le vainqueur de Mé - du - se.

- du - se, Courons tous ad_mi - rer le vainqueur de Mé - du - se.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE II

MÉROPE, PHINÉE.

DUO.

MÉROPE. Nous ressen - tons mêmes douleurs, Fuyons, fuy -

PHINÉE. Nous ressen - tons mêmes douleurs, Fuyons, fuy -

PIANO.

Mé. - cas une foule importu-ne, Fuyons, fuy - ons u-ne foule impor -

Ph. - ons une foule importu-ne, Fuyons, fuyons, fuyons, fuy - ons u-ne foule impor -

en $\frac{3}{2}$ dans la partition.

Mé. - tu - ne, D'u - ne plain - te com - mu - ne Dé - plo - rons nos communs mal -

Ph. - tu - ne, D'u - ne plain - te com -

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Mé. _heurs. Dé_plo_rons nos communs malheurs. D'u_ne plain_te com_mu_ne Dé_plo_

Ph. _mune Dé_plo_rons nos communs malheurs. D'u_ne plain_te com_

Mé. rons nos communs mal_heurs. Dé_plo_rons nos communs mal_heurs. D'u_ne

Ph. _mu_ne Dé_plo_rons, dé_plo_rons nos communs mal_heurs. D'u_ne

Mé. plainte com_mune Déplo_rons, déplo_rons nos communs mal_heurs.

Ph. plainte com_mune Déplo_rons, déplo_rons nos communs mal_heurs.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Mé. Que l'Amour a pour moy de chagrins et d'a _ larmes! Que Persée à mon

Mé. cœur coû_te de dé_plai _ sirs! Son départ, ses dan _ gers m'ont fait verser de

Mé. larmes Et son heureux re_tour m'arra_che de sou _ pirs! Persée est re_ve_

Mé. _ nu Mais c'est pour Andro_mè_de. Pour m'offrir à ses yeux, l'ardeur qui me pos_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Mé. – sè de M'a fait empresser vainement; Il n'a rien vu que ce qu'il ay – me, Il n'a pas daigné

Mé. mê me s'a perce – voir de mon empres se – ment Et tous les soins de mon amour ex –

Mé. – trê me N'ont pas é – té pa – yés d'un regard seu le ment.

PHINÉE. Que le ciel pour Per –

Ph. – sée est pro – digue en mi – ra – cles. Qui n'eut pas cru qu'un monstre fu – ri –

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Ph.

eux m'aurait dé_barras _ sé d'un ri_val o_di _ eux ! Cependant malgré mille obs_

Ph.

_ ta_cles Mon ri_val est vic_to_ri _ eux, Il s'est fait des rou _ tes nou_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ph.

_ velles, Il a vo_lé pour hâter son re_tour, Et Mercure et l'A_mour ont pris soin à l'en_

Ph.

_ vy de luy prêter des ai _ les. Le peuple croit luy tout devoir, On entend de son

Ph.

nom re_ten_tir ce ri - va - ge. Le roy s'est empressé d'hono_rer son cou_

Ph.

- ra - ge, Chacun jusqu'en ces lieux l'est ve_nu re_ce_voir. Qu'Andromède a pa_

Ph.

- ru contente de le voir! Quel tri_om_phe pour luy! Quel charmant a_van -

Ph.

- ta_ge! Et pour moy quelle ra_ge Et quel horri_ble déses_poir!

Gay.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

La mer s'irrite, les flots s'élèvent et s'étendent sur le rivage.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PHINÉE.

Les vents im-pé-tu-

Ph. -eux s'é-chap-pent de la chai-ne qui les for-

Ph.

_çait d'être en re _ pos.

MÉROPE.

U_ne tem_pes_te sou_dai_ne Sou_lè_ve les flots, sou_

PHINÉE.

U_ne tem_pes_te sou_dai_ne Sou_lè_ve les flots, sou_

Mé.

_lè_ve, sou_lè_ve les flots. Les

Ph.

_lè_ _ _ _ _ve les flots. Les

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Mé. vents impé-tu-eux s'é-chap-pent de la chaî-ne qui les for-çait

Ph. vents impé-tu-eux s'é-chap-pent de la chaî-ne qui les for-çait

Mé. d'être en re-pos. U-ne tem-pes-te sou-daine sou-

Ph. d'être en re-pos. U-ne tem-pes-te sou-daine sou-

Me. -lè- - - - - -ve, sou-lè-ve les flots.

Ph. -lè- - - - - - ve les flots.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Mé. U - ne tem - pes - te sou - dai - ne

Ph. U - ne tem - pes - te sou - dai - ne

Mé. Sou - lè - - - - - - ve les flots, sou - lè - - -

Ph. Sou - lè - - - - - - ve les flots, sou - lè - - -

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Mé. - ve les flots.

Ph. - ve les flots.

Mé. Mer vaste, mer profonde Dont les flots sont é_mus par les vents en courroux. Mer vaste,

Ph. Mer vaste, mer profonde Dont les flots sont é_mus par les vents en courroux. Mer vaste,

Mé. mer profonde Dont les flots sont é_mus par les vents en cour_roux. Les cœurs amou_

Ph. mer profonde Dont les flots sont é_mus par les vents en cour_roux. Les cœurs amou_

Mé. _reux et ja_loux, Sont plus a_gi_tés que votre on_de. Les cœurs a_mou_reux et ja_

Ph. _reux et ja_loux, Sont plus a_gi_tés que votre on_de. Les cœurs a_mou_reux et ja_

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Mé. _loux Sont cent fois plus trou_blés que vous. Les cœurs a_mou_reux et ja_louxSont cent

Ph. _loux Sont cent fois plus trou_blés que vous. Les cœurs a_mou_reux et ja_louxSont cent

Mé. fois plus trou_blés que vous.Les cœurs amoureux et ja_loux Sont plus a_gi_tés que votre

Ph. fois plus troublés que vous.Les cœurs amoureux et ja_loux Sont plus a_gi_tés que votre

Mé. onde, Les cœurs a_moureux et ja_louxSont cent fois plus trou_blés que vous.

Ph. onde, Les cœurs a_moureux et ja_loux Sont cent fois plus trou_blés que vous.

ZENEAKADÉMIA

SCÈNE III.

MÉROPE, PHINÉE, IDAS, TROUPE D'ÉTHIOPIENS.

PRÉLUDE.

1er ÉTHIOPIEN. (Haute-contre)

O ciel i_ne_xo_ra_ble! O malheur dé_plo_ra_ble! O ciel i_ne_xo_

2e ÉTHIOPIEN. (Taille)

O ciel i_ne_xo_ra_ble! O malheur dé_plo_ra_ble! O ciel i_ne_xo_

IDAS.

O ciel i_ne_xo_ra_ble! O malheur dé_plo_ra_ble! O ciel i_ne_xo_

CHŒUR.

O ciel i_ne_xo_

O ciel i_ne_xo_

O ciel i_ne_xo_

O ciel i_ne_xo_

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

1er E.

rable! O malheur déplo ra_ble! O ciel i_ne_ xo_ rable! O malheur déplo_ ra_ble!

2e E.

_ rable! O malheur déplo_ ra_ble! O ciel i_ne_ xo_ rable! O malheur déplo_ ra_ble!

I.

_ rable! O malheur déplo_ ra_ ble! O ciel i_ne_ xo _rable! O malheur déplo_ ra_ble!

_ rable! O malheur déplo_ ra_ ble! O malheur déplo_ ra_ble!

_ rable! O malheur déplo_ ra_ ble! O malheur déplo_ ra_ble!

rable! O malheur déplo ra_ble! O malheur déplo_ ra_ble!

_ rable! O malheur déplo_ ra_ ble! O malheur déplo_ ra_ble!

_ rable! O malheur déplo_ ra_ ble! O malheur déplo_ ra_ble!

MÉROPE.

Qui pourrait tra_ver _ ser ces trop heureux a _ mants? D'où

PHINÉE.

Qui pourrait tra_ver _ ser ces trop heureux a _ mants? D'où

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Me. viennent vos gé_mis_se - ments?

Ph. viennent vos gé_mis_se - ments?

IDAS. L'impla_ca - ble Ju -

I. - non cause notre infor - tu_ne, Elle ar_me contre nous l'Empi_re de Nep -

I. - tu - ne, Un monstre en doit sor_ tir, qui viendra dé_vo - rer l'innocente Andro -

I. - mè_de, Et Thétis et ses sœurs viennent de dé_cla - rer Qu'il n'est plus permis d'espé_

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

I.

_ rer, De voir fi_nir nos maux sans ce cruel re _ mède. Les Tritons ont ba_

I.

_ ni la Princesse à nos yeux Et le pouvoir des Dieux nous a rendu tous immo _

I.

_ bi _ les! C'est sur ces bords qu'au monstre on la doit expo _ ser, Pour son secours Per_

I.

_ sée en vain veut tout o _ ser, Ses efforts seront i _ nu _ ti _ les. Il faut cé_der aux

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

I.

Dieux, il faut cé_der au sort Dont Andromède est poursui _ vi_e. Croyait-on voir fi _

_ nir u _ ne si bel _ le vi _ e Par u _ ne si ter _ ri _ ble

1er ÉTHIOPIEN.

O sort i_ne _ xo _ ra_ble! O mal_heur dé_plo_ ra _ ble!

2e ÉTHIOPIEN.

O sort i_ne _ xo _ ra_ble! O mal_heur dé_plo_ ra _ ble!

I.

mort? O sort i_ne _ xo _ ra_ble! O mal_heur dé_plo_ ra _ ble!P

CHŒUR.

O mal_heur dé_plo_ ra _ ble!

O mal_heur dé_plo_ ra _ ble!

O mal_heur dé_plo _ ra _ ble!

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

1re E. Prin - cesse in - for - tu - né - e hé - las! Vous méritiez un

2de E. Prin - cesse in - for - tu - né - e hé - las! Vous méritiez un

I. - cesse in - for - tu - né - e hé - las! hé - las! Vous meritiez un

en $\frac{3}{2}$ dans la partition.

1re E. sort plus fa - vo - - rable, Vous ne méri - tiez pas Un si cruel tré -

2de E. sort plus fa - vo - - rable, Vous ne méri - tiez pas Un si cruel tré -

I. sort plus fa - vo - - rable, Vous ne méri - tiez pas Un si cruel tré -

en $\frac{3}{2}$

1re E. - pas! Ô sort in - ex - o - ra - ble! Ô mal - heur dé - plo -

2de E. - pas! Ô sort in - ex - o - ra - ble! Ô mal - heur dé - plo -

I. - pas! Ô sort in - ex - o - ra - ble! Ô mal - heur dé - plo -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1r E.

-ra - ble! Ô sort inex - o - rable! Ô mal - heur dé - plo - ra - ble! Ô

2d E.

-ra - ble! Ô sort inex - o - rable! Ô mal - heur dé - plo - ra - ble! Ô

-ra - ble! Ô sort inex - o - rable! Ô mal - heur dé - plo - ra - ble! Ô

CHOEUR.

Ô sort inex - o - rable! Ô mal - heur dé - plo - ra - ble!

Ô sort inex - o - rable! Ô mal - heur dé - plo - ra - ble!

Ô sort inex - o - rable! Ô mal - heur dé - plo - ra - ble!

1r E.

sort in - ex - o - ra - ble! Ô mal - heur dé - plo - ra - ble!

2d E.

sort in - ex - o - ra - ble! Ô mal - heur dé - plo - ra - ble!

sort in - ex - o - ra - ble! Ô mal - heur dé - plo - ra - ble!

Ô mal - heur dé - plo - ra - ble!

Ô mal - heur dé - plo - ra - ble!

Ô mal - heur dé - plo - ra - ble!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PHINÉE.

Les Dieux ont soin de nous ven - ger, Le plai - sir que je

MÉROPE.

Verrez-vous sans dou - leur Andromède en dan -

P.

sens a - vec pei - ne se calme.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MUZEUM

M.

- ger?

P.

Est-ce à moi que l'Amour l'ar - rache? C'est à Persée à s'affli - ger!

AIR.

P.

L'Amour meurt dans mon cœur, La ra - - ge lui suc-

P.

-cè - - de. L'Amour meurt dans mon cœur, La ra - ge lui suc -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

P.

-cè - - de. J'ayme mieux voir un monstre af - freux Dévo -

P.

-rer l'in - grate Andro - mè - de, Que la voir dans les bras de mon

P.

ri - val heu - reux! J'ay - me mieux voir un

P.

monstre af - freux Dévo - rer l'in - grate An - dro -

P.

- mè - de, Que la voir dans les bras de mon ri - val heu - reux!

P.

Attendons que son sort fi - nis - se, Observons tout d'un lieu plus é - carté.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE IV.

CASSIOPE, CÉPHÉE, Troupe d'Ethiopiens placés sur les rochers.

CASSIOPE. Ah! quel effroy - a - ble suppli - ce! Dieux, ô Dieux!

CEPHÉE. Ah! quel effroy - a - ble suppli - ce! Dieux, ô

PIANO.

Ca. quelle cruau - té! Dieux, ô Dieux! quelle cruau - té!

Cé. Dieux! quelle cruau - té! Dieux, ô Dieux! quelle cruau - té!

CÉPHÉE. Je perds ma fil - le, hé - las! le ciel pro - pi - ce Me la don -

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Cé

-na pour ma fé-li-ci - té, Aujourd'huy le Ciel irri - té Veut qu'un monstre me la ra-

Cé.

-vis - se. Ciel! que j'ay toujours respec - té Ne m'avez-vous long-

Cé.

-temps conservé la clar - té, Que pour me fai - re voir cet affreux sacri -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CASSIOPE.

Ah! quel effroy - a - ble suppli - ce! Dieux, ô Dieux!

Cé

-fi - ce? Ah! quel effroy - a - ble suppli - ce! Dieux, ô

Ca. quelle cru_au_té! Dieux, ô Dieux! quelle cru_au _ té!

Cé. Dieux! quelle cru_au _ té! Dieux, ô Dieux! quelle cru_au _ té!

CASSIOPE.

C'est ma fu_nes_te va_ni _ té, C'est mon crime, grands Dieux! qu'il faut que l'on pu_

Ca. _ nisse. Ma fil_le n'est pas com _ plice, Et vos foudres vengeurs contre elle ont écla_

_ té! Dieux! pouvez-vous vou_loir qu'Andromède pé _ risse? Sa jeunesse ny sa beau_

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Ca.

-té N'ont-el-les rien qui vous flé-chis-se? La vertu, l'in-no-

Ca.

-cence a-t-el-le mé-ri-té Les rigueurs de vo-tre jus-ti-ce?

Ca.

CÉPHÉE. Ah! quel ef-froy-a-ble suppli-ce! Dieux! ô Dieux!

Ah! quel ef-froy-a-ble suppli-ce! Dieux! ô

Ca.

quel-le cruau-té! Dieux! ô Dieux! quel-le cruau-

Cé.

Dieux! quel-le cru-au-té! Dieux! ô Dieux! quel-le cruau-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE V.

THÉTIS, ANDROMÈDE, CASSIOPE, CÉPHÉE, Troupe de Néréïdes, de Tritons et d'Éthiopiens.

CASSIOPE. -té! Que par pitié j'ob-

CÉPHÉE. -té! Que j'expie en mou-rant un si funes-te crime!

PIANO.

Ca. -tienne une mort lé-gi-ti-me. Cru-els! n'attachez pas ma fille à ce ro-

Ca. -cher, C'est moy qu'il y faut at-ta-cher!

CHŒUR. 1.r Dessus. Di-vi-ni-tés des

2.d Dessus (haute contre). Di-vi-ni-tés des

Ténor (taille). Di-vi-ni-tés des

Basse. Di-vi-ni-tés des

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

CASSIOPE.

Di -

CÉPHÉE.

Di -

Flots, quel courroux vous a - ni - me Contre une in-no - cen - te vic-ti - me?

Flots, quel courroux vous a - ni - me Contre une in-no - cen te vic-ti - me?

Flots, quel courroux vous a - ni - me Contre une in-no - cen - te vic-ti - me?

Flots, quel courroux vous a - ni - me Contre une in-no - cen - te vic-ti - me?

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Cá. -vi-ni-tés des Flots, Quel cour-roux vous a - ni - me Contre une inno-cen - te vic-

Cé. -vi-ni-tés des Flots, Quel cour-roux vous a - ni - me Contre une inno-cen - te vic-

Ca.

- ti - me?

Cé.

- ti - me?

C'est notre u - nique es - poir, faut - il vous l'ar - ra - cher? Nos vœux, nos

C'est notre u - nique es - poir, faut - il vous l'ar - ra - cher? Nos vœux, nos

C'est notre u - nique es - poir, faut - il vous l'ar - ra - cher? Nos vœux, nos

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ca.

C'est notre u - nique es -

Cé.

C'est notre u - nique es -

pleurs, nos cris, rien ne vous peut tou - cher.

pleurs, nos cris, rien ne vous peut tou - cher.

pleurs, nos cris, rien ne vous peut tou - cher.

pleurs, nos cris, rien ne vous peut tou - cher.

Ca. - poir, faut-il vous l'arra - cher? Nos vœux, nos pleurs, nos cris, rien ne vous peut tou -

Cé. - poir, faut-il vous l'arra - cher? Nos vœux, nos pleurs, nos cris, rien ne vous peut tou -

Ca. - cher.

Cé. - cher.

CHŒUR. Nos vœux, nos pleurs, nos cris, rien ne vous peut tou - cher.

Nos vœux, nos pleurs, nos cris, rien ne vous peut tou - cher.

Nos vœux, nos pleurs, nos cris, rien ne vous peut tou - cher.

Nos vœux, nos pleurs, nos cris, rien ne vous peut tou - cher.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

RITOURNELLE.

ANDROMÈDE.

Dieux! qui me desti - nez u - ne mort si cru -

A. - el - le Hélas! pourquoy me flattiez-vous De l'espoir d'un destin si doux?

A. Vous dont je tiens la vi - e Et vous peuple fi - dè - le, Jouissez parmi

A. vous d'une paix é - ter - nel - le, Je vais fléchir les Dieux ir - ri - tés contre

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A.

vous, Et si ma mère est crimi - nel - le, C'est moy qui dois cal - mer le cé - les - te cour -

A.

- roux! Par le sang que j'ay reçu d'el - le, Heureuse de pé - rir pour le sa - lut de

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A.

tous. Un souvenir char - mant qu'en mourant je rap -

A.

- pel - le. Les appas, les dou - ceurs d'une amour mater - nel - le Sont de mon triste

A. sort les plus ter_rí_bles coups. Le fils de Jupi_ter eut é_té mon é_

A. _poux! Ah! que ma vie eut é_té bel_le! Dieux! qui me desti_

A. _nez u_ne mort si cru_el_le Hélas! pourquoy me flattiez-vous De l'es_

A. _poir d'un destin si doux?

UN TRITON.

Tremblez! super_be Rei_ne, Tremblez! mor_

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

1 T.

-tels audа-ci-eux! Que votre orgueil appren-ne Com-bien votre grandeur est

1 T.

vai-ne; Tremblez! tremblez mortels auda-ci-eux! Redoutez le courroux des

1 T.

Dieux!

1r Dessus.

Tremblez! tremblez mor-tels au-da-ci-eux! Redou-tez, redoutez le cour-

2d Dessus (haute contre).

Tremblez! tremblez mor-tels au-da-ci-eux! Redou-tez, redoutez le cour-

Ténor (taille).

Tremblez! tremblez mor-tels au-da-ci-eux! Redou-tez, redoutez le cour-

CHŒUR DE TRITONS.

Basse.

Tremblez! tremblez mor-tels au-da-ci-eux! Redou-tez, redoutez le cour-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-roux des Dieux! Tremblez! tremblez mortels au-da-ci-eux! Redoutez, redou-

-roux des Dieux! Tremblez! tremblez mortels au-da-ci-eux! Redoutez, redou-

-roux des Dieux! Tremblez! tremblez mortels au-da-ci-eux! Redoutez, redou-

-roux des Dieux! Tremblez! tremblez mortels auda-ci-eux! Redoutez, redou-

Ah! quel-le vengeance inhu-

-tez le courroux des Dieux!

-tez le courroux des Dieux!

-tez le courroux des Dieux!

-tez le courroux des Dieux!

-tez le courroux des Dieux!

CASSIOPE.
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ca. _maine! Ma fil _ le! Que les Dieux sont cru _

ANDROMÈDE. Ô Cieux!

CÉPHÉE. Andro _ mède!

Ca. _els! Qu'ils sont in _ gé _ ni _ eux A faire ressentir leur hai _ ne!

CÉPHÉE. Andro _

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Ca. Ma fil _ le! Ma fil _ le!

ANDROMÈDE. Ô Cieux! Ô

Cé. _mède! Andro _ mède!

CHŒUR D'ETHIOPIENS.

A. Cieux!

Le monstre approche de ces lieux! Le monstre approche de ces lieux! Ah! quel - le ven -

Le monstre approche de ces lieux! Le monstre approche de ces lieux! Ah! quel - le ven -

Le monstre approche de ces lieux! Le monstre approche de ces lieux! Ah! quel - le ven -

Le monstre approche de ces lieux! Le monstre approche de ces lieux! Ah! quel - le ven -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- geance in - hu - mai - ne! Ah! ah! quel - le vengeance in - hu -

- geance in - hu - mai - ne! Ah! ah! quel - le vengeance in - hu -

- geance in - hu - mai - ne! Ah! ah! quel - le vengeance in - hu -

- geance in - hu - mai - ne! Ah! ah! quel - le vengeance in - hu -

_ mai _ ne!

_ mai _ ne!

_ mai _ ne!

_ mai _ ne!

CHŒUR DE TRITONS.

Tremblez! tremblez mor_tels au_da_ci_eux! Redou_tez, redoutez le cour_

Tremblez! tremblez mor_tels au_da_ci_eux! Redou_tez, redoutez le cour_

Tremblez! tremblez mor_tels au_da_ci_eux! Redou_tez, redoutez le cour_

Tremblez! tremblez mor_tels au_da_ci_eux! Redou_tez, redoutez le cour_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_roux des Dieux! Tremblez! tremblez mortels au_da_ci _ eux! Redoutez, re_dou_

_roux des Dieux! Tremblez! tremblez mortels au_da_ci _ eux! Redoutez, re_dou_

_roux des Dieux! Tremblez! tremblez mortels au_da_ci _ eux! Redoutez, re_dou_

_roux des Dieux! Tremblez! tremblez mortels auda_ci _ eux! Redoutez, re_dou_

ANDROMEDE.

Je ne voy point Per - sé - e, Et je flattais ma

-tez le courroux des Dieux!

-tez le courroux des Dieux!

-tez le courroux des Dieux!

-tez le courroux des Dieux!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A.

pei - ne Du triste es - poir de mourir à ses pieds!

CHŒUR D'ÉTHIOPIENS.

Voy-ez, voyez vo -

Voy-ez, voy-ez vo -

Voy-ez, voyez vo -

Voy-ez, voyez vo -

-ler ce hé - ros glo - ri - eux! Voy - ez, voy - ez vo -

-ler ce hé - ros glo - ri - eux! Voy - ez, voy - ez vo -

-ler ce hé - ros glo - ri - eux! Voy - ez, voy - ez vo -

-ler ce hé - ros glo - ri - eux! Voy - ez, voy - ez vo -

ANDROMÈDE.

- A s'exposer pour moy c'est en vain qu'il s'ob -

-ler ce hé - ros glo - ri - eux!

-ler ce hé - ros glo - ri - eux!

-ler ce hé - ros glo - ri - eux!

-ler ce hé - ros glo - ri - eux!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE VI.

PERSÉE en l'air et les mêmes Acteurs sur le rivage.

ANDROMÈDE.

- sti - ne.

CHŒUR DE TRITONS.

Té - mé - rai - re Per - sée! ar - rê -

Té - mé - rai - re Per - sée! ar - rê -

Té - mé - rai - re Per - sée! ar - rê -

Té - mé - rai - re Per - sée! ar - rê -

PIANO.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- tez! Res - pec - tez la ven - gean - ce di - vi - ne. Ar - rê -

- tez! Res - pec - tez la ven - gean - ce di - vi - ne. Ar - rê -

- tez! Res - pec - tez la ven - gean - ce di - vi - ne. Ar - rê -

- tez! Res - pec - tez la ven - gean - ce di - vi - ne. Ar - rê -

CHŒUR D'ÉTHIOPIENS.

Combat_tez ! Combat_tez ! Rempor_tez le prix que l'Amour vous des_ti_ne

Combat_tez ! Combat_tez ! Rempor_tez le prix que l'Amour vous des_ti_ne

Combat_tez ! Combat_tez ! Rempor_tez le prix que l'Amour vous des_ti_ne

_tez ! Arrê_tez !

CHŒUR DE TRITONS.

_tez ! Arrê_tez !

_tez ! Arrê_tez !

_tez ! Arrê_tez !

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Combat_tez ! Combat_tez !

Combat_tez ! Combat_tez !

Combat_tez ! Combat_tez !

Combat_tez ! Combat_tez !

Ar_rê_tez ! Ar_rê_tez! Respec_tez la ven_geance di_vi_ne

Ar_rê_tez ! Ar_rê_tez! Respec_tez la ven_geance di_vi_ne

Ar_rê_tez ! Ar_rê_tez! Respec_tez la ven_geance di_vi_ne

Ar_rê_tez ! Ar_rê_tez! Respec_tez la ven_geance di_vi_ne

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ÉTHIOPIENS.

Combat_tez! Combat_tez! Rempor_tez le prix que l'Amour vous des_ti_ne.

Combat_tez! Combat_tez! Rempor_tez le prix que l'Amour vous des_ti_ne.

Combat_tez! Combat_tez! Rempor_tez le prix que l'Amour vous des_ti_ne.

Combat_tez! Combat_tez! Rempor_tez le prix que l'Amour vous des_ti_ne..

UN TRITON.

Le fils de Ju_pi_ter bra_ve no_tre cour_roux!

ÉTHIOPIENS et TRITONS.

Le monstre ex_

Le monstre ex_

Le monstre ex_

Le monstre ex_

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

-pi - re sous les coups, Le monstre ex - pi - re sous les coups.

-pi - re sous les coups, Le monstre ex - pi - re sous les coups.

-pi - re sous les coups, Le monstre ex - pi - re sous les coups.

-pi - re sous les coups, Le monstre ex - pi - re sous les coups.

UN TRITON.

Junon a vaine - ment cherché notre assis - tan-ce, Nous nous vantions en

T. vain d'achever sa ven-geance Et Persée a pour luy des Dieux plus forts que

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

T. nous.

Des_cen_dons sous les on _ des Nos re _ trai_tes pro_

TRITONS.

Des_cen_dons sous les on _ des Nos re _ trai_tes pro_

Des_cen_dons sous les on _ des

Des_cen_dons sous les on _ des

37 mesures coupées.

_fon _ des Des_cen_dons sous les on _ _ _ des.

_fon _ des Des_cen_dons sous les on _ _ _ des.

Des_cen_dons sous les on _ _ _ des.

Des_cen_dons, des_cen_dons sous les on _ _ _ des.

gay.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ÉTHIOPIENS.

Le monstre est mort, Per - sée en est vain - queur, Per -

Le monstre est mort, Per - sée en est vain - queur, Per -

Le monstre est mort, Per - sée en est vain - queur, Per -

Le monstre est mort, Per - sée en est vain - queur Per -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- sée est in - vin - ci - ble, Per - sée est in - vin - ci - ble.

- sée est in - vin - ci - ble, Per - sée est in - vin - ci - ble.

- sée est in - vin - ci - ble, Per - sée est in - vin - ci - ble.

- sée est in - vin - ci - ble, Per - sée est in - vin - ci - ble.

ÉTHIOPIENS.

Le monstre est mort, Per - sée en est vain-queur, Per - sée est in - vin -

Le monstre est mort, Per - sée en est vain-queur, Per - sée est in - vin -

Le monstre est mort, Per - sée en est vain-queur, Per - sée est in - vin -

Le monstre est mort, Per - sée en est vain-queur, Per - sée est in - vin -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- ci - ble, Per - sée est in - vin - ci - - - ble.

- ci - ble, Per - sée est in - vin - ci - - - ble.

- ci - ble, Per - sée est in - vin - ci - - - ble.

- ci - ble, Per - sée est in - vin - ci - - - ble.

Le monstre est mort, Le monstre est mort, Per - sée en est vain-

Le monstre est mort, Le monstre est mort, Per - sée en est vain-

Le monstre est mort, Le monstre est mort, Per - sée en est vain-

Le monstre est mort, Le monstre est mort, Per - sée en est vain-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-queur, Per - sée est in-vin - ci - - ble.

-queur, Per - sée est in-vin - ci - - ble.

-queur, Per - sée est in-vin - ci - - ble.

-queur, Per - sée est in-vin - ci - - ble.

Le monstre est mort, Per_

Le monstre est mort, Per_

Le monstre est mort, Per_

Le monstre est mort, Per_

Le monstre est mort, Per_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_sée en est vain_queur, Per_sée est in_vin_ci_ble, Per_sée est in_vin_

_sée en est vain_queur, Per_sée est in_vin_ci_ble, Per_sée est in_vin_

_sée en est vain_queur, Per_sée est in_vin_ci_ble, Per_sée est in_vin_

_sée en est vain_queur, Per_sée est in_vin_ci_ble, Per_sée est in_vin_

CASSIOPE.

Quand l'A - mour a_nime un grand cœur Il ne trouve

CÉPHÉE.

Quand l'A - mour a_nime un grand cœur Il ne trouve

tr

- ci - - - ble.

- ci - - - ble.

- ci - - - ble.

- ci - - - ble.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

en $\frac{3}{2}$

Ca.

rien d'impossi - ble.

ANDROMÈDE.

Ah! que vo_tre danger me paraissait terri_ble

PERSÉE.

Ah! que vo_tre danger me paraissait ter_ri_ble

Cé.

rien d'impossi - ble.

T.

A. Ah! que vo_tre dan_ger me paraissait terri - ble.

P. Ah! que vo_tre dan_ger me paraissait terri - ble.

1.rs Dessus. Le monstre est mort, Per_

2.ds Dessus. Le monstre est mort, Per_

Ténors. Le monstre est mort, Per_

Basses. Le monstre est mort, Per_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_sée en est vainqueur, Persée est invin_ci_ble, Persée est invinci - - ble.

_sée en est vainqueur, Persée est invin_ci_ble, Persée est invinci - - ble.

_sée en est vainqueur, Persée est invin_ci_ble, Persée est invinci - - ble.

_sée en est vainqueur, Persée est invin_ci_ble, Persée est invinci - - ble.

GIGUE.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1ª

2ª

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

UN ÉTHIOPIEN (haute-contre)

Notre es - poir al - lait fai - re nau - fra - - ge

I.

Nous goû - tons en - fin un heu - reux sort. Quel bon -

É.

- heur d'é - chap - per La Mu- ge, Quel plai -

É.

- sir d'en re - tra - cer l'i - ma - ge Quand on est au port.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

RONDEAU

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

UN ÉTHIOPIEN.

Que n'aimez-vous, cœurs insen_si _ bles, Que n'aimez-vous, rien n'est si doux.

1.rs Dessus.

Que n'aimez-vous, cœurs insen_si _ bles, Que n'aimez-vous, rien n'est si doux.

2.ds Dessus.

Que n'aimez-vous, cœurs insen_si _ bles, Que n'aimez-vous, rien n'est si doux.

Ténors.

Que n'aimez-vous, cœurs insen_si _ bles, Que n'aimez-vous, rien n'est si doux.

Basses.

Que n'aimez-vous, cœurs insen_si _ bles, Que n'aimez-vous, rien n'est si doux.

UN ÉTHIOPIEN.

Non ne vous van_tez pas d'être in_vin _ _ ci _ bles,

E.

Les Dieux, les plus grands Dieux ont ai_mé tous.

1ers Dessus.

Pour un a_mant tendre et fi_dè_le, Pour un a_mant tout est charmant.

2ds Dessus.

Pour un a_mant tendre et fi_dè_le, Pour un a_mant tout est charmant.

Ténors.

Pour un a_mant tendre et fi_dè_le, Pour un a_mant tout est charmant.

Basses.

Pour un a_mant tendre et fi_dè_le, Pour un a_mant tout est charmant.

UN ÉTHIOPIEN.

Heureux un cœur qu'A_mour ap_pel_le, Mal_heu_reux s'il t'aime

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

E

un mo - ment.

1ers Dessus.

Que n'aimez - vous cœurs in_sen -

2ds Dessus.

Que n'aimez - vous cœurs in_sen -

Ténors.

Que n'aimez - vous cœurs in_sen -

Basses.

Que n'aimez - vous cœurs in_sen -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- si - bles, Que n'aimez - vous, rien n'est si doux.

- si - bles, Que n'aimez - vous, rien n'est si doux.

- si - bles, Que n'aimez - vous, rien n'est si doux.

- si - bles, Que n'aimez - vous, rien n'est si doux.

CÉPHÉE

Ho_no_rons à ja_mais le glo_ri_eux hé_ros Qui nous

Cé. donne un heu_reux re_pos, Qui nous donne un heu_reux re_pos. Ho_no_rons à ja_

Cé. _mais le glo_ri_eux hé_ros Qui nous donne un heu_reux re_

Cé. _pos; Sa va_leur à son gré fait vo_ler la vic_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Cé. _toi _ re. Sa va _ leur à son gré fait vo _ ler

Cé. ___ la vic _ toi _ _ re Tour à tour la terre et les

Cé. flots, Pour le thé _ â _ tre de sa gloi _ re Tour à

Cé. tour la terre et les flots, Pour le thé _ â _ tre de sa gloi _ _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Cé.

_re.

1.ers Dessus.

Ho_no _ rons à ja _ mais le glo_ri _ eux hé _ ros Qui nous donne un heu_

2.ds Dessus.

Ho_no _ rons à ja _ mais le glo_ri _ eux hé _ ros Qui nous donne un heu_

Ténors.

Ho_no _ rons à ja _ mais le glo_ri _ eux hé _ ros Qui nous donne un heu_

Basses.

Ho_no _ rons à ja _ mais le glo_ri _ eux hé _ ros Qui nous donne un heu_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_reux re _ pos, Qui nous donne un heu _ reux re _ pos.

_reux re _ pos, Qui nous donne un heu _ reux re _ pos.

_reux re _ pos, Qui nous donne un heu _ reux re _ pos.

_reux re _ pos, Qui nous donne un heu _ reux re _ pos.

Hautb.

Ho_no_rons à ja_mais le glo_ri_

Ho_no_rons à ja_mais le glo_ri_

Ho_no_rons à ja_mais le glo_ri_

Ho_no_rons à ja_mais le glo_ri_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_eux hé_ros Qui nous donne un heu_reux re_pos.

_eux hé_ros Qui nous donne un heu_reux re_pos.

_eux hé_ros Qui nous donne un heu_reux re_pos.

_eux hé_ros Qui nous donne un heu_reux re_pos.

Hautb.

Ho_no_rons à ja_mais le glo_ri_

Ho_no_rons à ja_mais le glo_ri_

Ho_no_rons à ja_mais le glo_ri_

Ho_no_rons à ja_mais le glo_ri_

_eux hé_ros Qui nous donne un heu_reux re_pos.

_eux hé_ros Qui nous donne un heu_reux re_pos.

_eux hé_ros Qui nous donne un heu_reux re_pos.

_eux hé_ros Qui nous donne un heu_reux re_pos.

Hauth.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1.ds Dessus.

Ho_no _ rons à ja _ mais le glo_ri _ eux _ hé _ ros Qui nous

2.ds Dessus.

Ho_no _ rons à ja _ mais le glo_ri _ eux hé _ ros Qui nous

Ténors.

Ho_no _ rons à ja _ mais le glo_ri _ eux hé _ ros Qui nous

Basses.

Ho_no _ rons, ho_no _ rons à ja _ mais le glo_ri _ eux hé _ ros Qui nous

donne un heu_reux re _ pos, Sa va _ leur à son gré fait vo _ ler ——— fait vo _

donne un heu_reux re _ pos, Sa va _ leur à son gré fait vo _ ler la vic _ toi_re, fait vo_

donne un heu_reux re _ pos, Sa va _ leur à son gré fait vo _ ler la vic _ toi_re, fait vo_

donne un heu_reux re _ pos, Sa va _ leur à son gré fait vo _ ler ———

ZENEAKADÉMIA
ZENEAKADÉMIA MÚZEUM

_ler la vic_toi_re Sa va_leur à son gré fait vo_ler_____ la vic_toi_

_ler la vic_toi_re Sa va_leur à son gré fait vo_ler, fait vo_ler la vic_toi_

_ler la vic_toi_re Sa va_leur à son gré fait vo_ler, fait vo_ler la vic_toi_

___ la vic_toi_re Sa va_leur à son gré fait vo_ler_____ la vic_toi_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_re, Tour à tour la terre et les flots Sont le thé_â_tre de sa gloi_

_re, Tour à tour la terre et les flots Sont le thé_â_tre de sa gloi_

_re, Tour à tour la terre et les flots Sont le thé_â_tre de sa gloi_

_re, Tour à tour la terre et les flots Sont le thé_â_tre de sa gloi_

- re Tour à tour la terre et les flots Sont le thé - â-tre de sa gloi - re, Ho-no-

- re Tour à tour la terre et les flots Sont le thé - â-tre de sa gloi - re, Ho-no-

- re Tour à tour la terre et les flots Sont le thé - â-tre de sa gloi - re, Ho-no-

- re Tour à tour la terre et les flots Sont le thé - â-tre de sa gloi - re, Ho-no-

- rons à ja-mais le glo-ri - eux hé-ros Qui nous donne un heureux re - pos, Qui nous

- rons à ja-mais le glo-ri - eux hé-ros Qui nous donne un heureux re - pos, Qui nous

- rons à ja-mais le glo-ri - eux hé-ros Qui nous donne un heureux re - pos, Qui nous

- rons à ja-mais le glo-ri - eux hé-ros Qui nous donne un heureux re - pos, Qui nous

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

donne un heu_reux re_pos.

donne un heu_reux re_pos.

donne un heu_reux re_pos.

donne un heu_reux re_pos.

Hautb.

Ho_no_rons à ja_mais le glo_ri_eux hé_ros Qui nous donne un heu_

Ho_no_rons à ja_mais le glo_ri_eux hé_ros Qui nous donne un heu_

Ho_no_rons à ja_mais le glo_ri_eux hé_ros Qui nous donne un heu_

Ho_no_rons à ja_mais le glo_ri_eux hé_ros Qui nous donne un heu_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- reux re - pos. Ho - no -

- reux re - pos. Ho - no -

reux re - pos. Ho -

- reux re - pos. Ho - no -

Hautb.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- rons à ja - mais le glori - eux hé - ros Qui nous donne un heu - reux re - pos.

- rons à ja - mais le glori - eux hé - ros Qui nous donne un heu - reux re - pos.

- rons à ja - mais le glori - eux hé - ros Qui nous donne un heu - reux re - pos.

- rons à ja - mais le glori - eux hé - ros Qui nous donne un heu - reux re - pos.

Hautb.

Ho - no - rons à ja - mais

Ho - no - rons à ja - mais

Ho - no - rons à ja - mais

Ho - no - rons, ho - no - rons à ja - mais

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

le glo - ri - eux hé - ros Qui nous donne un heu - reux re - pos.

le glo - ri - eux hé - ros Qui nous donne un heu - reux re - pos.

le glo - ri - eux hé - ros Qui nous donne un heu - reux re - pos.

le glo - ri - eux hé - ros Qui nous donne un heu - reux re - pos.

Pour Entr'acte le second air après la gigue.

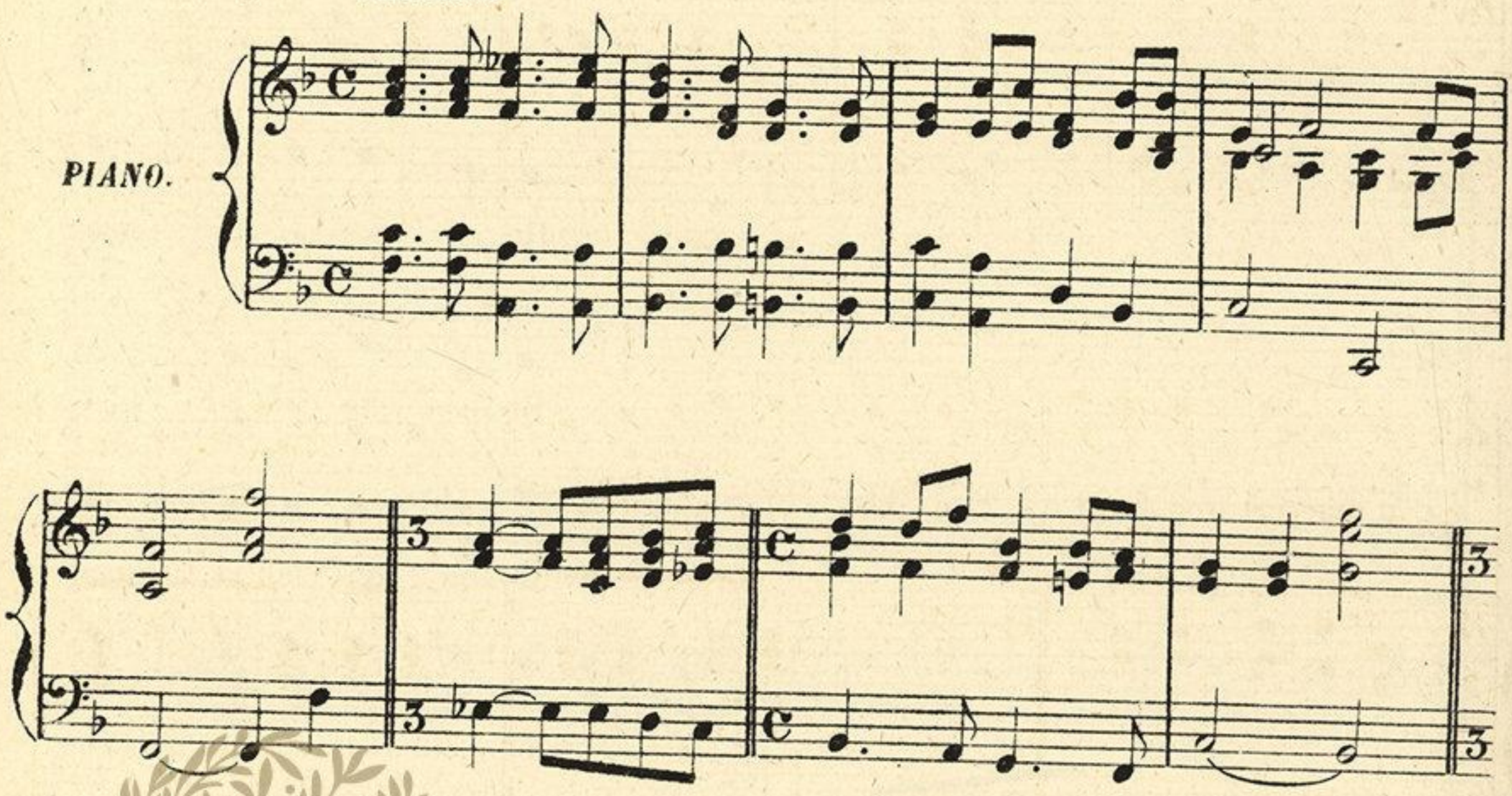
Le Théâtre représente le lieu préparé pour les noces de Persée et d'Andromède.

SCÈNE I.

MÉROPE seule.

PRÉLUDE.

PIANO.



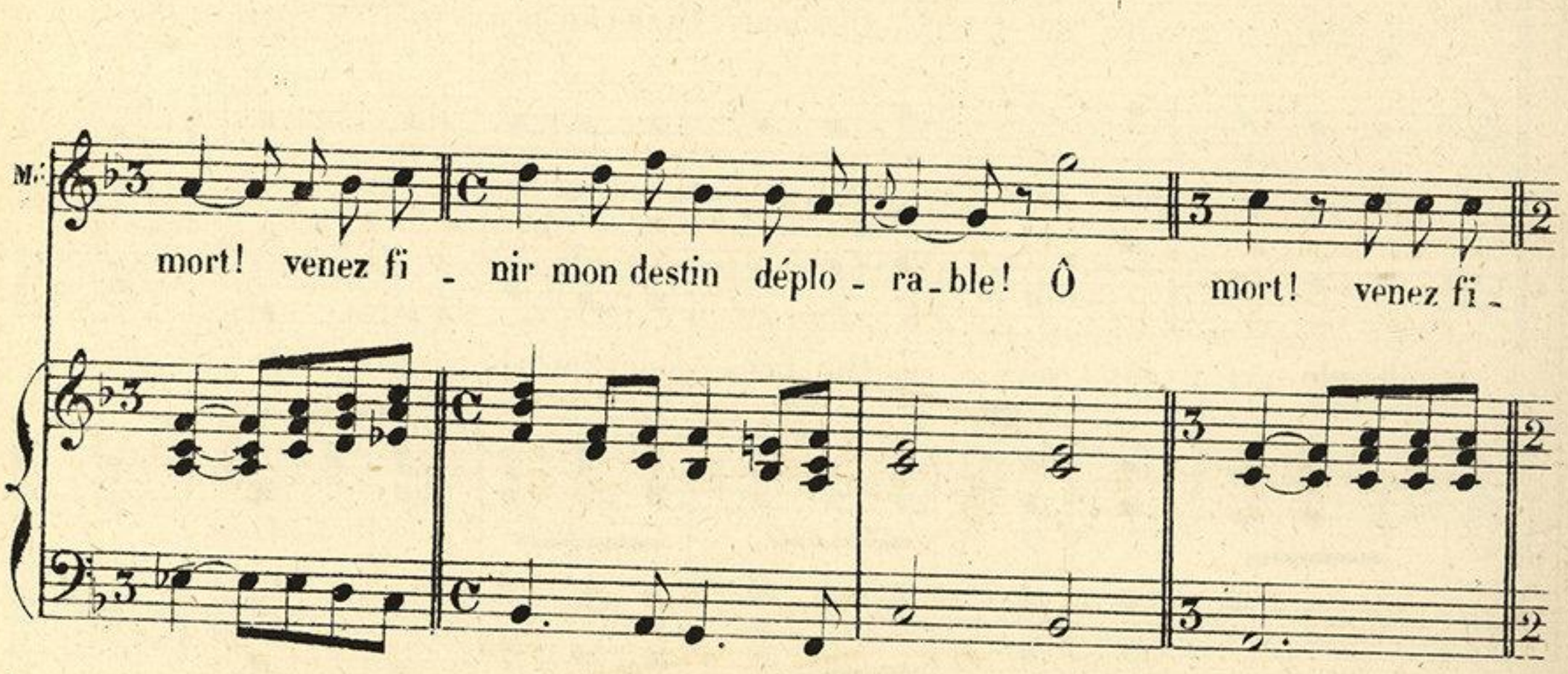
MÉROPE.

AIR.



M.

mort! venez fi - nir mon destin déplo - ra - ble! Ô mort! venez fi -



ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Mé. -nir mon des - tin dé-plo - ra - - ble! Ma ri - va - le jou-

Mé. - it d'un sort trop fa-vo - ra - ble Et je souffrirais trop si je ne mourais

ZENEAKADÉMIA
ZENEMŰZEUM

Mé. pas. Son bonheur m'a ren - du le jour in-sup-por - ta - ble. La nuit af -

Mé. - freu - se du tré - pas Me parait moins é-pouvan - ta - ble. Ô

Mé. mort! — ve-nez fi - nir mon des-tin dé-plo - ra - ble! Ô

Mé. mort! ve-nez fi - nir mon des - tin dé-plo - ra - -

Mé. - ble! Hé - las! fu-nes-te mort! hé -

Mé. - las! Pour les cœurs for-tu - nés Vous ê - tes ef-froy - a - ble, Mais vos hor-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Mé.

_ reurs ont des ap _ pas Pour un cœur que l'a _ mour a ren_du mi_sé _

Mé.

_ ra _ ble. O mort! ve_nez fi _ nir mon des_tin dé _ plo _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Mé.

_ ra _ ble! O mort! ve_nez fi _ nir mon des _

Mé.

_ tin dé _ plo _ ra _ _ ble!

SCÈNE II

MÉROPE, PHINÉE.

PRÉLUDE.

PIANO.

PHINÉE.

Ce n'est point à des pleurs qu'il faut a-voir re -

Ph.

- cours, Junon veut qu'aujour-d'huy je me venge a-vec el - le. O-ris de son vou -

Ph.

- loir l'in-terprê - te fi - dè-le Vient par son ordre ex - près de m'of-frir son se -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

MÉROPE.

Du secours de Ju - non que faut-il qu'on es - pè - re? Persée a triom -

Ph.

- cours.

Mé.

- phé deux fois de son cour_roux.

Ph.

Que ne pourra point sa co_lè_re Unie à mon transport ja -

en $\frac{3}{2}$

AIR.

Ph.

- loux? Heureux qui peut goû - ter u_ne dou_ce ven - gean_ce C'est l'u_nique espé -

Ph.

- ran_ce Des malheureux a - mants. Pour servir ma fu_reur on s'arme en di_li -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ph.

-gen-ce, Mon rival n'aura pas mon bien pour ré-com-pen-se, S'il triom-phe de

Ph.

moy c'est pour peu de mo - ments. C'est en vain qu'Andro-mède a tra-hi ma cons-

Ph.

- tan-ce L'amour est a-vec eux en vain d'intel-li - gence Je briseray ces nœuds char-

Ph.

-mants. Je briseray ces nœuds charmants L'Hymen me li-vre - ra l'ingra-te qui m'of-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ph.

_ fen _ se: Elle a vu ma dou_leur a_vec in_dif_fé _ ren _ ce; Je veux être insen_

Ph.

_ sible à ses gé_mis _ se_ments, Et si je ne puis voir son cœur en ma puis _

Ph.

_ san_ce Je joui_ray de ses tourments Heureux qui peut goû _ ter u_ne dou_ce ven _

Ph.

_ gean _ ce C'est l'u_nique espé _ ran_ce Des malheureux a _ mants.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Ph.

Il faut nous é-loi - gner du peu-ple qui s'a - van-ce, Ce su-perbe appa-

- reil, ces ri-ches or-ne - ments, Tout i - cy de ma rage accroit la vi - o -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- len - ce, Al-lons hâ - ter l'é - clat de nos ressen-ti-ments, Al -

- lons hâ - ter l'é - clat de nos res-sen - ti - ments.

19 mesures d'ensemble coupées.

T.

SCÈNE III

LE GRAND PRÊTRE DE L'HYMÉNÉE et sa suite,

CÉPHÉE, CASSIOPE, PERSÉE, ANDROMÈDE, troupe de courtisans de Céphée

magnifiquement parés pour assister aux noces de Persée et d'Andromède.

PIANO.





LE Gd PRÊTRE.

AIR.

Hy - men!



Gd P.

ô doux Hy - men! sois pro - pice à nos vœux! Viens u - nir ces amants fi - dè - les Viens les

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Gd P.

rendre à ja - mais_ heu_reux. Prends soin_ de conser_ver leurs ar_deurs mutu_

Gd P.

_el_les, Al_lume en leur fa_veur les plus beaux de vos feux. Que leurs cœurs soient com_

Gd P.

_blés de douceurs é_ter_nel_les, Qu'ils soient toujours con_tents et tou_jours a_mou_

Gd P.

_reux. Charmant Hy_men, que tes chaî_nes sont bel_les Lorsque l'a_mour en a

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Gd P.

for_mé les nœuds. Hy - men! ô doux Hy - men! sois pro_pice à nos

vœux! Viens u_nir ces amants fi - dè_les, Viens les rendre a ja - mais heu_reux. Hy -

- men! ô doux Hy_men! sois pro - pice à nos vœux.

Hy - men!

Hy - men!

Hy - men!

Hy - men!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ô doux Hy_men! sois pro_pice à nos vœux, Viens u_nir les amants fi_dè_les, Viens les

ô doux Hy_men! sois pro_pice à nos vœux, Viens u_nir les amants fi_dè_les, Viens les

ô doux Hy_men! sois pro_pice à nos vœux, Viens u_nir les amants fi_dè_les, Viens les

ô doux Hy_men! sois pro_pice à nos vœux, Viens u_nir les amants fi_dè_les, Viens les

rendre à jamais heu_reux, Viens les rendre à jamais heu_reux. Hy_men!

rendre à jamais heu_reux, Viens les rendre à jamais heu_reux. Hy_men!

rendre à jamais heu_reux, Viens les rendre à jamais heu_reux. Hy_men!

rendre à jamais heu_reux, Viens les rendre à jamais heu_reux. Hy_men!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ô doux Hy - men! sois pro - pice à nos vœux, sois pro - pice à nos vœux.

ô doux Hy - men! sois pro - pice à nos vœux, sois pro - pice à nos vœux.

ô doux Hy - men! sois pro - pice à nos vœux, sois pro - pice à nos vœux.

ô doux Hy - men! sois pro - pice à nos vœux, sois pro - pice à nos vœux.

ô doux Hy - men! sois pro - pice à nos vœux, sois pro - pice à nos vœux.

AIR POUR LES SACRIFICATEURS.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1a

2a

Hy - men! ô doux Hy - men! sois pro - pice à nos vœux, Viens u -

Hy - men! ô doux Hy - men! sois pro - pice à nos vœux, Viens u -

Hy - men! ô doux Hy - men! sois pro - pice à nos vœux, Viens u -

Hy - men! ô doux Hy - men! sois pro - pice à nos vœux, Viens u -

ZENEAKADÉMIA

- nir les amants fi - dè - les, Viens les rendre à jamais heu - reux, Viens les

- nir les amants fi - dè - les, Viens les rendre à jamais heu - reux, Viens les

- nir les amants fi - dè - les, Viens les rendre à jamais heu - reux, Viens les

- nir les amants fi - dè - les, Viens les rendre à jamais heu - reux, Viens les

rendre à jamais heu - reux; Hy - men! ô doux Hy - men! sois pro -

rendre à jamais heu - reux; Hy - men! ô doux Hy - men! sois pro -

rendre à jamais heu - reux; Hy - men! ô doux Hy - men! sois pro -

rendre à jamais heu - reux; Hy - men! ô doux Hy - men! sois pro -

- pice à nos vœux, sois pro - pice à nos vœux.

- pice à nos vœux, sois pro - pice à nos vœux.

- pice à nos vœux, sois pro - pice à nos vœux.

- pice à nos vœux, sois pro - pice à nos vœux.

(Les cérémonies du mariage de Persée et d'Andromède sont interrompues par Mérope)

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

MÉROPE.

Persée il n'est plus temps de garder le si_lence, J'avais cru vouloir votre mort, Mais

Mé. mon cœur avec vous est trop d'intelli - gence; Et prête à me ven - ger je ressens un trans_

Mé. - port Cent fois plus pressant et plus fort Que le transport de la ven_geance Votre rival ap_

Mé. - proche, il en veut à vos jours; Mille ennemis vous en_vi - ronnent; E_vitez leur fu_

Mé. - reur, servez vous du se - cours Que les Dieux propi_ces vous donnent, Volez — et sauvez

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Mé. - vous par le milieu des airs, Vous ne trouve - rez plus d'au-tres chemins ou -

Mé. - verts. Suivez-nous, profi -

PERSÉE. Armons-nous, punis - sons l'au-da - ce des re - bel - les.

Mé. - tez de mes a - vis fi - dè - les, C'est à fuir seule - ment que vous de - vez son -

Mé. - ger.

PERSÉE. Si les Dieux m'ont prêté des ai-les Ce n'est pas pour fuir le dan - ger.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE IV

PHINÉE, sa suite et les mêmes acteurs de la scène précédente.

PIANO.

PHINÉE.

Per_sée, il faut pé - rir, meurs et laisse Andro_

PERSÉE.

Per_fides! rece - vez le châ_timent fa_

Ph.

- mède Au pouvoir d'un heureux ri_val.

CÉPHÉE.

Per_fides! rece - vez le châ_timent fa_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

P. -tal De la fureur qui vous pos-sè - de.

Ce. -tal De la fureur qui vous pos-sè - de.

1.er Dessus. Cédez, cédez à notre effort, Cédez, cédez à notre ef-

2.d Dessus. (Haute-Contre) Cédez, cédez à notre effort, Cédez, cédez à notre ef-

Ténor. (Taille) Cédez, cédez à notre effort, Cédez, cédez à notre ef-

Basse. Cédez, cédez à notre effort, Cédez, cédez à notre ef-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

-fort, Vous n'évi-terez pas la mort, Vous n'évi-terez pas la mort.

-fort, Vous n'évi-terez pas la mort, Vous n'évi-terez pas la mort.

-fort, Vous n'évi-terez pas la mort, Vous n'évi-terez pas la mort.

-fort, Vous n'évi-terez pas la mort, Vous n'évi-terez pas la mort.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Persée, Céphée et leur suite poursuivent Phinée et sa suite.

SCÈNE V

ANDROMÈDE, CASSIOPE et les Chœurs.

ANDROMÈDE. Quelles horreurs! quelles a - larmes! Dieux! soyez touchés de nos

CASSIOPE. Quelles horreurs! quelles a - larmes! Dieux! soyez touchés de nos

PIANO.

A. lar - mes!

Ca. lar - mes!

CHŒUR. Cédez, cédez à notre ef - fort, Cédez, cédez à notre ef-

Cédez, cédez à notre ef - fort, Cédez, cédez à notre ef-

Cédez, cédez à notre ef - fort, Cédez, cédez à notre ef-

Cédez, cédez à notre ef - fort, Cédez, cédez à notre ef-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- fort, Vous n'é-vi-terez pas la mort, Vous n'é-vi-terez pas la mort.

- fort, Vous n'é-vi-terez pas la mort, Vous n'é-vi-terez pas la mort.

- fort, Vous n'é-vi-terez pas la mort, Vous n'é-vi-terez pas la mort.

- fort, Vous n'é-vi-terez pas la mort, Vous n'é-vi-terez pas la mort.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE VI

ANDROMÈDE, CASSIOPE, CÉPHÉE.

(à Cassiope)

CÉPHÉE. Le soin de vous dé - fendre en ces lieux me rap -

PIANO.

Ce. - pel - le; Craignez tout d'un peuple re - bel - le, Quel sang n'ose-t'il pas ver -

Ce. - ser! Un trait que sur Per - sée On a voulu lan - cer A frappé votre sœur d'une atteinte mor -

ZENEAKADEMIA
LISZT MÚZEUM

Ce.

-tel-le, Ju-non impla-ca-ble pour nous A-ni-me les mu-

Ce.

-tins de son fa-tal cour-roux, Leur ra-ge croît, leur nombre aug-

Ce.

-mente, Persée en vain toujours combat avec cha-leur, Que servent les efforts qu'il

Ce.

ten-te? Le nom-bre tôt ou tard ac-ca ble la va-leur.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE VII

PERSÉE., PHINÉE leurs suites et les mêmes Acteurs de la Scène précédente.

CHŒUR de la suite de PHINÉE.

Qu'il n'échappe pas, qu'il pé - ris-se Cet é-tran-ger auda-ci-eux,

Qu'il n'échappe pas, qu'il pé - ris-se Cet é-tran-ger auda-ci-eux,

Qu'il n'échappe pas, qu'il pé - ris-se Cet é-tran-ger auda-ci-eux,

Qu'il n'échappe pas, qu'il pé - ris-se Cet é-tran-ger auda-ci-eux,

PIANO.

Qui prétend régner en nos lieux..

Qui prétend régner en nos lieux.

Qui prétend régner en nos lieux.

Qui prétend régner en nos lieux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ANDROMÈDE.

Ciel! ô ciel! soyez nous pro-

CASSIOPE.

Ciel! ô ciel! soyez nous pro-

CÉPHÉE.

Ciel! ô ciel! soyez nous pro-

A. -pice! ciel! ô ciel! soyez nous pro - pi - ce!

Ca. -pice! ciel! ô ciel! soyez nous pro - pi - ce!

Ce. -pice! ciel! ô ciel! soyez nous pro - pi - ce!

CHŒUR.

Qu'il n'échappe pas qu'il pé-

Qu'il n'échappe pas qu'il pé-

Qu'il n'échappe pas qu'il pé-

Qu'il n'échappe pas qu'il pé-

ZENEAKADÉMIA KÖNYVTÁR ÉS MÚZEUM

A. Ciel! ô ciel! soyez nous pro - pi - ce!

Ca. Ciel! ô ciel! soyez nous pro - pi - ce!

Cc. Ciel! ô ciel! soyez nous pro - pi - ce!

- risse! Qu'il n'échappe pas, qu'il pé -

- risse! Qu'il n'échappe pas, qu'il pé -

- risse! Qu'il n'échappe pas, qu'il pé -

- risse! Qu'il n'échappe pas, qu'il pé -

-ris - se! Qu'il n'échappe pas, qu'il pé - ris - se!

-ris - se! Qu'il n'échappe pas, qu'il pé - ris - se!

-ris - se! Qu'il n'échappe pas, qu'il pé - ris - se!

-ris - se! Qu'il n'échappe pas, qu'il pé - ris - se!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Qu'il n'échappe pas, qu'il pé - ris - se! Qu'il n'échappe pas qu'il pé-

Qu'il n'échappe pas, qu'il pé - ris - se! Qu'il n'échappe pas qu'il pé-

Qu'il n'échappe pas, qu'il pé - ris - se! Qu'il n'échappe pas qu'il pé-

-ris - se! Cet é-tran-ger au-da-ci-eux, Qui prétend ré-gner dans ces

-ris - se! Cet é-tran-ger au-da-ci-eux, Qui prétend ré-gner dans ces

-ris - se! Cet é-tran-ger au-da-ci-eux, Qui prétend ré-gner dans ces

-ris - se! Cet é-tran-ger au-da-ci-eux, Qui prétend ré-gner dans ces

ZENEAKADÉMIA

lieux. Qu'il n'échappe pas, qu'il pé - ris - se!

lieux. Qu'il n'échappe pas, qu'il pé - ris - se!

lieux. Qu'il n'échappe pas, qu'il pé - ris - se!

lieux. Qu'il n'échappe pas, qu'il pé - ris - se!

Qu'il n'échap - pe pas, qu'il pé - ris - se!

Qu'il n'échap - pe pas, qu'il pé - ris - se!

Qu'il n'échap - pe pas, qu'il pé - ris - se!

Qu'il n'échap - pe pas, qu'il pé - ris - se!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ANDROMÈDE.

Dé_fendez-vous ô jus_tes Dieux! défendez-vous ô justes Dieux!

CASSIOPE.

Dé_fendez-vous ô jus_tes Dieux! défendez-vous ô justes Dieux!

CÉPHÉE.

Dé_fendez-vous ô jus_tes Dieux! défendez-vous ô justes Dieux!

PERSÉE.

Ne craignez rien, fer_mez les

yeux, Je vais punir leur in-jus _ ti _ ce!

P.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CASSIOPE.

Quel pro - di - ge! quel change-

ANDROMÈDE.

Quel pro - di - ge! quel change-

PERSÉE.

Voyez leur fu-neste sup - pli - ce.

CÉPHÉE.

Quel pro - di - ge! quel change-

Ca. -ment!

A. -ment!

P. La tê - te de Mé - duse a fait leur châ - ti - ment.

Ce. -ment!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PERSÉE.

Ces - sons de redou - ter la for - tu - ne cru - el - le, Le

p. Ciel nous pro_met d'heureux jours, Vé _ nus vient à no _ tre se_

p. _cours, Elle a _ mè _ ne l'A _ mour et l'Hy_men a _ vec el _ _

p. _le. Vé _ nus vient à no _ tre se _ cours, Elle a _ mè _ ne l'A _

p. _mour et l'Hy _ men a _ vec el _ _ _ le.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MUZEUM

SCÈNE DERNIÈRE

(Le Palais de Vénus descend)

VÉNUS, L'AMOUR, L'HYMÉNÉE, LES GRÂCES, LES AMOURS ET LES JEUX,

CASSIOPE, CÉPHÉE, PERSÉE, ANDROMÈDE.

Troupe de Courtisans de Céphée. Troupe d'Éthiopiens et d'Éthiopiennes.

PASSACAILLE.



Hauth. Fl. Vns



Les Hautes-Contre et les Quintes jouent la Basse dans les TRIO.





ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Hauth. Fl. V^ns

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Hautb. Fl. V^ns

ZENEAKADÉMIA
LIBRARY MÚZEUM

VÉNUS.

Mortels, vivez en paix, vos malheurs sont fi - nis. Jupi_ter vous pro -

V. _tège en faveur de son fils; à ce Dieu si puis_sant tous les Dieux veulent

V. plaire Et Junon même en - fin apai - se sa co - lè - re.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Cassi_o_pe! Cé_phée! et vous heureux é_poux Prenez place au ciel avec

v. nous, Les souverains destins or_donnent Que des feux écla_

v. _tants toujours vous en_vi_ronnent.

1ers Dessus. Hé_ros victo_ri_eux, Andro_

2ds Dessus (Hautes-Contres) Hé_ros victo_ri_eux, Andro_

Ténors. (tailles) Hé_ros victo_ri_eux, Andro_

Basses. Hé_ros victo_ri_eux, Andro_

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

L'HYMEN.

Vo - tre va - leur et l'Hy -

- mède est à vous, Andro - mè - de est à vous.

- mède est à vous, Andro - mède est à vous.

- mède est à vous, Andro - mè - de est à vous.

- mède est à vous, Andro - mède est à vous.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

VÉNUS.

Fut-il ja -

L'AMOUR.

La gloire et l'A - mour vous cou - ronnent.

l'H.

- men vous la donnent, La gloire et l'A - mour vous cou - ronnent.

V. _mais un tri _ omphe plus doux.

L'HYMEN. Vo _ tre va _ leur et l'Hy _ men vous la

V. Fut-il ja _ mais un tri _

L'AMOUR. La Gloire et l'A _ mour vous cou _ ronnent.

PH. donnent.

V. _omphe plus doux.

PH. Hé _ ros __ victo _ ri _ eux Andro _ mède est à

PH. Hé _ ros __ victo _ ri _ eux Andro _ mède est à

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

PA

vous.

PH

vous.

1ers. Dessus.

Hé - ros vic-to-ri - eux, An-dro-mède est à

2ds. Dessus.

Hé - ros vic-to-ri - eux, An-dro-mède est à

Ténors.

Hé - ros vic-to-ri - eux, An-dro-mède est à

Basses.

Hé - ros vic-to-ri - eux, An-dro-mède est à

vous, An-dro-mè-de est à vous, Vo-tre va-leur et l'Hy-

vous, An-dro-mède est à vous, Vo-tre va-leur et l'Hy-

vous, An-dro-mè-de est à vous, Vo-tre va-leur et l'Hy-

vous, An-dro-mède - est à vous, Vo-tre va-leur et l'Hy-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-men vous la donnent, La Gloire et l'A - mour vous cou - ronnent, Fut-il ja -

-men vous la donnent, La Gloire et l'A - mour vous cou - ronnent, Fut-il ja -

-men vous la donnent, La Gloire et l'A - mour vous cou - ronnent, Fut-il ja -

-men vous la donnent, La Gloire et l'A - mour vous cou - ronnent, Fut-il ja -

VÉNUS.

Hé - ros victo - ri - eux, Andro -

-mais un tri - omphe plus doux.

-mais un tri - omphe plus doux.

-mais un tri - omphe plus doux.

-mais un tri - omphe plus doux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

V. L'AMOUR.

- mède est à vous. Hé -

L'HYMEN.

Hé -

Fut-il ja-mais un tri - om-phe plus doux.

Fut-il ja-mais un tri - om-phe plus doux.

Fut-il ja-mais un tri - om-phe plus doux.

Fut-il ja-mais un tri - om-phe plus doux.

ZENEAKADÉMIA ZENEAKADÉMIA ZENEAKADÉMIA

PA.

- ros — vic-to-ri - eux, Hé - ros — vic-to-ri - eux, Andro -

PH.

- ros — vic-to-ri - eux, Hé - ros — vic-to-ri - eux, Andro -

CHŒUR.

I'A. _mède est à vous. Hé - ros vic-to-ri -

I'H. _mède est à vous. Hé - ros vic-to-ri -

Hé - ros vic-to-ri - eux, Hé - ros vic-to-ri -

Hé - ros vic-to-ri - eux, Hé - ros vic-to-ri -

Hé - ros vic-to-ri - eux, Hé - ros vic-to-ri -

Hé - ros vic-to-ri - eux, Hé - ros vic-to-ri -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

I'A. _eux, Andro-mède est à vous, Andro-mè-de est à vous.

I'H. _eux, Andro-mède est à vous, Andro-mè-de est à vous.

_eux, Andro-mède est à vous, Andro-mè-de est à vous.

_eux, Andro-mède est à vous, Andro-mède est à vous.

_eux, Andro-mède est à vous, Andro-mède est à vous.

_eux, Andro-mède est à vous, Andro-mède est à vous.

1ª 2ª

tr tr tr

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHŒUR.

Hé - ros vic-to-ri - eux, Andro - mède est à vous, Andro -

Hé - ros vic-to-ri - eux, Andro - mède est à vous, Andro -

Hé - ros vic-to-ri - eux, Andro - mède est à vous, Andro -

Hé - ros vic-to-ri - eux, Andro - mède est à vous, Andro -

- mè - de est à vous. Vo - tre va - leur et l'Hy - men vous la donnent. La

- mède est à vous. Vo - tre va - leur et l'Hy - men vous la donnent. La

- mè - de est à vous. Vo - tre va - leur et l'Hy - men vous la donnent. La

- mède est à vous. Vo - tre va - leur et l'Hy - men vous la donnent. La

ZENEAKADÉMIA
ELTE ZENETUDOMÁNYI MÚZEUM

gloire est l'A - mour vous cou - ron - nent. Fut - il ja - mais un tri -

gloire est l'A - mour vous cou - ron - nent. Fut - il ja - mais un tri -

gloire est l'A - mour vous cou - ron - nent. Fut - il ja - mais un tri -

gloire est l'A - mour vous cou - ron - nent. Fut - il ja - mais un tri -

VÉNUS.

Hé - ros vic - to - ri - eux, Andro - mède est à

- omphe plus doux.

- omphe plus doux.

- omphe plus doux.

- omphe plus doux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

L'AMOUR.

V. VOUS. Hé -

L'HYMEN. Hé -

Fut-il ja - mais de tri - om - phe plus doux.

Fut-il ja - mais de tri - om - phe plus doux.

Fut-il ja - mais de tri - om - phe plus doux.

Fut-il ja - mais de tri - om - phe plus doux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

l'A. - ros vic - to - ri - eux, Hé - ros vic - to - ri - eux, Andro -

l'H. - ros vic - to - ri - eux, Hé - ros vic - to - ri - eux, Andro -

l'A. _mède est à vous. Hé - ros ___ vic_to_ri -

l'H. _mède est à vous. Hé - ros ___ vic_to_ri -

Hé - ros ___ vic_to - ri - eux, Hé - ros ___ vic_to - ri -

CHŒUR.

Hé - ros ___ vic_to - ri - eux, Hé - ros ___ vic_to - ri -

Hé - ros ___ vic_to - ri - eux, Hé - ros ___ vic_to - ri -

l'A. _eux, Andro _ mède est à vous, Andro _ mè _ de est à vous.

l'H. _eux, Andro _ mède est à vous, Andro _ mè _ de est à vous.

_eux, Andro _ mède est à vous, Andro _ mè _ de est à vous.

_eux, Andro _ mède est à vous, Andro _ mède est à vous.

_eux, Andro _ mède est à vous, Andro _ mède est à vous.

_eux, Andro _ mède est à vous, Andro _ mède est à vous.

(FIN DE L'OPÉRA)

950. Paris, Imp. Maurel rue Bodin, 53.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1996 JÚN - 4.

ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1982

ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM